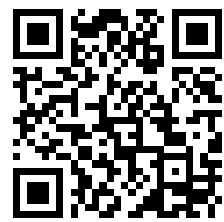
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

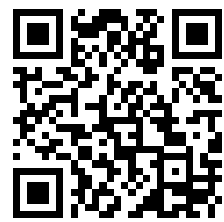
https://books.google.com



This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



BX
4655
B55
1901
v.5
MAIN

UC-NRLF
B 4 022 455

LÉON CLUGNET

UNIV. OF CALIFORNIA

VIE ET OFFICE

DE

SAINT EUTHYME LE JEUNE

TEXTE GREC

PUBLIÉ PAR

Le R. P. Louis PETIT, A. A.

PARIS
LIBRAIRIE A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, 82

1904

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE HAGIOGRAPHIQUE ORIENTALE
ÉDITÉE PAR
LÉON CLUGNET

Univ. of California

VIE ET OFFICE
DE
SAINT EUTHYME
LE JEUNE

TEXTE GREC

PUBLIÉ PAR

Le R. P. Louis PETIT, A. A.

PARIS
LIBRAIRIE A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, 82
1904

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE HAGIOGRAPHIQUE ORIENTALE, éditée par LÉON CLUGNET.

1. — **Vie et récits de l'abbé Daniel le Scétiote.** I. Texte grec, publié par Léon CLUGNET. — II. Texte syriaque, publié par F. NAU. — III. Texte copte, publié par Ignazio GUIDI. — 1891 . . . . . 8 fr.

2. — **Histoire de Jean Bar Aphtonia.** Texte syriaque, publié et traduit par F. NAU. — 1892. . . . . 3 fr. 50

3. — I. **Comment le corps de Jacques Baradée fut enlevé du couvent de Casion par les moines de Phesiltha. Récit de Mar Cyriaque.** Texte syriaque, publié et traduit par M.-A. KUGENER. — II. **Histoire de saint Nicolas, soldat et moine.** Texte grec, publié par Léon CLUGNET. — 1892. . . . . 3 fr. 50

4. — **Vie et Office de Michel Maléinos, suivis du Traité ascétique de Basile le Maléinote.** Texte grec, publié par le R. P. Louis PETIT, A. A. — 1903. . . . . 6 fr.

5. — **Vie et office de saint Euthyme le Jeune.** Texte grec publié par le R. P. Louis PETIT, A. A. — 1904. . . . . 6 fr.

6. — I. **Vie de saint Auxence.** Texte grec publié par Léon CLUGNET. — II. **Mont Saint-Auxence.** Étude historique et topographique par le R. P. Jules PARGOIRE, A. A. . . . . 8 fr.

EN PRÉPARATION :

Vie de sainte Marine.
Vie de Marutha, métropolitain de Tagrit.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE HAGIOGRAPHIQUE ORIENTALE

5

—

VIE ET OFFICE

DE

SAINT EUTHYME LE JEUNE

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE HAGIOGRAPHIQUE ORIENTALE
ÉDITÉE PAR
LÉON CLUGNET

UNIV. OF CALIFORNIA

VIE ET OFFICE

DE

SAINT EUTHYME LE JEUNE

TEXTE GREC

PUBLIÉ PAR

Le R. P. Louis PETIT, A. A.

PARIS
LIBRAIRIE A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, 82
1904

Digitized by Google

UNIV. OF
CALIFORNIA

Digitized by Google

EX 4 ... 1-31 V.5 MAIN

VIE ET OFFICE

DE

SAINT EUTHYME LE JEUNE

AVANT-PROPOS

L'existence de saint Euthyme le Jeune a longtemps tourmenté les hagiographes. Papebroch, rencontrant son nom au 15 octobre dans le calendrier slave, déclarait en 1680 ne rien savoir sur le compte de ce personnage : « *Quis aut cujas*, écrivait-il, *incompertum mihi esse fateor, et aliunde doceri peto* (1) ». Et il proposait, avec réserve d'ailleurs, de l'identifier ou tout au moins de rechercher ses liens de parenté avec un moine anonyme de Scété, dont les Ménées, sous la même date, nous fournissent une courte notice. Ignace Kulczynski et le premier des Assémani, qui ont examiné après le grand bollandiste les Éphémérides gréco-russes, n'ont pas été plus heureux dans leurs recherches. Kulczynski se demande si cet Euthyme ne serait point le patriarche de même nom, qui occupa sous Léon le Sage le siège de Constantinople (2). Ce serait plutôt, observe Assémani, le saint Euthyme le Jeune mentionné au 4 janvier dans le calendrier métrique édité par Papebroch.

(1) *Ephemerides Graeco-Moscae* dans AA. SS., t. Ier de mai, p. L.

(2) *Specimen Ecclesiae Ruthenicae cum sede romana unitae*, Rome, 1733, 2e partie, p. 101.

640010

Digitized by Google

Encore faudrait-il dire ce qu'était cet Euthyme; or, pour toute réponse, le docte Maronite énumère complaisamment quatre ou cinq personnages de ce nom, entre lesquels il laisse au lecteur le soin de choisir (1).

En reprenant en 1838 les travaux de leurs prédécesseurs interrompus depuis un demi-siècle, les nouveaux Bollandistes eurent à se poser en tête de leur premier volume le même problème. Voici leur réponse; elle n'est guère rassurante : « *Quis hic? Graecusne an Ruthenus? An martyr anonymus monachus, hodie in menaeis magnis memoratus? An alius quispiam? Nihil ea de re certi, quod diceret, habuit Papebrochius, nihil Ignatius Kulczynski..., neque nos habemus* (2). » Et c'est tout. On ne saurait avouer son ignorance avec plus de franchise et ici du moins l'aveu n'est point atténué par de spécieuses hypothèses.

Le volume des *Acta Sanctorum* auquel est emprunté le passage que l'on vient de lire est de 1845. Quelques années plus tard, en 1863, le P. Martinov publiait son *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus*, où nous trouvons enfin, sous la date du 15 octobre (3), quelques données précises sur notre saint. L'auteur les a puisées dans une notice du *Patericon de l'Athos*, ouvrage composé par les moines de Saint-Pantéléimon, au mont Athos, et très répandu en Russie (4). La promesse faite par Martinov de publier en appendice à son ouvrage une traduction latine de cette notice n'a pas été tenue. Par contre, on en trouve une traduction, ou mieux, une adaptation française dans les *Petits Bollandistes*, compilation bien connue de nos lecteurs (5).

Si imparfait que fût ce double travail, il marquait un réel progrès, car l'identité du personnage, sa carrière, son époque, l'existence même de son biographe se trouvaient à peu près élucidées. Aussi le R. P. Van den Gheyn, l'éditeur de la Vie de saint Joannice, put-il reproduire dans le dernier tome

(1) *Kalendarium Ecclesiae universae*, t. V (Rome, 1735), p. 302.
(2) AA. SS. octobris, t. VII, p. 4.
(3) *Op. cit.*, p. 248.
(4) *Athonskii Paterik*, S-Pétersbourg, 1860, p. 36-40; 2e édit. Moscou, 1890, t. II, p. 265-290.
(5) T. XII (7e édition), p. 350-356.

Digitized by Google

des *Acta Sanctorum* les renseignements fournis par le *Patericon* sur le séjour de notre saint au mont Olympe et sur ses relations avec Joannice (1). Mais la notice du *Patericon* n'est qu'un pâle abrégé de la Vie proprement dite, Vie composée par un disciple même du héros et restée jusqu'ici, dit le P. Van den Gheyn, enfouie dans un coin obscur de quelque bibliothèque (2).

Lorsqu'il parlait ainsi, le savant bollandiste ignorait-il les six lignes du Synaxariste, où le moine Nicodème signale en passant l'existence de cette Vie dans les deux bibliothèques de Lavra et de Vatopédi, au mont Athos? Nicodème en indique même les premiers mots : Ὁ τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας γενεσιουργός, mais il se garde bien d'en opérer le dépouillement (3). Constantin Doukakis, l'auteur du Μέγας Συναξαριστής, ne fait que transcrire les maigres indications de Nicodème (4). Et pourtant, au moment où ce dernier compilait son œuvre, quelques fragments du texte original avaient déjà vu le jour. Dans un volume resté presque ignoré, Sophrone Calligas, higoumène du monastère de Saint-Paul, en avait inséré dès 1863 deux ou trois passages des plus intéressants pour l'histoire de la Sainte Montagne (5). Denys Pisti, ci-devant évêque de Xanthi, s'était empressé de les faire entrer dans sa *Description de l'Athos*, qui n'est guère d'ailleurs qu'une réédition sous un nouveau titre de l'*Athonias* de Calligas (6). Enfin Porphyre Ouspenski en avait couché quelques tranches au bas des pages de son *Histoire de l'Athos*, la plus indigeste des compilations qui soit jamais sortie de la main des hommes (7). Rappelons encore les menus extraits publiés par le R. P. Alexandre Lavriotis (8) et par M. Papadopoulos-Kerameus (9), et nous aurons signalé tous les essais tentés jusqu'à ce jour pour vulgariser la vie de saint Euthyme.

(1) AA. SS. nov., t. II, p. 324 d, 328 c, 336 b.
(2) *Ibid.*, 328 c.
(3) Συναξαριστής, t. I (Zante, 1868), p. 153.
(4) *Op. cit.*, mois d'octobre (Athènes, 1895), p. 179.
(5) Ἀθωνιὰς ἤτοι σύντομος περιγραφὴ τοῦ Ἁγίου Ὄρους [Smyrne], in-8°, p. 22-25.
(6) Περιγραφικὴ ἱστορία τοῦ ἁγίου ὄρους Ἄθω, in-8°, Salonique, 1870, p. 21-23.
(7) *Vostok christianskii. Istoria Athona*, t. III, Kiev, 1877, p. 23-34.
(8) Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. XV (1895), p. 205-206; t. XVI (1877), p. 373-375.
(9) *Byzantin. Zeitschrift*, t. VIII (1899), p. 659-660.

Digitized by Google

Pour louables que soient ces tentatives, elles ne sauraient suffire. Aussi plusieurs savants ont-ils à diverses reprises manifesté l'intention de livrer enfin au public la Vie originale dans son intégrité. Tels sont MM. I. Pomialovski, K. F. Kinch et A. Papadopoulos-Kerameus. Pour des motifs que j'ignore, ces divers projets attendent encore leur mise à exécution, au grand détriment de la science. J'ai donc pensé faire œuvre utile en ne gardant pas plus longtemps en portefeuille le texte que nous avons, le P. Pargoire et moi, rapporté de l'Athos, voilà bientôt trois ans. Il sera toujours loisible aux savants dont je viens de citer les noms d'apporter au présent travail les compléments qu'ils jugeront convenables.

* * *

Il eût été d'autant plus regrettable de différer davantage cette publication que la biographie de saint Euthyme est incontestablement l'une des meilleures de l'hagiographie byzantine. Les données historiques qu'elle renferme concordent très bien avec celles que nous fournissent les autres documents de la même époque; en outre, mérite assez rare dans les œuvres de ce genre, la chronologie particulière du héros s'y trouve assez exactement indiquée. Non moins exacts ni moins précieux, les détails de topographie locale y abondent. C'est que nous ne sommes pas en présence d'une élucubration écrite loin des lieux et des événements. L'hagiographe est un témoin oculaire; il a passé de longues années auprès de saint Euthyme, et, après la mort de son maître, il a continué comme chef ecclésiastique de la province macédonienne à vivre pour ainsi dire en contact quotidien avec les personnes qui l'avaient connu et avec les lieux où s'était écoulée son existence.

Cet hagiographe n'est autre que saint Basile, archevêque de Thessalonique. On a coutume d'identifier ce personnage avec celui dont la mémoire se célèbre, chez les Grecs comme chez les Slaves, le 1er février (1). Le rapprochement, nous le dirons

(1) H. DELAHAYE, *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902, p. 439.

Digitized by Google

plus loin, n'est pas dépourvu de vraisemblance. Mais c'est tomber dans une méprise grossière que de prendre, comme l'a fait Martinov, le biographe d'Euthyme pour un contemporain du pape Nicolas Ier et un adversaire de Photius. Quand Nicolas Ier écrivait à la louange de l'évêque de Thessalonique les lignes dont parle Martinov, notre hagiographe venait à peine de naître. L'éloge du pape s'adressait à un autre Basile, je veux dire à ce prélat qui, chassé de son siège épiscopal de Crète par l'invasion arabe, mérita par ses vertus d'être mis vers 845 à la tête de la métropole macédonienne. En 866, avant qu'Euthyme eût entrepris ses grandes fondations monastiques, ce premier Basile n'était déjà plus (1). C'est à ce même Basile et à lui seul, que peut s'appliquer la notice insérée par les anciens Bollandistes au 1er février (2). Cette notice du reste porte tout entière à faux, si la phrase du synaxaire a voulu viser non l'ancien évêque de Crète, mais notre biographe.

Le R. P. Van den Gheyn n'a pas manqué d'apercevoir la bévue de ses devanciers; mais il n'évite lui-même une erreur que pour tomber dans une autre. A l'en croire, le biographe de saint Euthyme aurait été un simple moine, et nullement un archevêque de Thessalonique : « *Vitae,* dit-il, *conscriptae a Basilio quodam monacho, minime autem, ut quidam opinati sunt, a Basilio episcopo Thessalonicensi* (3). » Et ailleurs : « *Hæc Vita conscripta a Basilio quodam, quem aliqui perperam eundem dicunt atque archiepiscopum Thessalonicensem* (4). » Or, que Basile ait été revêtu du caractère épiscopal, il n'y a pas le moindre doute; il nous en fournit lui-même la preuve, en mettant dans la bouche de son maître cette prophétie à son sujet : « Καὶ σὺ οὖν, τέκνον, γίνωσκε, θεοῦ μοι τὰ κατὰ σὲ φανερώσαντος, μαθημάτων ἔρωτι τάχιον τῆς μονῆς ἀναχωρεῖς καὶ ἀρχιερεὺς γίνῃ, ὅπου τὸ θεῖον προεθέσπισε βούλημα. » Le siège épiscopal que Basile devait occuper n'est point désigné ici, mais le témoignage des manuscrits, où Basile reçoit simultanément le double titre de *disciple* d'Euthyme et d'*archevêque*

(1) Voir la notice que je lui ai consacrée dans les *Échos d'Orient*, IV (1901), p. 218.
(2) AA. SS. febr., t. I, p. 241.
(3) AA. SS. nov., t. II, p. 324 d.
(4) *Ibid.*, 328 d.

Digitized by Google

de Thessalonique, a bien sa valeur. D'ailleurs, en recommandant à son disciple de veiller, une fois devenu évêque, sur le monastère où ils avaient vécu ensemble, Euthyme laisse assez clairement supposer qu'il entendait parler du siège de Thessalonique.

A quelle époque faut-il placer cet épiscopat de Basile? Les éléments de la réponse à cette question nous sont encore fournis par le principal intéressé. Après avoir raconté la fondation monastique de Péristéra, dont l'inauguration eut lieu en 871, Basile ajoute que quatre ans plus tard, par conséquent en 875, il reçut la *tonsure monacale* des mains d'Euthyme dans l'église de Saint-Démétrius au bourg de Sermylia, le moderne Hormylia, sur le golfe Taronique ou de Cassandra. Par malheur, l'hagiographe ne nous dit point l'âge qu'il avait à cette époque. De plus, les termes dont il se sert peuvent désigner indifféremment la prise d'habit ou la profession religieuse. Toutefois, comme la cérémonie en question avait été précédée d'une période de formation de quatre années, c'est évidemment de la profession religieuse qu'il s'agit, d'autant plus qu'aussitôt après Basile reçoit de son maître l'autorisation de mener la vie solitaire en dehors du monastère, autorisation que l'on ne saurait accorder à un simple novice. Or, malgré la fluctuation de la législation canonique à cet égard, il est difficile d'admettre que Basile eût alors moins de quinze ans. C'est donc vers 860 au plus tard qu'il faut reporter la date de sa naissance.

Quant à son arrivée à l'épiscopat, j'ai montré ailleurs qu'elle ne peut être antérieure à l'an 905(1). Jusqu'à cette dernière date, les métropolitains de Thessalonique au IXe siècle sont trop exactement connus et la durée de leur épiscopat assez bien fixée pour que l'on puisse songer à introduire Basile dans l'intervalle qui sépare 875 de 905. Au rapport du moine Théodoret, qui nous a laissé de bien curieux *Mémoires* sur l'Athos, Basile, avant de devenir évêque, aurait vécu assez longtemps sur la Montagne Sainte et y aurait fondé, dans les vignobles de Chilandar, un monastère qui porta son nom (2).

(1) *Échos d'Orient*, IV (1901), p. 221.
(2) M. Gédéon, Ἄθως, Constantinople, 1885, p. 314.

Digitized by Google

Ce précieux renseignement voudrait être confirmé par quelque document positif (1). Néanmoins, pas plus à l'Athos qu'ailleurs, les traditions ne s'établissent sans cause. A en croire le même Théodoret, Basile, après sa mort, fut rangé au nombre des saints. Si l'assertion est exacte, la maigre notice du synaxaire au 1er février : Μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν καὶ ὁμολογητοῦ Βασιλείου, ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης, ὁρμωμένου τῆς Ἀθηνῶν πόλεως (2), s'appliquerait sans doute à notre personnage, dont la patrie nous serait du même coup révélée. Sans présenter comme absolument certaine l'identification des deux personnages, du biographe de saint Euthyme et du saint confesseur fêté au 1er février, je rappellerai que cette hypothèse peut se réclamer de toute la tradition gréco-slave (3). Par malheur, les synaxaires imprimés ne fournissent à son sujet aucune indication précise. Les ménées inédits, ceux de Chilandar surtout provenant en partie de l'ancien monastère Saint-Basile, contiennent peut-être quelque office, dont la publication suffirait à lever tous les doutes.

Quoi qu'il en soit, le peu que Basile nous dit de sa personne dans la biographie de son maître nous permet du moins de fixer très exactement son époque. La biographie elle-même, restée si longtemps inconnue, nous oblige à ranger d'emblée l'auteur parmi les meilleurs hagiographes de la littérature byzantine. Le style en est élégant, parfois même recherché, mais exempt des grands mots et des belles phrases si goûtées des hagiographes postérieurs. Tout en évitant le style drapé,

(1) D'après le ms. 5788 de l'Athos (= St-Panteleemon. 281), 3e partie, p. 174, le monastère fondé par Basile est identique à celui que les documents postérieurs désignent sous le nom de monastère de la *Tour* (τοῦ Πύργου), à cause d'une tour qu'on y avait construite pour se mettre à l'abri des pirates. En 1281, ajoute le même *codex*, ce monastère fut incorporé à celui de Chilandar, comme en témoigne un ὑπόμνημα conservé aux archives de Zographos. Il tomba depuis dans une ruine totale, ce qui fournit prétexte à ses deux puissants voisins, Chilandar et Zographos, de s'en disputer les dépouilles avec acharnement. Voir au sujet de ces démêlés le *codex* que je viens d'indiquer, 4e partie, p. 72, où le monastère est ainsi dénommé : Μονὴ τοῦ πύργου ἁγίου Βασιλείου τῆς Ἀναλήψεως.

(2) H. Delahaye, *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902, p. 439.

(3) Martinov, *op. cit.*, p. 60; *Athonski Paterik*, 2e édit., t. I, p. 224; Ἐκκλ. Ἀλήθεια, t. XVI (1897), p. 373.

Digitized by Google

guindé, important, Basile n'a garde de tomber dans le langage maniéré, alambiqué, quintessencié, qui coupe les idées en quatre et danse sur les pointes d'aiguilles. S'il écrit, c'est bien un peu pour écrire, mais c'est aussi pour dire quelque chose. Il a voulu nous faire connaître son maître spirituel, et il y a pleinement réussi. L'existence d'Euthyme sera désormais en pleine lumière, son rôle comme fondateur nettement défini, sa place dans le monde monastique du IXe siècle exactement marquée, les diverses localités parcourues par lui déterminées avec la plus grande précision.

* * *

Du texte même de notre biographie, Nicodème avait dit au début de ce siècle : Σῴζεται μὲν ἐν τῷ πρώτῳ πανηγυρικῷ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου καὶ ἐν τῇ μεγίστῃ Λαύρᾳ. C'est donc vers ces deux monastères que nous avons dirigé nos recherches dans l'espoir d'y retrouver la précieuse Vie. Les indications de Nicodème, il y a plaisir à le constater, étaient fort exactes.

Le manuscrit de Lavra, le plus ancien de tous, porte aujourd'hui la cote suivante : Δ. 78. Il est en parchemin et écrit sur deux colonnes. Incomplet de la fin, il ne fournit pas la moindre indication sur le copiste ni sur l'époque où celui-ci écrivait. A en juger par les caractères de l'écriture, il remonte au XIIIe siècle. La Vie d'Euthyme y occupe les fol. 112^v^-163^v^. Les conditions dans lesquelles le manuscrit nous a été communiqué ne nous ont pas permis d'en prendre une description complète, que les PP. Alexandre et Chrysostome se réservent de publier dans le Catalogue général des manuscrits de leur riche bibliothèque. Je signalerai pourtant les deux Vies de saint André in Crisi et de saint Grégoire le Décapolite. La première, contenue dans les fol. 167^v^-173^r^, a pour incipit : Πολλὴ κατὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ μαρτύρων τοῦ διαβόλου (= BHG 2); la seconde, allant du fol. 295^r^ au fol. 311^r^, débute ainsi : Ἅπαν μὲν τῶν πάντων οὐδὲν οὕτω πέφυκε (= BHG). Si l'on excepte quelques négligences purement orthographiques, ce manuscrit nous fournit un assez bon texte; aussi l'ai-je pris pour base.

Le ms. 387 de la bibliothèque synodale de Moscou ne paraît présenter avec le précédent qu'une seule et même recension,

Digitized by Google

car il provient lui aussi de Lavra. Il semble même être antérieur à celui de Lavra, au jugement de l'archimandrite Vladimir, qui l'attribue au XIe siècle (1). Il est en parchemin et compte 206 feuillets écrits sur deux colonnes. La Vie d'Euthyme y occupe les fol. 113 sqq. Je n'ai pu en prendre ni en obtenir la collation.

Le πρῶτον πανηγυρικόν de Vatopédi, signalé par Nicodème, correspond aujourd'hui au n° 546; il est en papier et comprend 407 feuillets. Le copiste et l'âge de ce manuscrit sont indiqués par la note suivante du fol. 407^v^ : ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον ἐν ἔτει ϛϡλ μηνὶ ἀπριλλίῳ τῆς ιε̄ ἰνδικτιῶνος, καὶ οἱ ἐντυγχάνοντες τούτῳ εὔχεσθε τῷ γράψαντι Γρηγορίῳ τῷ ἐν ἀχοῖς ἐλαχίστῳ. C'est donc en 1422, au mois d'avril, que Grégoire, le *dernier des moines*, termina la transcription de ce volume. Ce fut un copiste infatigable que ce Grégoire. Deux mois plus tard à peine, en mai 1422, il achevait le codex 550 de la même bibliothèque, contenant des Vies ou des Panégyriques pour les deux derniers mois de l'année. On trouvera une description complète de ces divers manuscrits hagiographiques dans le catalogue qu'en a dressé M. J. Schmidt, membre de l'Institut archéologique russe à Constantinople; l'impression en est déjà très avancée. La Vie d'Euthyme occupe dans le cod. 546 les fol. 131^r^-169^v^. Les dures nécessités de notre excursion à l'Athos ne nous ont permis d'en relever les variantes que jusqu'au fol. 150^v^. Je regrette d'autant plus ce contretemps que le Vatopedinus nous présente un texte bien meilleur que celui du manuscrit de Lavra.

Par contre, nous avons collationné intégralement le ms. 207 de Saint-Pantéléimon, qui contient lui aussi, du fol. 1^r^ au fol. 32^v^, le texte de notre Vie. La copie est du XIXe siècle et non exempte de négligences et parfois de grossières bévues (2).

Plusieurs autres manuscrits du même monastère présenteraient, d'après le catalogue de M. Sp. Lambros, d'autres exemplaires du même texte. Mais ce ne sont que des traductions

(1) *Description méthodique des Mss. de la bibliothèque synodale de Moscou.* I. *Les manuscrits grecs* (en russe). Moscou, 1894, p. 582.

(2) Cf. Sp. Lambros, *Catalogue of the greek manuscripts on Mount Athos*, t. II, p. 329.

Digitized by Google

modernes, des adaptations plus ou moins heureuses ou de ridicules pastiches de l'original. En voici quelques spécimens.

Le volumineux codex 281, 2e partie, p. 31-71, contient ceci : Βίος ἔνθεος καὶ ἡρωϊκὰ κατορθώματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου τοῦ νέου τοῦ ἐν Ἄθῳ ἀσκήσαντος καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ λάμψαντος. Inc. : Ὁ ποιητὴς καὶ συνοχεὺς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θεός, ὁ διαπλάσας τὸ φύραμα αὐτῆς ἐκ τοῦ χοός, ἵνα μένῃ ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος. Nous avons là, on le voit, une simple traduction en style farci du texte original.

Le codex 615, fol. 32r-56r, ne présente qu'une pitoyable rédaction, comme savent en commettre depuis Agapios Landos les hagiographes de la Sainte Montagne. Que l'on en juge par le début, fol. 32r : Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου τοῦ νέου τοῦ ἐν Θεσσαλονίκῃ, συγγραφεὶς παρὰ Βασιλείου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης. Inc. : Οὗτος ὁ ἀοίδιμος καὶ μακάριος πατὴρ ἡμῶν Εὐθύμιος, ὁ ἔνσαρκος ἄγγελος καὶ διὰ τῆς ἐκδημίας ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄνω δυνάμεων περὶ θεὸν χορεύων καὶ ἀγαλλόμενος, πατρίδα μὲν πρόσκαιρον καὶ ἐπίγειον εἶχε τὴν χώραν τῶν Γαλατῶν, ἄν καὶ μὲ τὸ ὕψος τῶν πρακτικῶν καὶ θεορητικῶν ἀρετῶν δικαίως ἔγεινε πολίτης τῆς ἄνω Σιών, τῶν Γαλατῶν λέγω ἐκείνων, τοὺς ὁποίους, etc.

Le texte des mss. 207, fol. 35r sq., et 743, p. 135 sq., sont également de banales retouches en grec moderne, auxquelles il est inutile de s'arrêter. Il faut en dire autant de l'*Athous* 2085 (Esphigm. 72).

* * *

Avec la biographie proprement dite, je suis heureux de pouvoir offrir au lecteur l'office liturgique de notre saint. Ce n'a pas été chose facile que d'en découvrir le texte dans les bibliothèques de l'Athos, même avec l'aide des *Catalogues* de M. Sp. Lambros, dont les indications sont souvent incomplètes ou fautives. De toutes les ἀκολουθίαι de S. Euthyme le Jeune indiquées par lui à la *Table des matières*, aucune ne se rapporte à notre héros. Celles de l'*Athous* 6570 (Καυσοκαλυβ. 13) se réfèrent à un néomartyr de Vatopédi au temps de Michel VIII Paléologue. Celle de l'*Athous* 4632 (Iber. 512), composée par Manuel le Grand Rhéteur, est en l'honneur de S. Euthyme le Jeune, le fondateur du célèbre monastère d'Iviron.

Digitized by Google

Il m'eût sans doute fallu renoncer à la publication de l'office en question sans l'inépuisable obligeance du R. P. Matthieu, bibliothécaire de Saint-Pantéléimon. Avec une patience et un désintéressement auxquels je ne cesserai de rendre hommage, le savant religieux a bien voulu pendant plus d'une année faire des recherches dans les bibliothèques et prendre des informations auprès des maîtres de cérémonies (τυπικαρέοι) des divers monastères; il commençait lui aussi à perdre espoir, quand il fut enfin assez heureux pour trouver entre les mains d'un hiéromoine, enseveli vivant dans la grotte de Saint-Pierre l'Athonite, l'acolouthie tant cherchée. Il s'empressa d'en faire exécuter une copie, qu'il me transmit aussitôt, le 25 janvier dernier. De quel manuscrit provient l'exemplaire du hiéromoine de Saint-Pierre, je ne saurais le dire, ni lui non plus sans doute. Quoi qu'il en soit, cet apographon est et restera longtemps peut-être le seul connu (1). Le manuscrit qui nous l'a conservé est un simple cahier, dans lequel on ne trouve pas autre chose. Je l'ai reproduit intégralement jusqu'au tropaire final, courte prière étrangère d'ailleurs à l'office et composée sans doute par le moine anonyme qui a exécuté cette transcription sur quelque ancien manuscrit resté inconnu. Tout ce que je sais, c'est qu'il m'eût été impossible sans le concours du R. P. Matthieu d'exhumer de la grotte de Saint-Pierre ce précieux monument hagiographique. Aussi nos lecteurs voudront-ils s'unir à moi dans l'expression d'une commune gratitude pour le vénéré bibliothécaire de Saint-Pantéléimon, si hospitalier aux pèlerins de la Sainte Montagne.

S'il faut en croire le titre, l'Acolouthie comme la Vie elle-même aurait pour auteur Basile de Thessalonique. Vraie sans doute dans l'ensemble, cette attribution est évidemment erronée pour certains passages, où le culte de Basile se trouve associé à celui de son maître. Quelque bonne opinion que l'on puisse

(1) L'archimandrite Vladimir, dans son *Catalogue des Mss. grecs de la bibliothèque synodale de Moscou*, indique à la *Table des matières* un office de saint Euthyme, comme étant contenu au fol. 263 sqq. du Mosquensis 287. Il s'agit sans doute de notre saint, car le manuscrit en question n'est autre chose qu'un Ménée d'octobre en parchemin du XIIe siècle. Mais il y aura lieu d'en faire la vérification. Le ms. de Moscou provenant lui-même du monastère de Dochiar, au mont Athos, celui-ci doit probablement posséder encore dans l'un ou l'autre de ses Ménées l'acolouthie qui nous occupe.

Digitized by Google

avoir de sa propre vertu, on ne s'attribue pas à soi-même de son vivant les honneurs des autels.

S'il n'émane pas tout entier de Basile en personne, l'office a du moins été composé à l'aide de la biographie écrite par lui. En plus d'un endroit même l'imitation va jusqu'à l'emprunt, au plagiat. Sans entrer ici dans d'autres détails, je veux pourtant attirer l'attention du lecteur sur la parfaite concordance entre les deux documents dans l'assignation au 15 octobre de la fête annuelle d'Euthyme. Tout en mentionnant les deux dates, le 14 et le 15, Nicodème, sans nous dire pourquoi, préfère la première à la seconde (1); les éditeurs russes du *Patericon de l'Athos* (2) en agissent de même et s'appuient, pour ce faire, sur le *Ménologe* de Démétrius de Rostov (3). Mais, si grande que soit cette triple autorité, elle ne saurait prévaloir contre celle autrement considérable de la biographie et de toute la tradition liturgique gréco-slave. Le 15 est expressément indiqué dans la biographie comme étant le jour où Euthyme passa à meilleure vie. Les *Tableaux* de Papebroch (4), le *Calendrier* slave (5), l'*Horologion* slave à l'usage des Ruthènes (6), les Ménées slaves imprimés (7), les Ménées grecs manuscrits (8), tous ces vénérables monuments sont unanimes à indiquer le 15. Cette dernière date est donc à n'en pas douter la seule vraie, la seule qu'il faille retenir.

A la différence des Grecs, les Slaves ont accordé dans leur liturgie plus qu'une simple mention à l'illustre moine que fut saint Euthyme. Leurs *Ménées pour lecture* ou *Ménées communs* contiennent en son honneur une notice, bien maigre, il est vrai, comme on en peut juger par la traduction latine donnée par Martinov (9). Leur Ménée ordinaire d'octobre n'a pas

(1) Συναξαριστής, 3e édit., t. I, p. 153.

(2) Édit. et tom. cit., p. 265.

(3) 4 vol. in-fol., Moscou, 1829, 10e édition. La première édition parut en 1700-1716.

(4) AA. SS. mai, t. I, en tête; cf. Assémani, *Kalendaria eccl. universae*, t. V, p. 302.

(5) Moscou, 1818 et sqq.

(6) Potchav, 1802 et sqq.

(7) Moscou, 1848; dernière édition, Moscou, 1897, fol. 112.

(8) Cf. la note de Barthélemi de Coutloumousi, *Ménée d'octobre*, Venise, 1880, p. 80.

(9) *Op. cit.*, p. 248. Voir l'original dans *Tcheti Minei*, Moscou, typogr. synod., 1897, p. 209.

Digitized by Google

de synaxaire spécial pour notre héros; mais on y trouve en revanche comme parties propres les stichères de vêpres, le contakion et le canon, dont l'auteur n'est pas indiqué (1).

Dans la nouvelle revision des livres liturgiques entreprise depuis plusieurs années par le patriarcat de Constantinople, Euthyme le Jeune sera, il me plaît de le penser, traité avec moins de parcimonie par les Grecs, maintenant surtout que le vœu du regretté P. Martinov aura été réalisé. « *Dignus omnino est*, écrivait d'Euthyme le docte jésuite, *cujus gesta, quae mihi ex slavica versione tantummodo innotuerunt, Latinis vero prorsus ignota manent, in lucem tandem prodeant* (2). »

Avec une obligeance dont j'ai déjà reçu tant de marques, M. Ed. Kurtz, de Riga, a bien voulu me prêter son précieux concours pour l'établissement du texte. Qu'il me permette de lui offrir en finissant l'expression de ma plus vive gratitude.

(1) *Ménée d'octobre*, Moscou, typogr. synod., 1895, fol. 112. Je dois ces derniers renseignements à l'amabilité de mes excellents confrères du Séminaire slave de Kara-Agatch, près Andrinople. Le contakion slave est identique à celui de notre office grec, comme on peut en juger par la traduction allemande de A. v. Maltzew, *Menologion*, I (Berlin, 1900), p. 254. Le canon slave est également une simple traduction du grec. Cette parfaite concordance montre que le culte d'Euthyme a passé des Grecs aux Slaves et qu'à une certaine époque la fête du saint devait se célébrer dans les deux Églises par un office public.

(2) *Op. cit.*, p. 60.

Digitized by Google

ΒΙΟΣ

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΕΥΘΥΜΙΟΥ

ΤΟΥ ΝΕΟΥ

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου τοῦ ἐν Θεσσαλονίκῃ.

1. — Ὁ τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας γενεσιουργὸς καὶ συνοχεὺς θεός, ὁ ἐπὶ διαμονῇ καὶ ἀφθαρσίᾳ τὸ ταύτης διαπλάσας φύραμα, κἂν παρατροπῇ καὶ παραβάσει τὸν θάνατον εἰσῳκίσατο, δυσὶ τούτοις ἐκ τῆς ἄνωθεν συγγενείας ἐρωτικῶς διακειμένους τοὺς ἅπαξ τὸ πρῶτον ἀπολωλεκότας ἀξίωμα προορώμενος, ἔν τε τῷ βίῳ τὴν διαμονὴν ἐπὶ μακρὸν ἀποκεκληρῶσθαι καὶ τὸ εὖ εἶναι μετὰ καὶ τοῦ εἶναι ἁρμοδίως συμπεριλελῆφθαι, ὡς ἂν αὐτοῖς ἀναλόγως τῷ θείῳ ἡ πρὸς τοὺς γονέας τιμὴ μεθοδεύοιτο, μιᾷ τινι θεσμοθεσίᾳ περιπλέξας ἀμφότερα καὶ ὥσπερ ῥᾴδια ταῦτα ἐκ δυσπορίστων ἀποφηνάμενος, ἐν τῇ πρὸς τοὺς γονέας τιμῇ τοῖς ποθοῦσιν ἑκάτερα συνωρίσατο· « Τίμα γάρ », φησί, « τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς ». καὶ μὴν καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὡς ἂν μὴ αὐθαιρέτου δόξῃ μόνον γνώμης τὸ ἐπίταγμα, πολλοῦ γε καὶ δὴ ἐπαπειλημένης ἐντολῆς καὶ τὸ χρεῶδες ἀπαιτούσης τοῦ πράγματος· ἐπάγει γὰρ εὐθύς· « Ὁ κακολογῶν πατέρα

L = Laur. Δ. 78, fol. 142ᵛ-163ᵛ; V = Vatoped. 546, fol. 131ᵛ-169ᵛ; P = Panteleem. 207, fol. 1ᵛ-32ᵛ; K = Kurtz.

Avant le titre dans VP : ὀκτωβρίου ιε'. — 2. ἐν Θεσσαλ., τοῦ ὑπὲρ τῶν ἁγίων εἰκόνων ἀγωνισαμένου VP. — 3. εὐλόγησον L : εὐλόγησον, πάτερ VP. Cette expression se réfère à la lecture liturgique; elle ne devait pas se trouver dans l'original. — 9. συμπεριελῆφθαι pour συμπεριειλῆφθαι, forme particulière, mais non à rejeter K. — 12. τίμα — τῆς γῆς. Ex. 20,12. — 14. δόξης P. — 15. ἐπαπειλημμένης LP. — 16. ὁ κακολογῶν — τελευτάτω, Ex. 21,16 (17).

Digitized by Google

ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω ». καὶ γὰρ οὔτε ζῆν εἰκὸς εὐπρεπέστατα οἷς τὸ εἶναι μετὰ τοῦ εὖ εἶναι ἡ πρὸς τοὺς τεκόντας τιμὴ οὐμενοῦν οὐ προεθησαύρισεν.

2. — Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα καὶ « πατρὸς μὲν εὐχὴ στηρίζει οἴκους τέκνων », ἧ φησι Σολομὼν ὁ σοφώτατος, « κατάρα δὲ μητρὸς ἐκριζοῖ θεμέλια », φέρε πατρικῆς ἡμῖν ἐφεστηκυίας μνήμης καὶ τιμᾶσθαι παρ' ἡμῶν ἐπωφελῶς ἀξιούσης, αὐτοὶ τὴν ἰδίαν ὑπακοὴν ἐπιδειξώμεθα καὶ τὴν ἰσχύν, ὡς ἡ δύναμις, τῷ λόγῳ ἐπιτρέψωμεν, αὐτόθεν ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ λέγειν χάριν ἐξ ἀκενώτων πηγῶν ἐπιχευούσης τῆς χάριτος· καὶ γὰρ ἄτοπον ἴσως καὶ γελοῖον δόξει τοῖς εὖ φρονοῦσι κρινόμενον τῷ διὰ τοῦ εὐαγγελίου ἡμᾶς ᾠδινήσαντι, εὐχαῖς τε καὶ νουθεσίαις ἱεραῖς σπαργανώσαντι, γάλακτί τε ἀρετῶν παιδοτροφήσαντι καὶ ἄρτῳ ζωτικῷ θείας ἐπιγνώσεως θρέψαντι καὶ εἰς ἄνδρας τελεῖν, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον, τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ παρασκευάσαντι, κἂν ἐξ ἀφροσύνης ἡμεῖς ἔτι ταῖς φρεσὶ νηπίοις ἀνοητοῦσι σφᾶς αὐτοὺς παρενείρωμεν, μὴ τὴν ἑαυτῶν ἐν λόγοις ἐπιδείξασθαι δύναμιν, καὶ ταῦτα ἀκινδύνως ἡμῖν ἐχούσης τῆς ὑποθέσεως, εἴτε ἐξισουμένου τοῦ λόγου τῷ μεγέθει τῶν πράξεων ἢ καὶ ἀποδέοντος τῆς τῶν ἔργων μεγαλειότητος. εἰ μὲν γὰρ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ὁ λόγος εἰς θεωρίας καὶ ἀναβάσεως ὕψος ἐληλακὼς ἐπικαταλαβέσθαι καὶ ὡς μεταδοτική τις δύναμις τοῖς ἄλλοις διαπορθμεῦσαι δυνήσηται (ἄλλων μὲν ἴσως τοῦτο τῶν ὅσοι γεγυμνασμένοι τὴν ἕξιν καὶ τὰ αἰσθητήρια, ἀλλ' οὐχὶ τῆς ἡμετέρας μεθημοσύνης), τῷ ἁγίῳ πάντως θήσει τὰ νικητήρια, καταπλήττων οἶδ' ὅτι τῇ τῶν ἔργων μεγαλειότητι τῶν ἀκουόντων τὴν σύνεσιν· εἰ δ' ἀπορήσει πως πρὸς τὴν ἰσότητα, ὃ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη τοῖς ἐκεῖνον ἐγκωμιάζουσιν, καὶ οὕτω τὸ περίδοξον τῷ ὑμνουμένῳ περιποιηθήσεται, τοσοῦτον ὑπεραναβάντι τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως καὶ οὕτως ὑψηλῷ τῇ θεωρίᾳ καὶ πράξει χρηματίσαντι, ὡς μηδὲ λόγοις παριστᾶν ἡμᾶς δύνασθαι, ὅσα τοῖς ἔργοις αὐτὸς διηνυκὼς ἀναδέδεικτο. καὶ ἐπεὶ ταῦτα προοιμιασάμε- f. 143r

1. οὔτε moins bon que οὐδέ, mais se rencontre parfois en ce sens K. — 2. οἷς : τοῖς LPV. Kurtz à qui je dois la correction propose encore τοὺς ὅσοις, cf. plus bas l. 21. — 4. οὕτω V : τούτῳ L P. — πατρὸς — θεμέλια, Sir. 3,9. — 5. ἡ VP. — 10. δόξει : δόξῃ P. — 11. τῷ — ᾠδινήσαντι, cf. 1 Cor. 4,15. — 13. εἰς ἄνδρας — τοῦ Χριστοῦ, cf. Eph., 4,13. — 19. ἀναβάσεως V : ἀναβάσεις L P. — 21. τῶν correction de Kurtz au lieu de τοῖς LVP. — γεγυμνασμένοι — τὰ αἰσθητήρια, cf. Hebr. 5,14. — 23. θήσει correction de Kurtz; les 3 mss. portent θέσει. — 29. αὐτὸς τοῖς ἔργοις P. — διηνεκῶς P. — ἀναδέδεικτω P. — ἐπὶ P.

Digitized by Google

νοι ἐποφειλόμενον ἡμῖν μᾶλλον τὸ ἐκ τῶν λόγων ἐφύμνιον, ἄλλως τε καὶ ἀκίνδυνον πανταχόθεν, ἀποδεδείχαμεν, τὸν ἐκείνου θεὸν συνεργὸν ἤδη τῷ λόγῳ ἐπιβοησάμενοι, τῆς κατ' αὐτὸν ὑποθέσεως τὴν ἀπαρχὴν ἐντεῦθεν ποιησώμεθα.

3. — Εὐθύμιος τοίνυν ὁ ἀοίδιμος ἡμῶν πατὴρ καὶ μακάριος, ὁ καὶ ἐν σαρκὶ ἄγγελος καὶ τῇ ἀποθέσει τοῦ σκήνους μετὰ τῶν ἄνω δυνάμεων περὶ θεὸν χορεύων καὶ ἀγαλλόμενος, πατρίδα μὲν πρόσκαιρον καὶ ἐπίγειον τὴν τῶν Γαλατῶν χώραν ἐπεγράφετο (κἂν τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν
* f. 143ᵛ καὶ τῷ ὕψει *τῆς πρακτικῆς ἀναβάσεως τῇ ἄνω Σιὼν πολιτογραφηθείς, ταύτης οἰκήτωρ ἐνδίκως γνωρίζεται), Γαλατῶν ἐκείνων, οὓς ὁ θεῖος ἀπόστολος ὡς εὐήθεις καὶ ἀνοήτους ἐπιτωθάζων διὰ τὸ ἐπιρρεπὲς τῆς γνώμης καὶ εὐρίπιστον, τάχα ἂν ἐν τῷδε τῷ μάκαρι ὡς εὐσταθεῖς καὶ συνετοὺς ὑπεραγάσαιτο· κώμη δὲ αὐτῷ τιθηνὸς καὶ τροφὸς καὶ τῇ γεννήσει τὰ τῆς τιμῆς ἀντιλαμβάνουσα τροφεῖα Ὄψὼ προσηγόρευτο (1), ὑποτελὴς μὲν τῇ τῶν Γαλατῶν Ἀγκύρᾳ, εὔκρατος δὲ καὶ πίων καὶ πολυάνθρωπος, οὕτως δ' ἂν εἰπεῖν τὴν αὐτήν, τῷ παρ' ἡμῶν εὐφημουμένῳ θαρρήσαντας, καὶ ἁγίων ἕδος καὶ σῳζομένων μητρόπολιν καὶ διδάσκαλον ἀρετῆς καὶ ποδηγὸν εὐσεβείας καὶ πρὸς θεὸν μετανάστευσιν τῇ τῶν πρώτων μιμήσει, ὅσοι μὴ ῥᾳθύμως ἑαυτοῖς τὰς πρὸς ἀρετὴν ἀφορμὰς ἀποκείρουσιν, ἑπομένην δεικνῦσαν τῶν σῳζομένων τὴν εἴσοδον. γεννήτορες δὲ αὐτῷ εὐπατρίδες ἅμα καὶ δίκαιοι καὶ τοσοῦτον ἀλλήλους τῇ ἀρετῇ παραθήγοντες, ὅσον φιλονεικεῖν ἑκάτερον, ὅστις τοῦ ἑτέρου τὸ πρωτεῖον τῆς ἀρετῆς ἀπενέγκοιτο· καὶ γὰρ φθόνος μὲν αὐτοῖς ἀπῆν ἀναβάσεως, ζῆλος δ' ἐνεκεντρίζετο καὶ ἔρις ἦν ἀγαθὴ καὶ φατρία περὶ αὐτῶν ἐκράτει ψυχωφελὴς καὶ ἐπέραστος οὐ μόνον τοῖς τὴν αὐτὴν κώμην οἰκοῦσιν, ἤδη δὲ καὶ τοῖς πόρρω τὴν διαγωγὴν κεκληρωμένοις καὶ τὴν κατάσχεσιν· καὶ γὰρ ἐδόκει θαῦμα τοῖς ὁρῶσι καὶ τοῖς ἀκούουσιν, ἀνθρώπους ὄντας βιωτικοὺς καὶ δημοσίοις τελέσμασιν ὑποκύπτοντας καὶ στρατείᾳ καταλεγομένους καὶ τῇ ταύτης βίᾳ ἐνδιδόναι μικρὸν τῆς ἀρετῆς ὥσπερ ὀφείλοντας, μηδ' ὁπωσοῦν ταύτης ἐκκλῖναι διανοουμένους τούτους ἐπικαταλαβέσθαι ἢ ὑπονεύοντας. φαιδρὸν μὲν οὖν εἰπεῖν, ὅτι μᾶλλον ταῖς φροντίσι περιαντλούμενοι καὶ ταῖς ἀνίαις τοῦ βίου ἔσθ' ὅτε καταγχόμενοι, προτροπῇ

1. ἐποφειλόμενον V : ἐποφείλομεν LP. — 3. ἐντεῦθεν : ἐνταῦθα LP. — 5. Ἐθύμιος P. — 11. ἀνοήτους, cf. Gal. 3,1. — 14. ὀψῶ L : ὀψῷ D : ὀψὼ V. — 18. μετανάστευσιν V : μετανάστασιν LP. — 19. ὅσοι V : ὅσα LP. — 21. δ' : δέ P. — 28. καὶ στρατείᾳ τε LP. — 31. ἀπονεύοντας P. — 32. καταγχόμενοι : καταγχανόμενοι P; L a

Digitized by Google

ἀλλήλους καὶ παραινέσει σχηματίζοντες, ἐπὶ θεὸν ὁλοψύχως τὴν ἑαυτῶν
ροπὴν μετωχέτευον, ὡς δύναι*τ' ἂν βουληθεὶς καὶ τὰ ῥᾴδια ποιῆσαι * f. 144r
δυσπόριστα καὶ τοῖς ἀπόροις αἰσίαν τὴν παροχὴν διαδαψιλεύσασθαι. καὶ
μὴν τοῦ λυποῦντος τὴν παραψυχὴν ἐκεῖθεν ἀντιλαμβάνοντες καὶ σιω-
πῶσα καὶ φθεγγομένη τοῖς ἄλλοις ὑπῆρχον παραίνεσις, συμπαθεῖς,
μέτριοι, εὐπειθεῖς, ἥμεροι, φιλόξενοι, φιλόπτωχοι, ἐκ τούτου δὲ καὶ
φιλόθεοι, προσηνεῖς, κόσμιοι, σώφρονες, ἐπιεικεῖς ἐν ἀνυποκρίτῳ ἀγάπῃ,
τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γινόμενοι. ποθεῖτ' οἶδ' ὅτι τῶν ἀρετῶν ἀκροασά-
μενοι καὶ αὐτὰ μαθεῖν τὰ ὀνόματα. Ἐπιφάνειος ἦν ὁ πατήρ, ὁ θείας
ἐπιφανείας ἐπώνυμος, ὁ φαεινὸς τῆς ἀρετῆς λύχνος καὶ εὐσεβέστατος, ὁ
φάνας μὲν τότε δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἐγγύς, φαίνων δὲ καὶ νῦν ἡμῖν τοῖς
πόρρω που κατῳκισμένοις καὶ ἀπέχουσι τῇ τοῦ υἱοῦ λάμψει, ὃν ὡς
πυρσὸν ἀνάψας τῇ οἰκουμένῃ ἐξαπέστειλεν· Ἄννα δὲ μήτηρ, ἡ χάρις
μὲν προσαγορευομένη καὶ χάριτος θεοῦ δοχεῖον καὶ τέμενος χρηματί-
σασα, χαρίτων δὲ καὶ ἡμᾶς ἐμπιπλῶσα θείων διὰ τῆς τοῦ παιδὸς χαρι-
τώσεως.

4. — Ἐκ δὴ τούτων ὁ ἱερὸς ἐκεῖνος ἐκβλαστήσας καὶ ἀληθῶς τοῦ
θεοῦ ἄνθρωπος, τί δεῖ λέγειν, ὅσης ἐξ αὐτῆς τῆς γεννήσεως χάριτος
ἐπεπλήρωτο; οἷος ἦν τοῖς ὁρῶσι καὶ πρὸ τῆς ἥβης κρινόμενος, προσηνής,
κόσμιος, μειλίχιος, ἡδυεπής, εὔτακτος, εὐπειθής, γονεῦσιν ὑποτασσόμε-
νος, τῶν παιδίων διϊστάμενος, τοῖς ναοῖς προσχωρῶν, τοῖς εὐσεβέσι τῶν
συγγενῶν οἷα πατράσι προσκείμενος; καὶ γὰρ ἐκράτει τῶν εἰκονομάχων
ἡ βδελυρὰ τότε καὶ μισόχριστος αἵρεσις, ἀπὸ Λέοντος μὲν τοῦ θηριωνύ-
μου καὶ δυσσεβοῦς ([2]) λαβοῦσα τὴν ἔναρξιν, ὃς καὶ δίκην ἔτισε τῆς αὐτοῦ
ἀξίαν παρενέξεως, ἐν τόπῳ ἁγίῳ, ᾧ αὐτὸς ἐξύβρισε, τὴν βέβηλον αὐτοῦ
καὶ βάρβαρον τομῇ μαχαίρας ἀπορρήξας ψυχήν, καταλήγουσα δὲ εἰς
ἕβδομον ἔτος τῆς ἐπικρατείας Μιχαὴλ τοῦ ἀπὸ ἐξκουβίτων ([3]) παραχω-
ρήσει θεοῦ διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν ἡμῶν τῆς τῶν Ῥωμαίων βασιλείας τὰ
σκῆπτρα τότε κατέχοντος, ὡς εἶναι ἔτος ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ὅτε τῷ
* βίῳ ὁ μέγας ἡμῶν καθηγητὴς Εὐθύμιος ὑπὸ θεοῦ ἐκεχάριστο, ἑξακισ- * f. 144v
χιλιοστὸν τριακοσιοστὸν τριακοστὸν δεύτερον ([4]).

comme V καταγχόμενοι, dont une main postérieure a fait καταγχανίμενοι, mais νί a été ensuite effacé par une troisième main. — 1. ἀλλήλους : ἀλλήλοις LP. — 2. μετεσχέτευον LP. — 7. ἐν ἀνυποκρίτῳ ἀγάπῃ, II Cor. 6,6. — 8. τοῖς πᾶσι — γενόμενοι, I Cor. 9,22. — ποθεῖτ' : ποθεῖτε V. — 11. ὅτε LVP : τότε corr. K. — 13. ἡ μήτηρ P. — 14. χρηματήσασα LP. — 18. δεῖ : δὴ LP. — 26. ἀπορρήξας V : ἀπορρίξας L : ἀπορρίψας P. — 27. ἐξκουβήτων P. — 29. ὅτε V : ὅταν LP.

Digitized by Google

5. — Εὐθυμίου τοιγαροῦν τοῦ ἁγίου πατρὸς ἕβδομον ἔτος ἐν ἀρετῶν ἐπιδόσει καὶ ἡλικίας αὐξήσει διανύοντος, ὁ μὲν πατὴρ πρὸς τὴν ἀγήρω καὶ μακραίωνα βιοτὴν μεταβιβάζεται, δύο θυγατέρων πατὴρ πρὸς τῷ ἀοιδίμῳ τούτῳ χρηματίσαι διαρκέσας, ὧν ἡ μὲν μία Μαρία, Ἐπιφανεία δὲ παρωνύμως τοῦ πατρὸς ἡ ἑτέρα προσηγορεύετο. ἡ μήτηρ δὲ τῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀποβιώσει χηρείᾳ τε καὶ στρατείᾳ ἐξυπηρετεῖν οὐχ οἵα τε οὖσα, ἄλλως τε καὶ παιδὸς αὐτῇ ἑτέρου μὴ ὑπόντος ἄρρενος, ὃς καὶ τὸ πένθος τῆς χηρείας ἐπικουφίσει καὶ τῆς στρατείας τὴν λατρείαν ἀποπληρώσει, ἀνενδότως ταύτην κατατειρύντων ἑκατέρων καὶ μηδ' εἴ τι γένηται μεθήσειν ἀνανευόντων, τὰ τῆς χηρείας μὲν ἀρίστως διατιθεμένη καὶ ὡς γυναικὶ σωφρονεῖν μελετησάσῃ ἁρμόδιον, ἐπὶ τὴν τῆς στρατείας φροντίδα τὴν ῥοπὴν πᾶσαν μετατίθησιν. πάντοθεν οὖν περισκοπήσασα καὶ πολλαχῶς τοῖς λογισμοῖς διαφόρους ἐπινοίας ἀνατυπώσασα, ὡς οὐδεμίαν ἄλλην περιλειπομένην ἀντιλήψεως ἐλπίδα ἑαυτῇ ἐπικατελάβετο, ἐπὶ τουτονὶ τὸν ἐν νέῳ τῷ σώματι φρόνημα τέλειον ἐπιδεικνύμενον παῖδα τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν ἀνατίθησιν. καὶ ὡς μὲν τέκνον μονογενὲς ἔχειν τοῦτον μεθ' ἑαυτῆς φύσεως νόμοις ἠναγκάζετο, καὶ τὰ σπλάγχνα ἐκινεῖτο καὶ μητρικῶς ἐπ' αὐτῷ διεφλέγετο, μήπου τι τῶν ἀνιαρῶν ἐπισυμβαίη τούτῳ πρὸς ἀποδημίαν ἀπαίροντι . καταγχομένη δ' οὖν ὅμως τῇ τῆς ἐκστρατείσης ἐπιθέσει, ἀνάγραπτον αὐτὸν τοῖς στρατιωτικοῖς ἐκδίδωσι κώδιξι, Νικήταν τότε τὸ ἀπὸ γεννήσεως ἀποκληρούμενον ὄνομα, οὐκ ἄνευ θείας ὁμφῆς ἢ θεοτρόπου τινὸς ἐπιπνοίας (ὡς οἶμαι) τούτου αὐτῷ ἐπιτεθέντος τοῦ ὀνόματος, ἀλλ' ὡς νίκην εἰληφέναι κατ' ἐχθρῶν, τῶν τε ὁρωμένων ὁμοίως καὶ τῶν ἀοράτων, φερωνύμως εἰς ὕστερον μέλλοντι.

* f. 145r τελεῖ μέντοι κἀντεῦθεν ἐν τοῖς στρατιωτικοῖς καταλόγοις καὶ * πάντα τῇ μητρὶ γίνεται, υἱός, ἀντιλήπτωρ, φροντιστής, προστάτης, τῶν ἀνιώντων ἐπικουφιστής, τῶν εὐθύμων περιποιητής, ἀντιχρηματίζει ταύτῃ κηδεμών, πατήρ, ὑπερασπιστής, τὸ μέγιστον ἀνήρ, πάντων τῶν ἐν τῷ οἴκῳ τὴν φροντίδα καὶ τῶν ἐκτὸς τὴν ἐπιμέλειαν ἀναδεξάμενος. ἐπικουφίζεται τούτοις τῶν ὀδυνῶν ἡ μήτηρ, παραψυχὴν εὑποροῦσα, καὶ τὴν διαμονὴν τῷ γένει καὶ τὴν αὔξησιν ἐπιμηχανᾶται τῷ πάντα αὐτῇ τὰ τίμια χρηματίζοντι καὶ γαμετῇ συνευνάσαι τοῦτον εὐστόχως στοχάζε-

2. μέν : μέγας V. — 6. τοῦ om. P. — 7. τε om. P. — 8. ἀποπληρώσει : ἀποκληρώσει P. — 9. κατὰ τειρόντων L : κατηρόντων P. — 10. τὰ : τὰς P. — 12. μετατίθησιν : διατίθησιν P. — 16. μονογεννές P. — 19. τούτῳ : τοῦτο P. — 21. γεννήσεως : γενέσεως V. — 22. οὐκ ἄνευ θειας : οὐκ ἀν εὐθείας P. — ἡ : ἡ P. — ἐπιπνοίας : ἐπινοίας L P. — 29. ἀναδειξάμενος P.

Digitized by Google

ται, ὡς ἂν καὶ τῶν ῥοντίδων αὐτῷ συγκοινωνήσῃ τὸ γύναιον καὶ τέκνου γονῇ προσθήκην οἴσει τῷ γένει ἐπιμειοῦσθαι κινδυνεύοντι. καὶ δὴ ὁμότροπον τῷ παιδὶ τὴν σύγκοιτον ἐπιζητήσασα, εὑρίσκει τάχος συνετὴν οὖσαν τὴν αὐτὴν καὶ εὐθέατον, πολύολβόν τε καὶ τοκέων εὐπατριδῶν ἀπόγονον, τῇ ἐπωνυμίᾳ καὶ μόνῃ τὸ κεχαρισμένον δηλοῦσαν τῆς ἕξεως (Εὐφροσύνην γὰρ αὐτὴν οἱ τεκόντες προσηγορεύκασιν), ἱκανὴν οὖσαν εὑρᾶναι ἔφεσιν ἀνδρὸς συνετοῦ καὶ θέλξαι πόθον συνεύνου πρὸς αὐτὴν ἐπινεύοντος.

6. — Ταύτῃ τοι καὶ πατὴρ θυγατρὸς μιᾶς τῇ συζύγῳ συνευνασθεὶς ὁ τῆς σωφροσύνης πυρσὸς ἀποδείκνυται, μητρικῆς βουλῆς καὶ οὐχ ἡδονῆς ἀποκύημα εὐπορήσας τὸ ἔκγονον· Ἀναστασὼ δὲ αὐτὴν διὰ τὴν τῆς τοῦ γένους ἐκπτώσεως ἐλπιζομένην προσαγορεύσας ἀνάστασιν καὶ δόξας ἱκανῶς ἔχειν τὴν παῖδα τὴν ὑπὲρ ἑαυτοῦ λύπην τῇ τε συνεύνῳ καὶ αὐτῇ τῇ μητρὶ ἐπιλύεσθαι, εἰ τῷ θεῷ διὰ τοῦ μονήρους προσχήματος αὐτὸς ἑαυτὸν ἀφιερώσας δωρήσοιτο, ἤδη καὶ τῆς ἀδελφῆς Μαρίας τῷ οἴκῳ δι' ἐπιγαμβρίας εἰσοισαμένης αὐτῆς σύνευνον, καιρὸν ἐπιζητήσας τοῖς βουληθεῖσιν ἁρμόδιον καὶ τούτου περιτυχών, ὡς πολλάκις ἐπηύχετο, τὴν τοῦ τιμίου σταυροῦ ἑορτὴν ἐπιτελέσας, ἐν ᾗ ὑψοῦσθαι ἐτησίως τοῖς εὐσεβέσι νενομοθέτηται ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ σεπτεμβρίου μηνός, ἑστιαθεὶς μεγαλοψύχως καὶ τῇ * τοῦ προσώπου φαιδρότητι πολὺ τὸ * f. 145v
χαρίεν ὡς οὐδέποτε ἄλλοτε τοῖς ἰδίοις ἐπιδειξάμενος τῇ ἐπαύριον ἑαυτῷ δεξιὰν ἀπαρχὴν τὴν τοῦ μάρτυρος Νικήτα ὡς συνωνύμου μνήμην ὑποστησάμενος καὶ τὴν τοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντος Χριστοῦ δύναμιν (ἦν γὰρ κυριακὴ τῶν ἡμερῶν, καθ' ἣν ἔθιμον τὴν τοῦ ζωοδότου ἐκ νεκάδων ἀνάστασιν χριστιανοῖς ἄγειν νενόμισται) τῷ οἰκείῳ ἵππῳ ἀπώλειαν ἐπιφημισάμενος, ὃς ἦν ἐν τῷ χλοηφόρῳ πεδίῳ προσδεθεὶς ὡς νομευθησόμενος, καὶ πρὸς τὴν τούτου ἔρευναν ἑαυτὸν σχηματισάμενος, ἀντὶ τῆς τοῦ ἵππου εὑρέσεως πάρεργον ἑαυτῷ τὴν τῆς οὐρανίου βασιλείας εἰσαγωγὴν ὁ ἅγιος ἐπραγματεύσατο οὐδὲν ἧττον ἢ ὁ υἱὸς Κὶς ἀντὶ τῶν ὄνων τοῦ πατρὸς τὴν τῆς βασιλείας ἀρχὴν ἀντευράμενος. ἔτος ἦν τοῦτο (5) τῆς μὲν ἀπὸ γεννήσεως τοῦ ἁγίου ἀγωγῆς ὀκτωκαιδέκατον, ἀπὸ δὲ κτίσεως κόσμου ἑξακισχιλιοστὸν τριακοσιοστὸν πεντηκοστόν,

6. εὐφρᾶναι — συνετοῦ. cf. Sir. 26,2. — 11. ἐλπιζομένης LP. — 12. ἑαυτοῦ : αὐτοῦ LP. — 14. ἀδελφῆς : ἀδερφῆς P. — 15. εἰσοισαμένης : εἰσοικισαμένης P. — 16. τούτου : τούτῳ P. — ἀπηύχετο P. — 17. τοῖς εὐσεβέσι ἐτησίως P. — 18. τέσσαρες καὶ δεκάτῃ P. — 19. τοῦ om. P. — 20. ἐπαύριον δεξιὰν ἀπαρχὴν ἑαυτῷ P. — 23. ἔθιμον V : ἔθιστο LP. — 25. ἐπιφημισάμενος LV : ἐπιφησάμενος P. — 28. Allusion à I Reg. 9,3 sqq. — 30. γενήσεων L.

Digitized by Google

[τῆς σωτηρίου δὲ πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίας ὀκτακοσιοστὸν πεντηκοστόν].

7. — Χώραν τοίνυν ἐκ χώρας ἀμείψας καὶ πόλιν ἐκ πόλεως οἷά τις ἀεροβάμων παραδραμών, τὰς τοῦ Ὀλύμπου (6) ἐπικαταλαμβάνει ἀκρωρείας· πολλοῖς δὲ ἐν αὐταῖς περιτυχὼν ἁγιωτάτοις πατράσιν, οὐμενοῦν εἴποι τις, ἡλίκοις τε καὶ ὅσοις, Ἰωαννικίῳ (7) τῷ θεοφόρῳ πατρὶ ὡς προφητείᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις καλοῖς ὑπεραστράπτοντι τελευταῖος ὑπαντιάζεται. καὶ δὴ συνάξεως οὔσης καὶ πολλῶν πατέρων ὡς πρὸς ἀρχιπάτορα τοῦτον εὐχῆς χάριν καὶ ὠφελείας ἐληλυθότων, καὶ ὁ νέηλυς οὗτος φοιτητὴς μέσος τῶν ἄλλων τῷ ἁγίῳ ἐμφανισθησόμενος παραγίνεται. τοῦ δὲ θεοφόρου πατρὸς θεόθεν τὰ κατ' αὐτὸν ἐκδιδαχθέντος καὶ προγινώσκοντος ἤδη τήν τε διάπυρον αὐτοῦ πρὸς τὸ μονάσαι σπουδὴν καὶ τὴν εἰς ὕστερον αὐτῷ ἐπανθεῖν μέλλουσαν τοῦ πνεύματος ἔλλαμψιν, ὅπως τε μοναχῷ γενομένῳ μοναχῶν ἀγέλαι εἰς ὁσμὴν μύρου τῆς αὐτοῦ πολιτείας
* f. 146r ἀκολουθήσωσιν οἷά τινι πάνθηρι τῇ τῶν τρόπων ποικιλίᾳ *ἑφεπόμεναι· βουλομένῳ δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκ μικρῶν τεκμηρίων τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ καὶ τέως λανθάνουσαν ἀρετὴν ποιῆσαι κατάδηλον καὶ διὰ τοῦτο σχηματικῶς τοὺς συνελθόντας πρὸς αὐτὸν ἀποπειρωμένῳ, τίς ποτ' ἄρα εἴη ὁ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐν σχήματι λαϊκῷ τολμηρῶς συναυλιζόμενος, αὐτοὶ μὴ γινώσκειν τοῦτον κραταιῶς ἀπεφήναντο. ὁ δὲ τὸ δόκιμον τοῦ ἀσκητοῦ καὶ πρὸ τῆς ἀσκήσεως παραστῆσαι βουλόμενος καὶ τὴν μέχρι θανάτου ὑπακοὴν καὶ ταπείνωσιν, « Ἀνδροφόνος », φησίν, « ἐστὶ καὶ κάκιστος ὁ βλεπόμενος, ἀλλὰ συσχεθήτω καὶ σιδήροις πεδηθεὶς τῶν πρακτέων ἐξειπάτω τὸ βέβηλον ». πυθομένων δ' αὐτῷ τῶν πατέρων, εἰ ἄρα φονεύς ἐστιν, ὡς ὁ μέγας Ἰωαννίκιος προηγόρευσε, κατέθετο ἑαυτόν, ἐν οἷς οὐκ ἤδει, φονέα, ταπεινωθεὶς καὶ κωφωθεὶς καὶ σιγήσας ἐξ ἀγαθῶν καὶ μᾶλλον ἑαυτὸν τιμωρίαν ὀρλεῖν τῆς μιαιφονίας διαβεβαιούμενος. χειροπέδαις οὖν σιδηραῖς ἐντεῦθεν τοὺς πόδας δεσμεῖσθαι ἀπαγόμενος, ὡς ἁγιασμοῦ μετοχήν, μετάνοιαν βαλὼν καὶ εὐχὴν αἰτησάμενος, ἐν ταῖς χερσὶ τὰ δεσμὰ ὑπεδέξατο, καὶ ταῦτα περιχαρῶς ἀσπασάμενος τοῖς ἰδίοις ποσὶ περιθέσθαι ἐσχημάτισατο. τῶν δὲ πατέρων θαυμασάντων τοῦ νέου τὸ πρόθυμον καὶ ὅτι τὰ τῆς καταδίκης δεσμὰ ὡς ἀφέσεως περιεβάλετο σύμβολα καὶ

1. Les mots entre crochets paraissent être une addition postérieure. — 3. ἀκρορείας L. — 4. πολλοῖς : πολλοῦ P. — 9. φυτητής L. — ἐμφανισθεισόμενος L. — 11. τε om. P. — 12. μέλλουσαν om. P. — 14. τῇ : γῇ LP. — 15. καὶ om. P. — 17. ἀποπεπειρωμένῳ LP. — 19. δόκιμον V : δοκίμιον LP. — 21. φησί P. — 22. παιδηθείς P. — πρακταίων P. — 23. δ' : δὲ P. — 24. προηγόρευσεν L. — 25. ἐξ ἀγαθώη P. — 26. ὀφλεῖν : ὀριλεῖν P. — χειροπέδαι P.

Digitized by Google

τῷ μεγάλῳ προσαναγγειλάντων τὸ δραματούργημα, αὐτὸς τὸ κεκρυμμένον αὐτοῖς ἀνακαλύπτει τοῦ πράγματος καὶ « Ἄφετε », ἔφη, « τὸν ἀνεύθυνον κατάδικον, ἄφετε· οὗτος γὰρ μέλλει τῶν μοναχῶν ἐπικοσμεῖν τὸ πολίτευμα· δοκιμῆς γὰρ χάριν τὸν φόνον ἐπιφημισάντων ἡμῶν, ἔγνωτε πάντως, ὅπως αὐτὸς τὸ ἐπίμωμον οὐκ ἀνένευσεν. εἰ οὖν νέος καὶ κοσμικὸς καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἔτι ἀπείραστος τηλικούτῳ ἐγκλήματι δι' ὑπακοῆς ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καθυπέθετο, ποῖον εἶδος ἀρετῆς μονάσας οὐ κατορθώσειεν » ;

8. — Θαυμασθεὶς οὖν ἐπὶ τοῦτο παρὰ πᾶσιν καὶ πλεῖστα ἐπαινεθείς, ἀφιλόδοξος ὢν καὶ * μισόδοξος, ὡς ἐπὶ ἀρετῇ διαβοηθεὶς ἤδη καὶ πρὸ τῆς * f. 146r ἀποκάρσεως, ἐκεῖθεν ἀποδρὰς ἑτέρῳ πατρὶ προσοικίζεται, πόρρω μὲν τοῦ μεγάλου Ἰωαννικίου ἀπέχοντι, Ἰωάννῃ αὐτῷ προσαγορευομένῳ (8) καὶ ἐπὶ ἀρετῇ ὑπὸ πάντων ἐξακουομένῳ. προσληφθεὶς δὲ μεγαλοψύχως ὑπ' αὐτοῦ, ὥσπερ θείας τινὸς προνοίας προοδοποιούσης αὐτῷ τὴν κατοίκησιν, καὶ τὰ τοῦ μονήρους βίου κατηχηθεὶς καὶ μαθητευθεὶς ἀγωνίσματα, τηρεῖν τε πάντα θεῷ καὶ τῷ καθηγητῇ ἀνθομολογησάμενος, κείρεται ὑπ' αὐτοῦ καὶ τῇ εὐλογίᾳ καὶ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν εἰς τὸ τῶν μοναχῶν μεταμφιέννυται πρόσχημα καὶ τὴν Εὐθύμιος προσηγορίαν τῆς Νικήτα ἀντικομίζεται, δηλοῦν (οἶμαι) τοῦ καθηγητοῦ βουλομένου τῷ ὀνόματι τὴν ἐξ ἀθυμίας τῆς τῶν εἰκονομάχων αἱρέσεως εἰς εὐθυμίαν ἄρτι τότε τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας μεταποίησιν, πρῶτον ἔτος Θεοδώρας καὶ Μιχαὴλ (9) αὐτοκρατορικῶς ἀγόντων, ὅταν διὰ γυναικὸς ἀσθενοῦς καὶ παιδὸς ἀτελῆ κεκτημένου τὴν ἡλικίωσιν εἰς αἰσχύνην τῶν ἀφρονευσαμένων πρεσβυτῶν θεὸς τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν ἐν εἰκόσιν ἁγίαις ἀνατύπωσιν καὶ σχετικὴν διαμόρφωσιν ἀνανεοῦσθαι ἐχαρίσατο.

9. — Παραμείνας οὖν ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν τῷ ἀρίστῳ καθηγητῇ ὁ νουνεχὴς καὶ εὐφυέστατος μαθητής, κραταιῶς τε διδαχθεὶς τὰ τῆς ἡσυχίας καὶ ἀσκήσεως παλαίσματα ἐν πρωτοδευτέρῳ τινὶ τάξει, τῶν Πισσαδινῶν λεγομένῳ κοινοβίῳ (10) ὡς πλέον τι δυναμένῳ τῇ τῶν διακονιῶν ἀφθονίᾳ καὶ τῶν ἤδη προβεβηκότων ἀμίλλῃ τοὺς εἰσαγωγικοὺς ὠφελεῖν ὑπὸ τοῦ καθηγουμένου ἐξαποστέλλεται. Νικόλαος δ' ἦν ὁ

2. καὶ om. V. — 4. ἐπιφημησάντων P. — 7. ποῖον εἶδος ἀρετῆς : ποία: ἀρετῆς P. — 10. ἐπὶ : ἐπ' P. — 12. προσαγορευσμένῳ P. — 13. ἐπὶ : ἐπ' P. — 16 πάντα τῷ θεῷ LP. — 17. καὶ τῇ ἐπιθέσει P. — εἰς τὸ : ἐν τῷ P. — 19. τῷ καθηγητῇ βουλομένῳ τοῦ ὀνόματος LVP. — 20. τῆς Χριστοῦ V. — 23. πρεσβευτῶν P. — 24. διαμόρφωσιν LV : ἀναμόρφωσιν P. — 27. εὐφιέσττατος P. — 28. τῷ τῶν Πισσαδ. P. — 29. ὡς : καὶ P.

Digitized by Google

ταύτης τῆς μονῆς τὸ τηνικαῦτα προϊστάμενος, ὃς οἷά τισιν ἀγγέλοις τοῖς μοναχοῖς τάξεις καὶ ἐξουσίας ὑποστησάμενος, ἀναλόγως ἑκάστῳ τὴν δυνατὴν καὶ ἁρμόζουσαν διακονίαν ἐνεχείριζεν, βαθμοῖς τισι καὶ ἀναβάσεσιν ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἄχρι τῶν ὑψηλοτέρων τοὺς ἀσκητὰς ἀποπειρώμενος, ἐν οἷς τοῖς διὰ πάντων εὐδοκι*μήσασι μείζονα τὴν τιμὴν καὶ τὸ σέβας τῆς εὐκληρίας ἀπένειμεν, ἧττον δὲ τοῖς ἀμελείᾳ ἔν τινι διαμαρτήσασι καὶ τούτων ἔτι, ὅσοι ῥᾳθυμίᾳ τοῦ παντὸς κατημέλησαν, οὓς καὶ πολλάκις τῷ κέντρῳ τοῦ ὄνου καὶ τῇ μάστιγι τοῦ ἵππου ὡς βοσκηματώδεις καὶ ἀνοήτους ἐπηνώρθου καὶ μετεσκεύαζεν. * f. 147r

10. — Καὶ θαυμάσειεν ἄν τις εἰκότως, ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, τὸ τοῦ ἡμετέρου πατρὸς ἐφ' ἅπασι περιδέξιον διὰ πάντων δοκιμασθέντος καὶ ἐν πᾶσιν εὐδοκιμήσαντος· ἅμα γὰρ τῷ τῇ μονῇ προσδεχθῆναι παρὰ τοῦ μεγάλου ἐκείνου Νικολάου τῷ τῶν ἀχθοφόρων ζώων τῆς μονῆς προσταιοῦντι ὑπηρετήσων παραδίδοται. προθύμως δὲ τοῦτο καταδεξάμενος καὶ εὐψύχως τῇ διακονίᾳ προσκαρτερήσας, ἐκεῖθεν τῷ μαγείρῳ διακονεῖν ἀποστέλλεται. ὡς δὲ κἀν τούτῳ δόκιμος ἐκρίθη καὶ ἀξιέπαινος, τῷ κελλαρίτῃ πάλιν ὡς ἤδη προγεγυμνασμένος καταπιστεύεται, κἀκεῖθεν αὖθις ὡς ἀριστεὺς τῷ τῶν ζευγηλατῶν ἀριθμῷ συγκαταμίγνυται, ἔνθα, ὡς αὐτὸς ἡμῖν ὁ μακαρίτης ἀτρεκῶς διηγόρευσε, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων γνῶσιν ὑπὸ τῶν συνεργατῶν ἐκπαιδεύεται, μέχρι τότε τῇ ἐπιφορᾷ τῶν κοσμικῶν φροντίδων καὶ τῇ τῶν διακονιῶν ἀνενδότῳ ἐπιθέσει ἀγνώς τις τούτων καὶ ἀδαήμων ἀποδεικνύμενος. καί μοι ἐνταῦθα τῆς διηγήσεως γενομένῳ καὶ πολλὰς ἀρετῶν ἰδέας ἐν βραχεῖ παραδραμόντι τοῦ συγγράμματος ἐπικρινάτω εὐγνώμων ἀκροατὴς παρ' ἑαυτῷ ἐνθυμούμενος, ὁποίου ἀγῶνος καὶ βίας ὑπῆρξε φύσεως τὸ <του>τωνὶ τῶν ἀοιδίμων ἀρετῶν ἑτέρῳ τινὶ κατορθωθῆναι· κἂν τὸ βραχύτατον, καὶ μάλιστα οἷς χαύνωσιν ὁ λογισμὸς ὑποστὰς τῇ παρὰ μικρὸν παρανεύσει τοῦ παντὸς ὑπέμεινε τὸ ναυάγιον· τό τε γὰρ ταῖς ἡδοναῖς ἀπομάχεσθαι, καὶ ταῦτα ἐν νέῳ τῷ σώματι καὶ τῇ προλήψει τυραννουμένῳ, γονέων τε πόθῳ καὶ συζύγου φίλτρῳ, ναὶ μὴν καὶ συγγενῶν συνουσίᾳ καὶ φίλων ἑταιρίᾳ καὶ τἄλλα, ὧν μόγις ἂν ἀπαθῶς ποιήσαιτό τις κἂν τὴν ἀνάμνησιν, μηδόλως δὲ τούτοις ὑποχαυνωθῆναι

8. οὓς : οἷς P. — πολλάκις : πολλὰ V. — τῷ κέντρῳ — ἵππου, Prov. 26,3. — 9. ἐπηνώρθου : ἐπανόρθου P. — 10. ὡς αὐτὸς διηγόρευε, καὶ τὴν V. — διηγόρευσεν ἀτρεκῶς P. — 21. τότε τέ P. — 23. μοι : μου LP. — γενομένου... ἀναδραμόντος LP. — 24. εὐγνώμῳ P. — 26. τοτωνὶ P. — 28. παρὰ : κάρᾳ LVP. — 31. ἑταιρείᾳ L. — 32. ποιῆσαι τό LP. — ἀποχαυνωθῆναι LP.

Digitized by Google

ἢ περιτραπῆναι τοῦ δέοντος ὀλίγοις ὑπῆρξε πάνυ τῶν τε νῦν καὶ τῶν * f. 147r
πώποτε (ὀλίγοι γὰρ ἐκλεκτοί, κἂν πολλοὶ οἱ καλούμενοι), μεθ' ὧν καὶ
ὁ ἱερὸς οὗτος ἀνὴρ καὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐπάξιον εἰληφὼς τὸ πολί-
τευμα. οὐμενοῦν οὐδενὶ τῶν προειρημένων ἀλούς, καίτοι πολλάκις ὑπ'
αὐτῶν πολιορκούμενος, ἀπερίτρεπτος ἦν οὐδὲν ἧττον ἢ κυμάτων προσβο-
λαῖς πέτρα στερρὰ καὶ ἀτίνακτος· καὶ γὰρ τοῖς τοιοῖσδε λογισμοῖς, εἴ που
αὐτῷ κραταιῶς ἐπετίθεντο, τὸ κυριακὸν αὐτὸς ἐπῇδεν ἀναλεγόμενος
λόγιον· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος ».
οὐ μόνον δ' ἐκ τοῦ ἀπηγορευμένου, πολλοῦ γε καὶ ἐκ τοῦ εὐθυμοτέρου
τὸ νοερὸν ὑπερρώννυεν, « Πᾶς ὅστις ἀφῆκε πατέρα ἢ μητέρα » δια-
γορεύων « ἢ ἀδελφοὺς ἢ γυναῖκα ἢ τέκνα ἕνεκεν ἐμοῦ, ἑκατονταπλα-
σίονα λήψεται καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει ».

11. — Ἀμέλει ταύτῃ τῇ παραινέσει πάντων τῶν ἐν βίῳ πε-
ριφρονήσας καὶ αὐτοῦ κατεφρόνει τοῦ σώματος, πρὸς τὸ πολύολβον
ἀφορῶν τῆς ὑποσχέσεως καὶ τὸ πολύδοξον ἐπιποθῶν τοῦ ἀντιδόματος.
ἐντεῦθεν ἑαυτὸν ἐταπείνου καὶ ὡς εὐχερῆ κατεδέχετο τὰ ἐπίπονα· ἐν-
τεῦθεν ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ τοῖς ἀδελφοῖς διακονῶν ἀγογγύστως ἐξε-
τέλει τὸ προσταττόμενον, οὐ μόνον οὐκ ἀνανεύων οἷς πολλάκις ὡς
ἀρχάριος ἐκελεύετο, ἀλλὰ καὶ χάριν ἔχειν διωμολόγει τοῖς τὰ βαρέα
τούτῳ τῶν ἐντολῶν ἐπιτρέπουσιν· ᾔδει γὰρ ὁ γεννάδας οὗτος, ὡς οὐδὲν
ἄμισθον παρὰ θεῷ, οὐδὲ τὸ βραχύτατον, τῶν δὲ μεγάλων κόπων αἱ
ἀντιδόσεις πολυπλασίονες. ἐντεῦθεν καὶ ὑβριζόμενος πολλάκις ἐκαρ-
τέρει, λοιδορούμενος εὐλόγει, βλασφημούμενος παρεκάλει, τυπτόμενος
οὐκ ἠπείλει, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἐμπαρεῖχε τῷ παίοντι, παροράμενος
εὐφήμει, ἄξιον ἑαυτὸν λογιζόμενος τοῦ πάσχειν κακῶς διὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐν
ἀγαθοῖς ἀνταπόδομα. ἐντεῦθεν αὐτῷ διὰ τῆς ἀτιμοτέρας ἀγωγῆς καὶ
χριστομιμήτου ταπεινώσεως τὸ παθῶν ὑψηλοτέρῳ γενέσθαι ἀξίως προσ-
εγένετο, ἐξορίσαι *τε ἀκηδίαν καὶ γαστρὸς μανίας κρατῆσαι, γλῶσσάν * f. 148r
τε χαλιναγωγῆσαι καὶ ἀκοὴν ἀποκαθᾶραι, χεῖρας ἁγνίσαι, ὥστε ὁσίως
ἐν προσευχαῖς αἴρεσθαι χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν, καὶ πόδας ἑτοι-
μάσαι, ὥστε τρέχειν ἀνεμποδίστως εἰς τὸν οἶκον κυρίου καὶ εἰς τὰς

2. Matth. 22,14. — 3 εἰληπώς : εἰληχώς L; εἰληχώς P. — 7. ἐπετίθετο LP. — 8. ὁ φιλῶν — ἄξιος = Mat. 10,37. — 9. δ' : δὲ P. — 10-12. πᾶς ὅστις — κληρονομήσει = Mat. 19,29 — 15. ἀντιδώματος LVP. — 17. ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ = II Cor. 6,6. — 22-25. Cf. I Pet. 2,23. — 26. ἀτιμωτέρας LVP. — 27. τῷ παθῶν P. — 28. γλῶσσαν χαλιναγωγῆσαι, cf. Jac. 1,26. — 29-30. ὁσίως — διαλογισμῶν, cf. I Tim. 2,8. — 31 ὥστε τρέχειν om. P.

Digitized by Google

αὐλὰς τοῦ θεοῦ ἡμῶν· ἔτι δὲ ἦθος ταπεινόν, ψαλμῳδίας συντονία, στάσις πάννυχος, προσευχὴ ἐκτενής, δακρύων ὀχετοί, τὸν προσγενόμενον ῥύπον τῇ ψυχῇ ἀποκαθᾶραι δυνάμενοι, πρὸς δὲ τούτοις μελέτη θείων λογίων, κλίσις γονάτων, νηστεία σύντονος, ἀμετεωρισία λογισμῶν, νοὸς κάθαρσις καὶ ἀνάβασις καὶ τὸ ἄνωθεν λάμπεσθαι καὶ φρυκτωρεῖσθαι θεοφανείας ἀξιούμενον.

12. — Ταῦτα ἡμῖν Εὐθυμίου τὰ ἐν τῇ ὑποταγῇ κατορθώματα καὶ (ὡς φέρε εἰπεῖν) προγυμνάσματα. ἐν τούτοις τὸν ἀθλητικὸν τῆς ὑποταγῆς τελέσας ἀγῶνα καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον οὐδὲν παραλείψας τῆς ἄνω κλήσεως, ἐξ ὧν στεφανοῖ Χριστὸς τοὺς αὐτῷ δουλεύοντας τῇ τοῦ πνεύματος ζέσει καὶ τῇ περὶ τὴν ἄσκησιν ἀπληστίᾳ, ἐφ' ἑτέραν παλαίστραν τῆς τῶν μονοτρόπων ἀγωγῆς ἑαυτὸν ἐπιδίδωσι, τὸν Κάρμηλον Ἠλιοῦ καὶ Ἰωάννου τὴν ἔρημον, τῶν ὀνομαστῶν καὶ μεγάλων, ἀπομιμούμενος. ποιεῖ δὲ τοῦτο οὐ τὴν ὑποταγὴν ἀλεείνων ἢ τοὺς πόνους ἀπαγορεύων τῆς ἐπιπλήξεως (δι' αἰδοῦς γὰρ ἤδη τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς καὶ αὐτῷ τῷ καθηγουμένῳ ἐσεβάζετο καὶ πᾶσιν ἦν ἐρετὸς ὁρώμενός τε καὶ ἐξακουόμενος), ἀλλὰ Νικολάου τοῦ τῆς μονῆς προηγήτορος μετὰ καὶ τῶν ἐν τέλει ἀδελφῶν ταύτης ὑποχωρήσαντος, γέγονε δὲ καὶ τοῦτο ἐκ περιτροπῆς ἐναντίας τοῦ τῶν ζιζανίων σπορέως τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ τότε ἀπογεννήσαντος σκάνδαλα· τῆς τῶν εἰκονομάχων γὰρ αἱρέσεως ἤδη καταλυθείσης καὶ Μεθοδίου τοῦ ἁγίου ([11]) μετὰ τὴν ἐπὶ πέντε ἐνιαυτοὺς τῆς ἐκκλησίας κυβέρνησιν πρὸς κύριον ἐκδημήσαντος, Ἰγνάτιος ὁ ἱερὸς ([12]) τῷ ἀποστολικῷ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐκκλησίας θρόνῳ
* f. 148ᵛ ἀναβιβάζεται. ἐπὶ δέκα ἐνιαυτοὺς ταύτης ἰθύ*νας τοὺς οἴακας καὶ δεινῶς ὑπὸ τῶν τότε δυναστευόντων τῇ βασιλείᾳ σκευαζόμενος καὶ εἰς τοὐμφανὲς καθ' ἑκάστην ἀνενδότως καταθλιβόμενος, ἀπαγορεύσας ἔτι τοῖς ἀνίατα νοσοῦσι καὶ ἀμεταμέλητα δυσμενεῖν μελετήσασιν ἀνονήτως ἀπομάχεσθαι, τοῦ θρόνου καὶ τῆς ἐκκλησίας ὑποχωρεῖ, τὸ μὲν ἐκών, τὸ δὲ βιαζόμενος, καὶ τῇ ἑαυτοῦ μονῇ προσκαρτερῶν βιβλίον παραιτήσεως τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπιδίδωσι ([13]), κρεῖττον εἶναι ἡγούμενος καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ καὶ θεῷ προσλαλεῖν ἢ τῇ τῶν κρατούντων ἀνωμαλίᾳ βλάβης αἴτιος ἑαυτῷ καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα ἀποκαθίστασθαι. φήμης οὖν διαδοθείσης, ὡς ἄρα ὁ

2. προσευχὴ ἐκτενής om. P. — ὀχετοί L. — τὸν προγινόμενον καὶ ἐπιγινόμενον ῥύπον LP. — 4. λογίων : λόγων LP. — ἀμετεωρητία P. — 8-9. ἀγῶνα τῆς ὑποταγῆς ἐπιτελέσας ἀγῶνα•P. — 9. Cf. Phil. 3.14. — 12. Κάρμιλον L. — 19. τοῦ — σπορέως, cf. Mat. 13, 25-27. — ζηζανίων P. — 27. ἀνονήτως : ἀνοήτως LP. — 30. ἀποδίδωσι P.

Digitized by Google

ἀρχιερεὺς καὶ μὴ βουλόμενος τῆς ἐκκλησίας ἀπελήλαται, πολλῶν τε διὰ τοῦτο τῆς τοῦ νέου πατριάρχου κοινωνίας ἀποκλινάντων, καὶ ὁ ὁσιώτατος οὗτος Νικόλαος, ὡς ἀκοινώνητος μείνειεν, τῆς μονῆς ὑπεξίσταται, καὶ ταῦτα ὀρθοδόξου ὄντος καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἀπαστράπτοντος τοῦ νέου πατριάρχου· Φώτιος γὰρ ἦν ὁ μακάριος (14), ὁ φωτὸς ἀκτῖσι φερωνύμως τοῦ ὀνόματος πληθει διδασκαλιῶν καταλάμψας τὰ πέρατα, ὁ ἐξ αὐτῶν σπαργάνων ἀφιερωθεὶς τῷ Χριστῷ, ὡς ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ εἰκόνος δημεύσει καὶ ἐξορίᾳ, τούτοις δὴ τοῖς ἀθλητικοῖς ἐκ προοιμίων ἀγῶσι, συγκοινωνήσας τῷ γεννήτορι, οὗ καὶ ἡ ζωὴ θαυμαστὴ καὶ τὸ τέλος ἐπέραστον, ὑπὸ θεοῦ τοῖς θαύμασι μαρτυρούμενον.

13. — Εἰ δέ τις τοῖς ἐπιγενομένοις τότε σκανδάλοις ἀνθρωπίνοις οὖσι τὸν λογισμὸν παραβλάπτεται, ἐκεῖνο καθ' ἑαυτὸν ἐνθυμείσθω ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἀναλεγόμενος, ὅτι ὥσπερ τῶν μεγάλων πραγμάτων τὰς ἀφορμὰς πόρρωθεν ἔθος τῇ θείᾳ χάριτι προκαταβάλλεσθαι, οὕτως καὶ ὁ τοῦ γένους φθορεύς, ὁ ἀποστάτης δράκων, ὁ σκολιόβουλος καὶ κακότεχνος, πόρρωθεν ἀντιτεχνάζεται τοῖς ἐγκρίτοις πράγμασιν ἀντεπιπλέκειν τὸ ἐπίμωμον, ὡς ἂν δυοῖν τοῖν ἐναντίοιν ἕν γέ τι πάντως αὐτῷ διανυσθῇ τὸ σπουδαζόμενον ἢ μὴ γενέσθαι τὸ ὑπὸ τῆς χάριτος ἐνεργούμενον ἢ γενόμενον, ὡς ἅπαξ τὸ ἐν τῇ γνώμῃ τοῦ θεοῦ * f. 149
κριθὲν ἀνασκευασθῆναι ἀδύνατον, ὡς ἐπίμωμον τοῦτο τῆς χρειώδους ὠφελείας, ἐφ' ὅσον πέφυκεν, ἀποδέειν παρασκευάσειεν· ὃ δὴ καὶ τότε ἐν τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ καὶ θεῷ προεγνωσμένῳ καὶ πρὸ τῆς πλάσεως ἐμηχανήσατό τε καὶ ἐπετήδευσεν, τῇ πρὸς τὸν πρὸ αὐτοῦ ἀρχιερέα τὸ δοκεῖν παρενέξει τῶν πολλῶν τὰς ἀκρὰς παραχράνας καὶ ἀποκλείσας αὐτοῖς τῆς ἐκ τῶν διδασκαλιῶν ὠφελείας τὴν πρὸς τὸ σῴζεσθαι εἴσοδον. ἀλλ' ἠσχύνθη τῆς δυσβουλίας ὁ ἀλιτήριος, τῆς τοῦ θεοῦ εἰρήνης τοῖς ἀρχιερεῦσι τὴν ἀγάπην πρυτανευσάσης καὶ μίαν ἐκκλησίαν τὴν τέως δοκοῦσαν διαιρεῖσθαι ἀποτελεσάσης καὶ τῷ λύχνῳ φαίνειν τὸ ἐπιπροσθοῦν ἀποτελεσάσης καὶ ἀϊδίως ἅμα καὶ διαπρυσίως χρυσαυγίζειν χαρισαμένης.

14. — Καὶ ταῦτα μὲν ὕστερον. τότε δ' οὖν ὅμως ἐκ τῆς δοκούσης καινοτομίας τῷ Νικολάῳ φυγεῖν δόξαντι, καὶ μέντοι καὶ ἀποδράσαντι, ὁ μέγας ἡμῶν καθηγητὴς Εὐθύμιος τῆς τοῦ καθηγητοῦ προστασίας τὴν μονὴν θεασάμενος ἔρημον, φιλήσυχος ὢν καὶ φιλέρημος, τὸν καιρὸν

1. πολλῶν τε τῆς διὰ τοῦ νέου πατ. κοινωνίας P. — 3. μένειεν P. — 12. παραβλάττεται P. — 15. οὕτως : οὕτω P. — 16. ἀντεχνάζεται P. — 22. ἐμηχανίσατο τότε LP. — 26. ἀλητήριος LPV. — 28. ἀποτελεσάσης : ἀποσκευασάσης LP. — 29. χαρισαμένοις P.

Digitized by Google

ἑαυτῷ εἰς εὔλογον ἀφορμὴν ἐπιλογισάμενος, τὰς τοῦ Ἄθω κορυφὰς ἐπικαταλαβέσθαι διὰ σπουδῆς τίθεται, πάλαι αὐτῷ προφημισθείσας καὶ ἐν ἐφέσει κειμένας τῆς ἡσυχίας τῷ ἔρωτι. καὶ δὴ ἀτελὴς ὢν τοῦ τῶν μοναχῶν ἁγίου προσχήματος διὰ τὸ ἐξ ἀφάτου ταπεινώσεως τὴν τούτου δόσιν ἀναβάλλεσθαι, ἐδυσφόρει καὶ ἐποτνιᾶτο καὶ ἠσχαλλε, καὶ μάλιστα Ἰωάννου τοῦ ἱεροῦ ποιμένος αὐτῷ πρὸς κύριον ἐκδημήσαντος καὶ Νικολάου πάλιν τῆς μονῆς ἀναχωρήσαντος. ἀπορουῦντι δ' αὐτῷ περὶ τούτου θεία τις ἐπίπνοια τὸν λογισμὸν ἐπιρρώσασα πείθει Θεοδώρῳ τῷ ἀσκητῇ (15) προσελθεῖν καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τελείωσιν τοῦ ἁγίου σχήματος ἐπιδέξασθαι· ὁ δὲ ἦν καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς τοῦ Ὀλύμπου ἀκρωρείαις οἷα
* f. 149r πυρσὸς ταῖς τῶν ἀρετῶν διαυγείαις φωτίζων τοὺς προσα *νέχοντας. τούτῳ τοίνυν προσελθὼν καὶ τὸν σκοπὸν ἐξαγορεύσας τῆς ἐν τῷ Ἄθῳ μεταναστεύσεως, ἐπαινεθεὶς δὲ τῆς εὐβουλίας καὶ ἀποδεχθεὶς τοῦ ἐγχειρήματος, τοῦ ἁγίου καὶ σωτηρίου καταξιοῦται ὑπ' αὐτοῦ προσχήματος, καὶ τελειωθεὶς τῇ τῶν ἱερῶν ἀμφίων περιβολῇ ὁ ἐν ἀρεταῖς ὑπάρχων ὁλόκληρος, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ (16), εὐχῆς αὐτῷ γενομένης τῆς ἀπολύσεως, μετὰ Θεοστηρίκτου τοῦ θεομάκαρος τῆς πρὸς τὸν Ἄθω πορείας ἀπάρχεται, πέντε καὶ δέκα ἤδη τῷ Ὀλύμπῳ προασκήσας ἐνιαυτοὺς (17) καὶ θεῷ μόνῳ καὶ τοῖς αὐτοῦ συνασκηταῖς μέχρι τότε καὶ γινωσκόμενος καὶ συνεξακουόμενος, τῇ μητρὶ δὲ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς καὶ τῇ πολυωδύνῳ συνεύνῳ οὐδ' ὅναρ ἐπιγινωσκόμενος ἢ κἂν διὰ φήμης ἀληθοῦς ἐξακουτιζόμενος.

15. — Τῇ Νικομηδέων οὖν μητροπόλει (18) ἐληλυθώς, ὡς ἐκεῖθεν τὴν πορείαν ποιούμενος καὶ ὡς περὶ ἀλλοτρίων τῶν ἰδίων πυθόμενος καὶ μαθών, ὡς ἄρα ζῷεν ἀμφότεροι, ἡ ζωὴ δὲ αὐτοῖς θανάτου χαλεπωτέρα διὰ τὸ μὴ γινώσκειν τὰ αὐτῷ συναντήσαντα, εἴτε ζῶν ἐστιν ἢ καὶ τεθνήκει μὴ γινώσκοντες, καὶ ἔτι τούτου ἀνιαρώτερον εἴτε μοναστὴς εἴτε λαϊκός ἐστι, καθάπαξ οὐ κεχρημάτικε μηδόλως ἐπιστάμενοι, οὔτε λαϊκοὶ μένειν διακαρτεροῦσι καὶ αὖθις μονάσαι δι' ἐκεῖνον δεδοίκασιν. ἐπεὶ δὲ τούτων ἤκουσεν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῆς συμπαθείας βυθός, μικρὸν τῶν βλεφάρων ἀποστάξας δάκρυον καὶ οἷον εἰκὸς τὸν φιλομήτορα καὶ

5. δῶσιν L. — ἠσχαλλεν L. — 12. πρσελθών P. — 13. εὐβουλίας : συμβουλίας V. — 14. τοῦ ἁγίου — προσχήματος om. V. — 14. προσχήματος : σχήματος L. — 15. ὁ ἐν ἀρεταῖς deux fois dans P. — 16. ὁλόκληρος : ὁλοκλήρως LP. — 17. τὴν — πορείαν LP. — 19-20 καὶ τοῖς — τῇ μητρὶ au bas de la page d'une main postérieure dans P. — 19. αὐτοῦ om. LP. — 20. καὶ πολυδείνῳ sans article P. — 21. ἐξακουτιζόμενος P. — 23. περὶ τῶν ἀλλοτρίων LP. — 24. ζῷεν : ζῶσιν P. — χαλαιπωτέρα P. — 27. οὐ : οὐ LP. — κεχρημάτικεν L. — 28. διακαρτερῶσιν L : διακαρτερῶσι P. — 30. φιλομήτωρα L.

Digitized by Google

φιλάδελφον καὶ φιλότεκνον, ὡς ἐν ἑτέρου τάξει περὶ ἑαυτοῦ τὸν λόγον ποιούμενος, σταυρὸν ἱερὸν τῷ προσδιαλεγομένῳ δεδωκὼς καὶ τοῦτον αὐταῖς ὡς γνωρίμοις ἀποκομίσαι δι' ἐντολῆς καθορκώσας, ὡς αὐτὸς ἐν παραθέσει δῆθεν παρ' ἐκείνου εἰληφώς, τοιαῦτα εἰπεῖν τῇ μητρὶ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς καὶ τῇ συνεύνῳ παρεκελεύσατο· « Ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν Νικήτας, νυνὶ δὲ χάριτι θεοῦ Εὐθύμιος μοναχός, ταῦτα δι' ἐμοῦ ἀντιδηλοῖ τῇ ὑμῶν ἀδελφότητι· Μηδεὶς κοπτέσθω ἢ ὀδυρέσθω περὶ ἐμοῦ ὡς κακόν τι πεπονθότος ἀβούλητον· ἐγὼ γὰρ θεοῦ χάριτι ζῶ καὶ πολιτεύομαι. * f. 150r ἐπεὶ δ' ἔγνων, ὡς ἄρα παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, ἤκουσα δὲ καὶ τοῦ ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας ἵνα ὦσιν ὡς μὴ ἔχοντες καὶ οἱ ἀγοράζοντες ὡς μὴ κατέχοντες καὶ οἱ πωλοῦντες ὡς μὴ ἐξουσιάζοντες, ἄλλως τε καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἠκροασάμην φωνῶν, ὅτι πᾶς ὅστις ἀφῆκε πατέρα ἢ μητέρα ἢ γυναῖκα ἢ τέκνα ἕνεκεν ἐμοῦ ἑκατονταπλασίονα λήψεται καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει, τούτου χάριν καὶ αὐτὸς οὐ μισῶν ὑμᾶς (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ ποθῶν τῆς ἀλήκτου καὶ ἀϊδίου ζωῆς ἐπιτεύξασθαι, τῷ ταῦτα ὑποσχομένῳ θεῷ ἐμαυτὸν ἀφιέρωσα, δυνατῷ ὄντι καὶ ὑμᾶς παραμυθήσασθαι ἐν ἐμοὶ κάμοὶ τοῦ πόθου περατῶσαι τὸ ἐπιχείρημα. εἰ οὖν βούλεσθε καὶ αὐταὶ τὸν αὐτὸν ἐμοὶ ἀναλαβέσθαι καὶ ζηλῶσαι σκοπόν, ὁ θεὸς μὲν ὑμῖν βουλομέναις ἐπ' ἀρωγὴν ἑτοιμότατος, ὁ προλαμβάνων ἀεὶ ἐξ ἀπείρου ἀγαθότητος τὰς προθέσεις τῶν προφθάνειν αὐτὸν ἀεὶ ἐπιχειρούντων· τύπος δὲ ὑμῖν καὶ ἐγὼ τῆς καλῆς ταύτης ἀποταγῆς οὐ σμικρότατος, ὡς οἴκοθεν ὑμῖν τῆς ὁδοῦ προαρξάμενος. εἰ δ' οὖν, ἀλλ' ἔγωγε ἐμαυτῷ τὸ τῆς γραφῆς ἐπειπάμενος· « Σῴζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχήν », τῆς ἀρίστης βιοτῆς καὶ τῆς ἐνθέου πολιτείας, ὡς ἡ δύναμις, ἀντιποιήσομαι. »

16. — Ταῦτα τῷ ἀνθρώπῳ εἰπὼν καὶ τὸν τίμιον αὐτῷ ἐπιδοὺς εἰς τὸ ἀποκομίσαι σταυρόν, αὐτὸς μὲν σὺν τῷ Θεοστηρίκτῳ τῆς ἀγαθῆς ὁδοιπορίας εἴχετο καὶ πρὸς τὸν Ἄθω μετὰ πολλοὺς τοὺς ἐκ τῆς

1. ἐν om. V. — ἑαυτοῦ : αὐτοῦ LP. — 3. κατορκώσας V : κατορθώσας LP. — ὡς καὶ αὐτὸς LP. — 5. ἡμῶν LVP. — 6. μοναχος om. P. — 7. ἡμῶν P. — 8. χάριτι θεοῦ P. — 9. δ' : δὲ P. — παράγει — τούτου = I Cor. 7,31. — 9. ὁ οὐρανὸς — παρελεύσεται, Mat. 24,35. — 11-12. καὶ οἱ ἔχοντες — ἐξουσιάζοντες = I Cor. 7,29-30. — 11. ὦσι P. — 12. πολοῦντες P. — 13-15. πᾶς ὅστις — κληρονομήσει = Mat. 19,29. — 20. βουλομένοις LP. — ἀρρωγήν P. — 22. αὐτὸν : αὐτῶν P. — 23. μικρώτατος LP. — 25. σῴζων — ψυχήν = Gen. 19,17. — βιωτῆς LP. — 29. ὁδοιπορίας : πορείας P : ὁδοιπορείας LV.

Digitized by Google

βαδίσεως κόπους κατῳκίζετο· ὁ δὲ τὸν σταυρὸν ἀποκομίσαι τῇ μητρὶ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς καὶ τὰς ἐντολὰς δεξάμενος ἄνθρωπος τῇ Ὀψῷ κώμῃ παραγενόμενος καὶ πάντα προσαναγγείλας, ὅσα αὐτῷ διεντέταλτο, θάμβους μὲν κατ' ἀρχὰς τοῦ ὁσίου τὴν μητέρα ἔπλησεν, ὀδυρμῶν τε τὴν σύνευνον καὶ βοῆς τὰς ἀδελφὰς καὶ συγχύσεως· ἐπεὶ δὲ μικρὸν τῆς κατηφείας ἀνανήψασαι, ἀλλήλαις προτροπὴ καὶ παραίνεσις πρὸς
* f. 150v *μεγαλοψυχίαν ἐγεγέννητο, « Τί φησιν », ἔλεγον πρὸς ἑαυτάς, « τὸν ἐν χαρᾷ ἀϊδίως ὑπάρχοντα ὡς ἀπολωλότα καὶ νεκρὸν μετὰ δακρύων ἀποδυρόμεθα; δέον παυσαμένας ἡμᾶς τῶν ἀτάκτων κωκυτῶν, ἐπιπροσθούντων τῷ νῷ καὶ σκότωσιν τοῖς λογισμοῖς ἀπογεννᾶν πεφυκότων, τὰ περὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας βουλεύσασθαι καὶ εἰ μὲν ἀγαθὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν προπορεύεται, καὶ ἡμᾶς τούτῳ συνέψεσθαι, παραζηλούσας τὸ ὁμότιμον· εἰ δὲ πονηρὰν καὶ ἀποτρόπαιον τὴν ἀπάγουσαν, ταύτης ἐπιποθῆσαι καὶ ἀντιμηχανήσασθαι· καὶ μὴν ἀγαθὴ ἡ τοῦ συγγενοῦς ἐπιτήδευσις. οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τῷ αὐτῷ κανόνι στοιχήσομεν, ἵνα καὶ τοῦ στεφάνου καὶ τῆς ἴσης ἀναρρήσεως ἐπιτευξώμεθα ». ταῦτα εἰποῦσαι καὶ τῇ ἀγαθῇ βουλῇ τὴν ἀρίστην πρόθεσιν προσεπιπλέξασαι, θεῷ ἑαυτὰς διὰ τοῦ μονήρους καὶ ἀγγελικοῦ προσχήματος ἀφιερώκασιν, Ἀναστασὼ τῇ τοῦ ὁσίου θυγατρὶ καὶ μόνῃ πρὸς διαμονὴν τοῦ γένους τὴν παιδοποιΐαν καὶ τὸν γάμον ἐπιτρέψασαι, ἥτις τῷ δοθέντι συνευνασθεῖσα συζύγῳ τριῶν θυγατέρων καὶ ἑνὸς υἱοῦ μήτηρ ἐγκαίρως ἀναδέδεικται.

17. — Ἀλλ' ἀπίωμεν ἤδη τῷ λόγῳ καὶ τὴν ἐν τῷ Ἄθῳ τοῦ ἁγίου διατριβὴν ἀνατάξασθαι, ὑψηλήν τε οὖσαν καὶ ἀνωτέραν ἀνθρωπίνης διαγωγῆς καὶ βιώσεως, ὅμως ἀληθινὴν καί, ὡς θεὸς ἰσχὺν τοῖς ἀγαπῶσι χαρίζεται, ὑπερτέρως τῶν πολλῶν καὶ διανυσθεῖσαν καὶ χρηματίζουσαν· ἄρτι γὰρ αὐτοῦ τῷ Ἄθῳ κατοικήσαντος καὶ ὥσπερ ἐξ ἐφέσεως παλαιᾶς καὶ μεμεριμνημένης τῆς ἀσκήσεως ἀπολαύσαντος, μικρά τις ἐδόκει ἐπίνοια ἡ πρὸς κακουχίαν αὐτῷ τοῦ σώματος ἐφευρισκομένη ἐγκράτεια. καὶ δὴ τοῦ Θεοστηρίκτου πάλιν τῷ Ὀλύμπῳ ὑπαναχωρήσαντος, Ἰωσήφ τινα μοναχὸν ἑταιρισάμενος, ὅστις ἐκ πολλοῦ προϋπῆρχε τῷ Ἄθῳ, μετ'

2. Ὀψῶ P. — 3. διετέταλτο LP. — 4. ὀδυρμόν P. — 5. ἐπεί : ἐπὶ P. — 6. ἀνανίψασαι P : ἀνανήψασαι de ἀνανήσω, recouvrer ses sens. Kurtz. — παραινέσεις P. — 7. ἐγεγένοιντο P. — τί φησιν, ἔλεγον. Dans cette construction, qui paraît étrange au premier abord, τί φησιν = que veut dire? c'est-à-dire que croire? que penser? Cf. plus loin, p. 40, l. 25. Le sens est donc : *Elles se disaient : Pourquoi pleurer*, etc. Kurtz. — 8. ἀϊδίως L. — 9. κοκυτῶν P. — 10. τά : τάς P. — 12. παραζηλοῦσαι P. — 13. ἐπιπόθησε LVP. — 18. μονήρους βίου καὶ ἀγ. P. — προσχήματος V. Ἀναστασοῖ K. — 20. τὸν om P. — 30. ἑτερησάμενος L. — ἐκ : πρὸ P.

Digitized by Google

αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀσκητικὴν αὐτοῦ παλαίστραν ἀποδύεται καὶ ὡς προγύμνασμα δῆθεν τῷ καλῷ Ἰωσὴφ τοιαύτην ὁ καρτερὸς ἀδάμας τῆς ἀσκήσεως τὴν ἀρχὴν ὑπεστήσατο· « Δεῦρο », λέγων, « ἀδελφέ, ἐπειδὴ τὸ * πρῶτον ἡμῶν τῆς εὐγενείας ἀξίωμα τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ παραβάντες * f. 151r
οἱ ἄνθρωποι ἀπωλέσαμεν καὶ κτηνώδεις ἐντεῦθεν ἀντικατέστημεν (« ἄνθρωπος γὰρ ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, φησὶ Δαβὶδ ὁ θεόπνευστος, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς »), καὶ ἡμεῖς ὡς κτηνώδεις ἑαυτοὺς ἐπιλογισόμεθα καὶ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὡς τὰ βοσκηματώδη τῶν ζῴων εἰς τὴν γῆν συγκύπτοντες χόρτον ὡς βόες ψωμιούμεθα, ἴσως τὸ λογικὸν ἡμῶν ἐντεῦθεν ἀνακαθαίροντες, τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν, ὡς ἐπέοικε, πάλιν τοῦ κτίσαντος ἀποληψόμεθα ». τοῦ δὲ Ἰωσὴφ ἐν τούτοις προθύμως ὑποκύψαντος καὶ τὸ τεσσαρακονθήμερον στάδιον καλῶς σὺν τῷ προελομένῳ κοινωνῷ διανύσαντος, ἐδάφη μὲν αὐτοῖς τὸ σῶμα τῷ κρύει ταλαιπωρούμενον καὶ τοσοῦτον, ὥστε τοῦ πρώτου ἀγῶνος τὰ σύμβολα μέχρι τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς τοῖς ἀσκηταῖς διασῴζεσθαι.

18. — Ἐπεὶ δὲ τὰ πρῶτα καλῶς εἶχεν αὐτοῖς καὶ εἰς συναίσθησιν ἤδη τῆς ἐκ τῆς καθάρσεως αὐτοῖς ἐγγινομένης ἐλλάμψεως προσειθίζοντο, ὡς ἐν κλίμακι τῇ ἀρετῇ ἀνυψούμενοι ἐφ' ἑτέραν βαθμίδα τὴν ἑαυτῶν ἀναβιβάζουσιν ἄσκησιν καὶ « Δεῦρο πάλιν », εἶπεν ὁ ἄριστος προαγωγεὺς τῷ συνοπαδῷ τῶν ἀγώνων καὶ μιμητῇ, « ὦ καλὲ καὶ ἀγαθὲ Ἰωσήφ, τὸ ἐπὶ κρύους ταλαιπωρεῖν αἰθρίως ἀφέμενοι ἐν σπηλαίῳ ἑαυτοὺς πᾶσιν ἀγνώστῳ κατακλείσωμεν καὶ νόμον ἑαυτοῖς ὡς ὑπὸ θεοῦ νομοθετούμενοι τάξωμεν, μὴ πρότερον ἀποστῆναι τοῦ τόπου ἕως τριῶν ἐνιαυτῶν παρέλθῃ διάστημα, καὶ εἰ μὲν ἔνδον τῶν τριῶν τούτων ἐνιαυτῶν τύχοι τινὰ ἐξ ἡμῶν μετατεθῆναι πρὸς κύριον, μακάριος τοῦ τέλους οὗτος ὡς μελέτην θανάτου τοῦ τέλους βίου προενστησάμενος καὶ προφθάσας ἤδη τὴν ταφὴν διὰ τῆς ἐνταῦθα καθείρξεως· εἰ δὲ βιοῦν θεῷ ἐπικριθῶμεν καὶ πολιτεύεσθαι, ἀλλ' οὖν γε τὰ πάθη καὶ τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις ὡς δυνατὸν θανατώσωμεν καὶ τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν κυρίῳ ἀλλοιωθησόμεθα ». τοῦ δὲ τιμιωτάτου Ἰωσὴφ μηδ' ἐν * τούτῳ ἀνανεύσαντος (ἦν γὰρ οὐ κρυπτός * f. 151v

1. πρὸς τῆς ἀσκητικῆς ἀ. παλαίστρας LP : πρὸ τῆς etc. V. — 2. τὴν ἀσκήσεως P. — 5. ἀντεκατέστημεν LP. — 5-7. ἄνθρωπος — ὡμοιώθη αὐτοῖς = Ps. 48 (49), 12,20. — 9. χόρτον — ψωμιούμεθα, cf. Dan. 4,29,30; 5,21. — 10. κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν, cf. Gen, 1,26. — 13. διανοίσαντος L. — 15. ἐσχάτοις P. — 18. ἐγγινομένοις P. — προσηθίζοντο P. — 19. ἐν om. V. — 27. τοῦ βίου sans τέλους LP. — 30. ἀλλοιωσόμεθα P.

Digitized by Google

τις καὶ ὕφαλος, κἂν ἀπὸ Ἀρμενίων τὸ γένος κατήγετο, ἀλλ' ἀπόνηρος ἅμα καὶ ἁπλοῦς τὸν τρόπον καὶ ἄδολος, οἷον τὸν πνευματικὸν ὁ λόγος αἰνίττεται), τῷ θεόθεν αὐτοῖς ἐρευνήσασι προδεδειγμένῳ σπηλαίῳ ἑαυτοὺς προθύμους ἐγκατοικίζουσιν αὐτόθεν καὶ τὰ τῆς τροφῆς ἀναγκαῖα ἐγγύθεν ἐρανιζόμενοι· τὰ δὲ ἦν βάλανοι καὶ κάστανα καὶ οἱ τῶν κουμάρων καρποί, μόλις ἂν καὶ μετὰ βίας τὸ ἀποζῆν χαριζόμενα.

19. — Τὰ μὲν οὖν τῆς διαίτης αὐτοῖς ἐν τούτοις ἦν. τὰ δ' ἐντεῦθεν τί μοι κατ' εἶδος ἀναγράφεσθαι, τὰς ὁλονύκτους στάσεις, τῆς προσευχῆς τὸ ἀνένδοτον, τὸ ἐν νηστείαις εὔτονον, ὥστε μικροῦ καὶ ἀσάρκους αὐτοὺς καλεῖν καὶ ἀναίμονας ἢ ὅσον τοὺς χαμεύνας ἐκείνους καὶ τοὺς γυμνόποδας οἱ μῦθοι θαυμάζουσι, τῆς σιωπῆς τὸ ἐπίπονον, ὃ καὶ θαυμάσαι ἄξιον, μὴ συλλαλούντων ἀλλήλοις τῶν ἀσκητῶν πλὴν τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων καί τινων ψυχωφελῶν διηγημάτων, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο αὐτοῖς προεθέσπιστο, τὴν τῶν γονάτων ἀδιάλειπτον εἰς προσευχὴν σύγκαμψιν, τὴν ἐν γυμνῷ τῷ σώματι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κατάκλισιν, τὴν ἄνευ πυρὸς διαγωγήν, τὴν ὅλης τῆς σαρκὸς νέκρωσιν καὶ (ὡς φέρε εἰπεῖν) παρόρασιν καὶ ἐγκατάλειψιν καὶ εἰς ἔχθραν ἀποκατάστασιν; δηλώσει δὲ προϊὼν ὁ λόγος. τρίχινος ἦν αὐτοῖς ἡ ἐσθής, ἐρρικνωμένη δὲ καὶ αὐτὴ καὶ εἰς δεύτερον μὴ λήγουσα περιβόλαιον. ἐπεὶ δὲ ὁ καιρὸς αὐτοῖς ἐπετείνετο τῆς ἀσκήσεως καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἤδη ἐπιτροχάζων ἐτελεύτα τὴν κύκλευσιν, παντελῶς αὐτοῖς τῶν ῥακίων διαλυθέντων, οἱ μὲν ἀθληταὶ γυμνοὶ προσεκαρτέρουν τῷ σκάμματι (οὕτω γὰρ ἐγὼ καλεῖν τὸ ἄντρον ἐκεῖνο ἐκδιάζομαι, οἶμαι δ' ὅτι καὶ τῶν ἀκουσάντων ἕκαστος), φθειρῶν δ' ἐσμὸς εἰς αὐτοὺς ἐπλεόναζε τῷ τοῦ σώματος ῥύπῳ καὶ τῇ ἐκ τῶν σεσηπότων ῥακίων σαπρίᾳ ὡς ἐν ἰχώρων ὕλῃ ζωογονούμενοι σκώληκες ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε μυρμήκων δίκην στιβαζομένους
* f. 152r * ἀπὸ τοῦ ἑνὸς μεταχωρεῖν πρὸς τὸν ἕτερον, ἀνιᾶν δὲ τούτους, ὡς τὸ εἰκός, καὶ τῆς ἀτροφίας καὶ ἀπαραμυθήτου διαίτης πολυπλασίονα ἀποποιεῖσθαι τὴν βάσανον. ταῦτα τίς ἀποδέειν ἀθλητικοῖς ἀποδιορίσοιτο; τίς δ'οὐκ ἂν ἐκπλαγείς ὡς ξενακούστων αἴνεσιν προσοίσοι τῷ τὴν τοσαύτην ὑπο-

4. προθύμους LVP; on attendrait προθύμως. — 5. κουμάρων, des *arbousiers*, très nombreux à l'Athos, comme aussi d'ailleurs les chênes et les châtaigniers. — 8. ὁλονυκτίους P. — 11. οἱ μῦθοι, cf. *Il.*, XVI, 235. Comparaison analogue dans Nic. Chon., *Is. Ang.*, I, 7. — 12. ἀλλήλοις τῶν ἀσκητῶν om. V. — 16. τῆς ὅλης L. — 20. ὁ αὐτοῖς καιρὸς LP. — 22. προσεκαρτέρουν τῷ σκάμματι, prov.; cf. Pol. XL, VI, 5. — σκάμνατι P. — 24. ἐπλεόναζεν L. — 28. ποιεῖσθαι V. — 29. διορίσοιτο V : ἀποδιωρίσοιτο LP. — 30. προσοίσῃ P.

Digitized by Google

μονὴν τοῖν ἀνδροῖν χαρισαμένῳ θεῷ; πλὴν ὅτι ὁ μὲν φθεὶρ ἐπὶ τοσοῦτον αὐξηθείς, θείᾳ νεύσει μετὰ τὴν χρονίαν τῶν ἀνδρῶν ὑπομονὴν ἐπιτιμηθεὶς αἰφνιδίως τοῦ τόπου ἀπηλλάσσετο· ὁ δὲ σύννομος Ἰωσὴφ καὶ ὁμόσκηνος πρὸς τὸ σκληρὸν τῆς διαίτης ἀπαγορεύσας μετὰ τὴν τοῦ χρόνου περαίωσιν τοῦ σπηλαίου ὑπεξέρχεται.

20. — Εὐθύμιος δ' ὁ ἱερὸς λειποταξίου δοῦναι δίκην διευλαβούμενος, ἑαυτοῦ μᾶλλον τὴν τοῦ ἑτέρου ἀπόδρασιν ἡγησάμενος πλέον ἑαυτὸν τοῖς γενικοῖς ἀγῶσιν ἐκδίδωσι, μόνος τῷ κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν πλάσαντι καὶ συνιέντι εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν τὴν πάλην ἐπιδεικνύμενος. οὐ μὴν ἀνεπίσθονος ἐντεῦθεν τοῖς δαίμοσιν οὐδὲ μὴν ἀπείραστος τῷ ὕψει τῆς ἀναβάσεως εἰς τέλος κεχρημάτικεν, ἀλλ' ὥσπερ ἀπομανέντων αὐτῶν σφοδροτέρας ἄγαν τῆς προσβολῆς πειρατεύεται. ἄθρει δ' οὖν ἐντεῦθεν παραδόξου βίου γενναῖα καὶ τὰ παλαίσματα· ὡς γὰρ μονωθέντα τοῦτον ὁ ψυχοφθόρος δυσμενὴς ἐπικατελάβετο, πᾶσαν κατ' αὐτοῦ κακίαν (τὸ δὴ λεγόμενον) κεκινηκὼς πάσαις μηχανῶν ἰδέαις τοῦ σπηλαίου ἀποσπᾶν ἐπιτηδεύει τὸν ἅγιον, λύπην αὐτῷ τὸ δοκεῖν καὶ ἀκηδίαν ἐκ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ὑποσπείρων ἀναχωρήσεως, ἔπειτα δειλίαν τῆς μονίας καὶ ὕπνου βάρος πρὸς ἔκλυσιν. ἐπεὶ δὲ τούτων κρείττω τὸν ἀσκητὴν ἐστοχάσατο, οἴησιν αὐτῷ τοῖς λογισμοῖς καὶ κενοδοξίαν ὑποσπείρειν ἀντιτεχνάζεται καὶ τὴν ἐκ τοῦ εἶναι δοκεῖν ὑπερηφανίαν ὁ κακομήχανος. ὡς δ' ἀμφοτέρωθεν ἀπεκρούσθη, ταπεινώσει καὶ τῇ πρὸς θεὸν ἐλπίδι τοῦ ἀσκητοῦ ἑαυτὸν περιφράττοντος, ἀπορήσας τῆς διὰ λογισμῶν ἀοράτου πάλης, οὐκέτι ἀφανῶς, * ἀλλ' ὡς τῷ μεγάλῳ ποτὲ Ἀντωνίῳ φανερῶς πολεμεῖν ἄρχεται. * f. 152'

21. — Καὶ δὴ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν βαρβάρων σχῆμα ἀναλαβόμενος, ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ τῷ ἁγίῳ προσευχομένῳ ἐπιτίθεται καὶ τοῦ ἄντρου τοῦτον ἀποχωρεῖν παρακελεύεται. τοῦ δὲ ἑτοίμως ἔχειν, εἴπερ Ἄραβες εἶεν, τεθνάναι εἰπόντος ἢ τοῦ σπηλαίου ἐξελθεῖν καὶ τῆς προθέσεώς τι διαψεύσασθαι, αὐτοὶ ὡς δῆθεν ἀνήκοον σχοινίῳ ἐξ ἑκατέρων τῶν ποδῶν δεσμήσαντες ἕλκειν ἔξω καὶ μὴ βουλόμενον ἐπετήδευον. ὡς δὲ μέχρι τοῦ κρημνοῦ ἀβουλήτως τοῦτον κατέσυρον, θείας

1. φθεὶρ : φείρ V. — 3. αἰφνιδίως P. — 5. ἐπεξέρχεται P. — 6. δ' : δὲ P. — 8-9. τῷ κατὰ μόνας — τὰ ἔργα ἡμῶν, Ps. 32(33), 15. — 9. πάλην : πάλιν P. — 14. ἐπεκατελάβετο LP. — 17. ὑποσπείρειν P. — 21. ἀμφοτέρωθεν : ἀμφοτέρων P. — 22. ἑαυτὸν : αὐτὸν LP. — καὶ ἀπορήσας LP. — 27. παρακαλεύεται P. — 28. τεθναίην LVP : τεθνάναι correction de Kurtz; le sens est en effet : *il disait qu'il préférerait mourir plutôt que de quitter la grotte* (ἢ = μᾶλλον ἤ).

Digitized by Google

αὐτοὺς αἴφνης δειματωσάσης χάριτος, μέγα ἑαυτοῖς οὐαὶ ἀνακράξαντες τοῦ ἀριστέως ἀπαλλάσσονται. μικρὸν οὔπω καὶ σχῆμα ἀναλαβόμενος δράκοντος ὁ καὶ τῇ προμήτορι δρακοντίοις συρίσμασι τὸν ἰὸν κερασάμενος, φοβεῖν ἐδόκει καὶ μεθιστᾶν τοῦ σπηλαίου τὸν δίκαιον. ὡς δὲ καὶ ταύτης τῆς μηχανῆς ἀπεκρούσθη, τοῦ μάκαρος εἰπόντος αὐτῷ ὅτι « Εἰ μὲν θηρίον εἶς, τὸ βλεπόμενον, τῇ διδομένῃ σοι ἐξουσίᾳ ὑπὸ τοῦ θεοῦ κατ' ἐμοῦ χρῶ· εἰ δὲ φάσμα ὑπάρχεις δαιμόνιον, τῶν ἡμετέρων προθύρων ἀπόστηθι », ἐπὶ ἑτέραν συμβολὴν ὥσπερ ἐξ ἥττης ἑαυτὸν ἀνακαλούμενος ὁ πολέμιος μεταμφιέννυται, καὶ σκορπίων ἐξαίφνης ἀναπλήσας τὸ σπήλαιον οὔτ' ἡσυχάζειν ἀδεῶς οὔτε μὴν εἰς προσευχὴν ἀδιάστως τῷ ἁγίῳ συνεχώρει διανίστασθαι, πάντοθεν αὐτὸν περιερπόντων τῶν φασματωδῶν ἐκείνων σκορπίων καὶ πλήττειν· καιρίως δοκούντων ὡς καὶ ὀδυνῶν ποιεῖν δριμεῖαν τῶν πληττομένων συναίσθησιν. ἐπεὶ δὲ καὶ τούτων θεοῦ χάριτι κατηγωνίσατο, οὔτε τοῦ σπηλαίου ἐξελθὼν καὶ ἀποχαυνωθεὶς τῆς προθέσεως κἀκείνους σοβήσας σταυρῷ καὶ τῇ εὐχῇ ὅπλῳ χρησάμενος, αὐτὸς μὲν ἀπείραστος ἔτι τῷ ἄντρῳ διεφυλάττετο, οἱ ἐχθροὶ δὲ τούτου ὡς ἡττηθέντες ἀπῴχοντο καὶ ὁ τῆς ἀσκήσεως τόνος θερμότερος διηνύετο.

22. — Οὕτως οὖν τῶν τριῶν αὐτῷ περαιωθέντων ἐνιαυτῶν (19) καὶ τῆς εὐχῆς αἴσιον εἰληφυίας τὸ συμπέρασμα, καὶ αὐτὸς τοῦ σπηλαίου
* f. 153r ὑπεξέρχεται ὥσπερ * ἐξ ἀδύτων ἱερῶν ἢ οὐρανίων ἀψίδων, τοῖς ἀσκηταῖς προσδοκώμενος, ἤδη πλείοσι γεναμένοις ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν μιμήσεως καὶ διὰ φήμης ἔχουσι τὰ περὶ αὐτοῦ, τοῦ Ἰωσὴφ τοῦτον ἀνακηρύττοντος καὶ μὴ βλεπόμενον. ἐγχρονίσας δὲ τούτοις καὶ πλέον τῆς ἀοράτου φήμης τῇ βλεπομένῃ ἀρετῇ οἰκοδομήσας τοὺς αὐτῷ προσανέχοντας, ἐκεῖθεν πρὸς τὰς τοῦ Ὀλύμπου κορυφὰς διαβιβάζεται, ἐντολῆς αὐτῷ ἀποκομισθείσης διὰ Θεοστηρίκτου τοῦ ἀσκητοῦ παρὰ Θεοδώρου τοῦ σεβασμίου, ὅστις αὐτῷ καὶ τὸ ἅγιον σχῆμα ἐδωρήσατο, ὥστε αὐτὸν ἀνελθόντα ἀντιμίσθωμα τῆς τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος δόσεως ἀναλαβέσθαι τοῦτον καὶ μετ' αὐτοῦ ἄγειν τῷ Ἄθῳ προσοικισθησόμενον· ὃν καὶ εὐπροθύμως ἀναλαβών, πάλιν τῷ Ἄθῳ μετ' αὐτοῦ ὁ καλὸς ὑπήκοος ἐπανέρχεται. ἐπεὶ δὲ τῷ μὲν Θεοδώρῳ πονήρως εἶχε τὸ σῶμα προσνεκρωθὲν τῇ ἀσκήσει καὶ γήρᾳ καὶ νόσῳ ἀπομαχόμενον, ἐδεῖτο δὲ

1. ἀνακράζοντες P. — 2. ἀπαλάσσονται et en surcharge ἀπαλαύσονται P. — 3. Allusion à Gen. 3.1 sqq. — ὁ : ὃ LP. — 7. τὸν ὑμετέρων P. — 17. διεφυλάτετο P. — 19. ἐνιαυτῶν : ἐτῶν LP.

Digitized by Google

μικρᾶς εἰς παρηγορίαν ἀναπαύσεως, ταύτης δ' ἐχρημάτιζεν ἡ ἐν τῷ ὄρει κατοίκησις ἔρημος διὰ τὸ συνοικήσεως λαῶν βιωτικῶν πόρρω καθίστασθαι, τόπον ἐπιζητήσας τῷ καθηγουμένῳ ὁ ἄριστος φοιτητὴς καὶ διάκονος, τήν τε ἡσυχίαν τῷ γέροντι καὶ τὴν ἐπιμέλειαν τῷ σώματι κατὰ ταὐτὸν ἐμπαρέχειν δυνάμενον, ἐν αὐτῷ κατοικίζει τοῦτον, κελλίον αὐτῷ πρὸς κατοικίαν πηξάμενος. Μακρόσινα τῷ τόπῳ ὄνομα (20), ἥτις πλησίον τῶν χωρίων ὑπάρχουσα ῥᾳδίαν ἐδίδου τῷ ἐξατονήσαντι πρεσβύτῃ τὴν τῶν τροφῶν ἐπιμέλειαν. ὑπηρέτει δὲ καὶ αὐτὸς τῷ καθηγητῇ, ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἔγλιχε τιθηνίζεσθαι, ὡς ἂν αὐτῷ μηδὲν λειπομένῳ, ᾧ διατραφήσεται, προθυμότερον ὑπάρξει τῷ διακονοῦντι καλῶς ἐπεύχεσθαι τὰ βελτίονα. πλὴν ὅτι κἀν τούτῳ Θεόδωρος ἀπηγορευκὼς δυσφορωτάτῃ νόσῳ στραγγουρίᾳ καὶ τῇ νεφρίτιδι παντελῶς κατατείρεσθαι, τῇ ἐκ τῶν βαλανείων παρηγορίᾳ χρησόμενος, τῇ Θεσσαλονικέων φιλοχρίστῳ καὶ φιλομονάχῳ πόλει μετοικίζεται, ἔνθα καὶ τελειοῦται *κα- * f. 153v
λῶς ἐν κυρίῳ ἀναπαυσάμενος· καὶ κηδευθεὶς αἰσίως ἐν τῷ τοῦ μάρτυρος Σῴζοντος δόμῳ (21) ἱερῶς ἐναποτίθεται, μόγις ποτὲ τὸ βριθὺ τῆς σαρκὸς ἀποσκευασάμενος περιβόλαιον, ὑφ' οὗ καὶ ὠδινάμενος ἀποστολικῶς τοῦτο ἐκδύσασθαι ὑπεστέναξεν καὶ τοῦ σὺν Χριστῷ εἶναι ἀκωλύτως ἐπιτετύχηκεν. καὶ ταῦτα μὲν ὁ Θεόδωρος.

23. — Εὐθύμιος δὲ ὁ ἱερὸς πλέον ἐν τῷ ὄρει ἐπιτείνας τὴν ἄσκησιν καὶ μηδοπωσοῦν τῇ πόλει πλησιάσαι βουλόμενος, ἐπεὶ τὴν τοῦ καθηγητοῦ ἠνωτίσθη ἐκδημίαν πρὸς κύριον, ἀπροαιρέτῳ βίᾳ καταγχόμενος τῇ Θεσσαλονίκῃ ἐπιφοιτᾷ καὶ αὐτός, ὡς ἂν ταῖς τούτου πρεσβείαις φρουροῖτο καὶ μετὰ θάνατον, ταύτας ἀντιλαμβάνων τῆς εἰς τὸ σῶμα τιμῆς καὶ τῆς τοῦ τύμβου προσκυνήσεως, ὡς δὴ νόμος ἐστὶ καὶ μετὰ πότμον γονεῦσι τὸ σέβας νέμειν τοὺς ἔκγονας. πρῶτον οὖν τῇ πόλει εἰσελαύνειν μέλλων, ἄγνωστος ὢν τὸ δοκεῖν καὶ πρὸς ἀγνοοῦντας τὴν εἴσοδον ποιούμενος, ἠρυθρία μὲν καὶ δι' αἰδοῦς εἶχε τὴν τοῦ ὄχλου συνάντησιν ὡς ἐν ἕξει τῆς μονίας ἤδη γενόμενος, ὅμως ἐπηύχετο τῷ θεῷ, μὴ ἄμισθον αὐτῷ τὴν πορείαν ποιήσασθαι μηδὲ τῆς προθέσεως πόρρω, ἀλλ' ἐνδίκως μισθῷ περατῶσαι τὴν ἔφεσιν. καὶ δὴ ὡς ἐκεῖνος μὲν ταῦτα προσηύχετο καὶ ἅμα διηπόρει, ὅτῳ καταλύσειεν δώματι τῇ πόλει ἐπιξενούμενος, ἀθρόον διαδοθείσης τῆς περὶ αὐτοῦ γνώσεως (ἣν

3. ζητήσας P. — 5. κατ' αὐτὸν P. — 6. ὄνομα om. P. — 7. ἐξατονήσαντι : ἐξασθενίσαντι P. — 18. Cf. Phil. 1,23; II Cor., 5,8. — 26. πρῶτος LP : πρῶτον correction de Kurtz = *pour la première fois*. — 32. καταλεύσει P.

Digitized by Google

γὰρ διὰ ῥήμης ἐναρέτου ἐν αὐτῇ προεξακουόμενος), παμπληθεὶ πάντες τῷ νέῳ Θεσβίτῃ προϋπήντουν καὶ γνησίως αὐτὸν κατησπάζοντο, ἁγιασμὸν ἑαυτοῖς ὁ καθεῖς δοκοῦντες πορίζεσθαι, ὅστις τοῦ χρωτὸς ἐκείνου καὶ τῶν ἁγίων ποδῶν ἐπιλαβέσθαι δυνήσεται, ἔτι δὲ καὶ φιλήματι ἁγίῳ μετοχετεύειν ἀλλήλοις τὴν εὐλογίαν ἐνόμιζον. ὡς δ' ὁ μὲν λαὸς πολὺς συγκεχυμένος περὶ αὐτόν, ἐκεῖνος δὲ ὡς ἀήθης βαρέως τὴν ὄχλησιν ἔφερεν, ἑαυτῷ μὲν τὴν ἡσυχίαν, τῷ λαῷ δὲ τὸ ἐκ πίστεως περιποιούμενος ὠφέλιμον, τὸν Θεοδώρου τοῦ ὁσίου τάφον κατασπασάμενος καὶ ὥσπερ * εὐλογίας τῆς παρ' αὐτοῦ ἐπαισθόμενος, μικρὸν τῆς πόλεως ἐξελθὼν ἐν στύλῳ ἑαυτὸν ([22]) ὡς ὁ μέγας Συμεὼν ἀναβιβάζει μετάρσιον, ὡς ἂν καὶ θεῷ πλησιεστέρως ὑψωθεὶς ὀπτάνοιτο καὶ τοῖς φοιτῶσιν ἐκεῖθεν τὰς νουθεσίας προσάγοιτο.

* f. 154r

24. — Χρονίσας οὖν ἐπὶ μικρὸν ἐν τῷ κίονι καὶ πολλοὺς μὲν πρὸς ἀρετῶν χειραγωγήσας ἰδέας, πλείστους δὲ καὶ μονάσαι τῇ διδασκαλίᾳ πεποιηκώς, ἔστιν οὓς καὶ νόσων χρονίων ἀπαλλάξας ψυχῆς ὁμοῦ τε καὶ σώματος, ἀπαγορεύσας κἂν τούτῳ τὴν ἐκ τοῦ ὄχλου παρέδρευσιν, τῷ ἀρχιερεῖ τὰ τοῦ πράγματος ἀνακοινωσάμενος, τοῦ κίονος κατελθών, τῷ Ἄθῳ πάλιν ἑαυτὸν χαρίζεται. Θεόδωρος δ' ἦν ὄνομα τῷ ἀρχιερεῖ ([23]), ὃς ἀσκητὴς ἦν καὶ αὐτὸς καὶ ἀσκητῶν ὁ περιώνυμος, ὑφ' οὗ καὶ διακόνου χειροτονίαν ὁ δίκαιος προτραπεὶς κατεδέξατο οὐ φιλοδοξίᾳ κρατούμενος (ἦν γὰρ αὐτῷ τύφος ἅπας καὶ ἔπαρσις δραπετεύσαντες), ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπ' ἐρημίας ἀκατάγνωστον, εἴπου δεήσειεν, τῆς θείας κοινωνίας μετάληψιν. ὀλίγους οὖν καὶ τούτῳ διατρίψας χρόνους διὰ τὴν ἤδη τῶν μοναχῶν ἐν τῷ ὄρει τῇ πρὸς αὐτὸν μιμήσει κατοίκησιν καὶ ὡς ἐν ἄστει σὺν ἀλλήλοις διατριβὴν καὶ παρενόχλησιν καὶ μάλιστα πρὸς αὐτόν, ᾧ πάντες ἐφοίτων ὡς πρὸς ταξίαρχον καὶ ἀκρέμονα, νῦν δ' αὖθις καὶ ἱερέα, πρεσβύτην καὶ λευίτην καὶ ἱερέων τὸν κύδιστον, Ἰωάννῃ τῷ Κολοβῷ καὶ Συμεὼν συμβούλοις ἀποχρησάμενος, ἀνδράσιν ἁγίοις καὶ τῆς ἄνω Σιὼν ἐπάξιον καὶ τὸ πολίτευμα κεκτημένοις καὶ τὸ φρόνημα, τῇ τῶν Νέων ἐπιλεγομένῃ νήσῳ ([25]) ὡς ἀνθρώπων ἐρήμῳ τελούσῃ σὺν αὐτοῖς διαπορθμεύεται, ἐν ᾗ τῆς ἡσυχίας ἀπολαύσας ὡς ὁμοτρόποις περιτυχὼν καὶ ἰσορροποῦσι πρὸς τὴν ἄσκησιν μικρὸν ἔδοξεν ὡς ἐν λιμένι ἐγκαθορμίζεσθαι.

1. προσεξακουόμενος LP. — 2. Il faudrait régulièrement προϋπήντων. — 6. ὡς : ὡσεὶ P. — 8. ὠφέλημον L. — κατασπασάμενος τάφον P. — 15. οὖν LP : οὓς corr. Kurtz. — 18. ἑαυτὸν : ἑαυτῷ P. — 24. ἀστέει P. — 31. ἰσορρόποις P. — 32. ἔδοξεν : ἔδειξεν P. — λιμένη L.

Digitized by Google

ἀλλ' οὐκ ἤνεγκεν ὁ φθόνος, μᾶλλον δ' ὁ τοῦ φθόνου γενέτης ὁμογνώμων οὕτως κατ' αὐτοῦ τριῶν ἀριστέων ἄσκησιν ἀνεμποδίστως ἐξανύεσθαι· πειρᾷ δὲ τούτους καὶ ἀντιστρατεύει κατ' αὐτῶν ὁ παγκάκιστος καὶ Σαρακηνοὺς τῷ τόπῳ πλησιάσαι παρορμήσας, θεοῦ συγ᾽χωρήσαντος, * f. 154ʳ
ἐκδότους τοὺς ἀριστέας ποιεῖται τοῖς Ἄραψι. δεδοίκατε οἶδ' ὅτι ἐναγώνιοι τῷ λόγῳ γενάμενοι, μήπου τι τοῖς πατράσι τῶν ἀπηγορευμένων καὶ ἀνιαρῶν συνήντησεν· ἀλλὰ θαρσεῖτε τῷ κυρίῳ θαρρήσαντες· τοῖς αὐτοῦ γὰρ ἡ νίκη καὶ μετὰ μείζονος τῆς ἐκπλήξεως· ἄρτι γὰρ τῶν Ἀράβων τοὺς ἁγίους τὸ δοκεῖν αἰχμαλωτισάντων καὶ ταῖς οἰκείαις ναυσὶ ὡς ἁλωκότας ἐμβιβασάντων, θεία τις ἐπαρωγὴ τοῖς ἀσκηταῖς ἐπιλάμψασα τοὺς ὡς εὐτελεῖς συλληφθέντας ὡς θεοφόρους καὶ ὑψηλοὺς ἀπολυθῆναι πεποίηκε. πῶς καὶ τίνα τρόπον, λέξων ἔρχομαι.

25. — Τριῶν ὄντων τῶν μακαρίων τούτων καὶ ἀοιδίμων ἀνδρῶν, δύο δὲ τῶν νηῶν, αἴστισι διαμερισθῆναι τούτους ὑπὸ τῶν ζωγρησάντων ἦν ἐπάναγκες, τοὺς μὲν ἁγίους οἱ κατέχοντες ἐν μιᾷ νηὶ ἐνεβίβασαν, ἐσθήματα δὲ ἐρρικνωμένα καὶ αὐτὰ τρίχινα, ἐργαλεῖά τε καὶ βιβλιδάρια, ἐν οἷς ὁ πᾶς αὐτοῖς βίος, ὅσα εὑρόντες ἀπεσύλησαν, τῇ ἑτέρᾳ φέρειν παραδεδώκασιν. καὶ σκοπεῖτε ἐνταῦθα τοῦ πράγματος τὸ παράδοξον· ἀνέμου αὐτοῖς ἐπιτηδείου συγκυρήσαντος, τὸν ἱστὸν ἄραντες ἐπανάγεσθαι τῆς νήσου ἐπεχείρουν ἀγαλλιώμενοι. ὡς δὲ μικρὸν ταύτης ὅσον μίλιον ἐν εὐθυδρόμησαν, ἡ μὲν μία ἀκωλύτως τὴν θαλαττίαν ἐδόκει διαπλέειν κέλευθον, ἡ δὲ ἑτέρα ταύτης ἀορασίᾳ κρατουμένη τοῦ πνεύματος αὐτὴν αἰσίως ἐπιπνέοντος τῆς πορείας ἀνεχαιτίζετο· ἡ δὲ ἦν ἡ τοὺς ἁγίους λαχοῦσα ἀποφέρεσθαι. ὡς δὲ τοῖς Ἄραψι τοῦτο πάντῃ ἐδόκει παράδοξον, εἷς τῶν συμπλεόντων τοῦ πράγματος στοχασάμενος τὸ ἐξαίσιον, « Τί », φησίν, « ἐννεοὶ καὶ ἔξω ἑαυτῶν ἐοικόσιν ἐξομοιούμενοι ἵστασθε; ταῦθ' ἡμῖν ἐπισυμβέβηκεν ἀνθ' ὧν τοὺς τοῦ θεοῦ δούλους οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικοῦντας βλάπτειν αὐτοὶ διενοήθημεν. ἀλλ' εἴπερ σῳζομένους ἡμᾶς τὰ οἴκοι ἐπικαταλήψεσθαι βούλεσθε, πρεσβείαν αὐτοῖς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτοὺς παροινίας ἀντεισοίσωμεν καὶ θᾶττον ἡμῖν τὸ τοῦ πλοὸς ἐπακολουθήσει ἀκώλυτον· ἕως δ' αὐτοὺς ταῖς ναυσὶν ἐπιφερώμεθα, δέος μέχρι ἐνθυμούμενον καὶ τοῦ πρόσω ἐπισχεθησόμεθα καὶ τάχα καὶ τῷ τῆς * f. 155ʳ

1. δ' : δὲ P. — 4. Σαρακινοὺς P. — πλησιάσει τῷ τόπῳ προσορμίσας P. — 6. τῷ : τὸ P. — 19. συγυρρήσαντος P : συγκυρρήσαντος L. — 23. ἀνεχετίζετο P. — 24. ἐδόκει πάντη P. — 26. ἐοικόσιν deux fois dans P. — ἐξομιούμενοι P. — 28. ἀδικοῦν — ἀδικοῦντας P. — 30. ἀντισοίσωμεν P.

Digitized by Google

θαλάσσης ῥυθῷ ὑπορροφηθείημεν, τῷ θείῳ δυσμενεῖν ἐπιχειροῦντες βουλήματι ». ὡς δὲ ταῦτα εἰπόντος τοῦ συμφυλέτου ἐπηκροάσαντο καὶ δίκαια λέγειν ἔκαστος τῶν ἀκουσάντων ἐπευφήμησαν, πρηνεῖς ἑαυτοὺς τοῖς ἁγίοις ἐπικλίναντες συγγνώμην λαβεῖν τῶν εἰς αὐτοὺς τετολμημένων ἱκέτευον. τῶν δὲ ἁγίων τῇ ἐξ ἔθους συμπαθείᾳ συγγνωμονησάντων τοῖς Ἄραψι, εὐθὺς ἡ ναῦς ποντοποροῦσα ἀνεμποδίστως ἐδείκνυτο. τῇ νήσῳ οὖν πάλιν ὑποστρέψαντες τοῖς ἰδίοις κελλίοις τούτους ἀποκαθιστᾶν ἐπετήδευον. τῶν δὲ ἀσκητῶν τὰ ἀφαιρεθέντα ἐξ αὐτῶν ἐργαλεῖα καὶ βιβλία καὶ τρίχινα περιβόλαια ἐπιζητεῖν ἐπιχειρησάντων, ὡς ἄνευ τῆς τούτων χρείας μὴ δυναμένων ἐπιβῆναι τῷ τόπῳ, οἱ βάρβαροι (ὅπερ ἦν καὶ πανάληθες) μὴ ἔχειν ταῦτα διεξώμνυντο, ὡς τῆς ἑτέρας νηὸς ταῦτα ἀποκληρωσαμένης ἀποφέρεσθαι. ἐπεὶ δὲ οἱ ἀσκηταί, ὡς τὸ πᾶν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας θεῷ προναθέμενοι, τοιαύταις φωναῖς τοῖς Ἄραψιν ἀπεχρήσαντο, ὡς « εἴ γε ἄρα τῷ θεῷ βουλητὸν ἡμᾶς τὰ ἑαυτῶν ἀπολήψεσθαι, πάντως τὸ ἀρεστὸν αὐτῷ εἰς ἡμᾶς διαπεranθήσεται ». οὕπω τοῦ λόγου εἰς εὐχαριστίαν καταντήσαντος φαιδρὸν ἀκοῦσαι, ἰδοὺ καὶ ἡ ναῦς ὀπισθόρμητος, πνεύματος αὐτὴν ἐναντίου ἀντεπιπνεύσαντος, τῇ νήσῳ ἐγκαθορμίζεται. θαυμασάντων δὲ τῶν Ἀράβων τὸ ἐξαίσιον τοῦ πράγματος καὶ τῶν ἀσκητῶν βεβαιωθέντων τὴν παρὰ θεοῦ τοῖς εἰς αὐτὸν πεποιθόσι ταχίστην ἐπικούρησιν, τὰ οἰκεῖα ἀναλαβόμενοι ἀπ' ἀλλήλων διεχωρίζοντο· καὶ δή τῶν Ἀράβων εἷς ἀφρονευσάμενος καὶ ὥσπερ διὰ τὴν ὑποστροφὴν τῆς νηὸς χολᾶν αὐτοῖς ἐπιμαινόμενος, τὸν Κολοβὸν Ἰωάννην μαστίζειν ἐπεχείρει λαβόμενος. τῶν δὲ λοιπῶν Ἀράβων τοῦτον ἀναχαιτισάντων καὶ μόλις τῆς ὁρμῆς ἀποπαυσάντων, ὁ μέγας αὐτοῖς ὑπολαβὼν Εὐθύμιος ἀπεκρίνατο· « Εἰ μὲν ἀνυβρίστως ἡμᾶς λαβόντες,
* f. 155v ὦ Ἄραβες, ἀνυβρίστως πάλιν τοῖς * ἰδίοις κελλίοις ἀπέδοσθε, τάχα ἂν καὶ ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ τοῖς ἑαυτῶν οἴκοις ἀπεκομίσθητε· ἐπεὶ δὲ θεὸν διὰ τοῦ ἀδελφοῦ παρωργίσατε, μικρὸν οὔπω καὶ μαθήσεσθε, οἷον κακὸν ἀφροσύνη καὶ πρὸς θεὸν ἐναντίωσις ». ταῦτ' εἰπὼν ὁ μέγας ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ τῶν δυσμενῶν ἀπηλλάττετο. ἐκείνων δὲ τῆς νήσου ἀποπλευσάντων, ἡ τοῦ πατρὸς πρόρρησις ἔργῳ αὐτοὺς ἐπικατελάβετο· διήρων γὰρ αὐτοῖς συναντησάντων γραικῶν, ἡ τὸν ὕβριστὴν ἐπιφερομένη ναῦς ἑάλω

1. ὑπορροφισθείημεν LP. — 2. συμφυλίτου ἐπικροάσαντο P. — 4. τετολμηκότων P. — 5. συγνωμησάντων P. — 9. ἐπιχειρισάντων P. — 11. καὶ om. P. — 15. τὸ : τῷ L. — 17. ὀπισθόρμιτος P. — 20. ἐπικούρισιν P. — 23. Ἀρράβων L. — 26. ἀποδέδοσθε P. — 27. ἀποκομίσητε P. — 28. οἷαν κακὸν ἡ ἀφρ P.

Digitized by Google

καὶ ἡ πεποιθότως τοὺς ἁγίους ἐξαποστείλασα παρ' ἐλπίδας διεσώθη. ταῦτα ὁ τῶν θαυμασίων θεὸς καὶ δοξάζων τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν καὶ παραδιδοὺς εἰς ἡμέραν ἀπωλείας τοὺς ἀσεβεῖς τε καὶ ἄφρονας. ἀλλ' οἱ μὲν πατέρες οὕτως παραδόξως τῆς ἁλώσεως ἀπολύονται καὶ δοξάζεται θεὸς καὶ μοναχοὶ ἐπευφραίνονται, αἰσχύνεται δὲ μόνος ὁ τὴν βασκανίαν αὐτοῖς ἐπικινήσας διάβολος ὡς ἀνομήσας διακενῆς.

26. — Ἐπεὶ δ' ἐντολή ἐστι καὶ παραίνεσις φεύγειν τοὺς τῶν πτωμάτων τόπους καὶ μὴ ἐκπειράζειν κύριον τὸν θεὸν ἐν οἷς δυνατῶς ἔχει τοῦ ῥύεσθαι, ὡς ἂν μὴ καὶ αὖθις ἁλόντες ἐπίβουλοι ἑαυτῶν τοῖς εὐσεβέσι κριθήσονται, τὴν νῆσον καταλιπόντες τῷ Ἄθῳ μετοικίζονται. ἐπεὶ δὲ κἀνταῦθα βαρβάρων ἔφοδος ἐπλησίαζε καὶ ἤδη τινὲς τῶν ἀδελφῶν προεαλώκεσαν, ἐδεδοίκεσαν δὲ τὸ ἴσον καὶ οἱ ἔτι τῷ τόπῳ παραμένοντες, χωρία ἄσυλα ἑαυτῶν ὁ καθεῖς ἐπικαταλαβόμενοι, ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῷ ἀρεσθέντι τόπῳ τοὺς οἰκείους μαθητὰς ἀναβιβάζουσι. καὶ Ἰωάννης μὲν ὁ μακάριος τοῖς Σιδηροκαυσίοις (26) λεγομένοις προσοικίζεται, Συμεὼν δ' ὁ θαυμάσιος τῇ Ἑλλάδι διαπορθμεύεται, Εὐθύμιος δ' ὁ ἱερὸς καὶ ἡμέτερος ἐν τοῖς Βραστάμου (27) λεγομένοις τόποις τοὺς ἑαυτοῦ μετατίθησι, μεθ' ὧν καὶ Ἰωσὴφ ἐκεῖνον τὸν ἴδιον συναγωνιστήν, οὗ πολλάκις ἐμνήσθημεν, ὃς καὶ τελειοῦται τῷ τόπῳ, πρεσβύτης ἤδη γενόμενος καὶ μέχρι γήρως ἐνθέως τὸν καλὸν τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνα τετελεκώς * καὶ * f. 156
διαγωνισάμενος καὶ τὸ στέφος ὑπὸ δικαίῳ ἀθλοθέτῃ θεῷ ἀποκομισάμενος, οὗ καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἐν ᾧ κοιμηθεὶς κατάκειται, τὸ τίμιον καὶ πολύαθλον σῶμα τεθεάμεθα καὶ ταῖς οἰκείαις χερσὶ ψηλαφήσαντες τῆς ἀφθορίας ὑπερτεθαυμάκαμεν, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ μύρον ὁ θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν κροτάφων τοῦ ἁγίου εὐῶδες ἔτι παρόντων ἐκεῖσε κενωθῆναι παρεσκεύασεν, ὥστε ἀπὸ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ κεφαλῆς ἄχρι τῶν ἀγνοτάτων ποδῶν ποταμηδὸν καταφέρεσθαι· τούτου τοῦ μύρου ἑαυτοὺς καταχρίσαντες ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις (εὐλογητὸς κύριος) ὡς ἄρτι πνεόμενοι ἡμῖν αὐτοῖς καὶ τοῖς πλησιάζουσι τὴν ἀσύγκριτον ἐκείνην εὐοσμίαν διεσωσάμεθα. καὶ ἄπιστον ἐνταῦθα, εἰ καὶ παράδοξον, τῶν εἰρημένων οὐδέν· ἐξ ἔθους γὰρ θεῷ τῶν δι' αὐτὸν ἀγωνιζομένων τοὺς ἱδρῶτας εἰς μύρον μετασκευάζειν τελευτήσασιν, ὡς πολλάκις καὶ πολλαχόθεν ἐβεβαιώθη-

1. διεσώσατο LP. — 2. δοξάζων — αὐτόν, cf. I Reg. 2,30. — 4. οὕτω P. — 4. ἀπολύωνται P. — 5. ἐπευφρένονται P. — 11. ἐπλησίαιζε L. — 12. προσεαλώκεσαν P. δὲ μὴ τὸ ἴσον P. — ἔτι : ἔστι P. — 13. ἑαυτοὺς LP. — 16. δ' : δὲ P. — 18. οὗ καὶ P. — 21. διαγωνισάμενος ἦν P. — 24. ἡμᾶς LP. — 29. εὐωσμίαν P. — 31. τῷ θεῷ P.

Digitized by Google

μεν, τὰ μὲν γραφῇ, τὰ δὲ καὶ αὐτοῖς πιστωθέντες τοῖς ὄμμασιν.

27. — Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Ἰωσὴρ τοῦ τρισμάκαρος. τὰ δὲ τῶν ἄλλων ἀδελφῶν καλῶς ὁ καθηγητὴς προνοούμενος, κελλία αὐτοῖς ἑκάστῳ πηξάμενος, αὐτὸς πόρρωθεν βαθυτάτῳ χειμάρρῳ τὴν ἡσυχίαν μετήρχετο, πάντας τοὺς πρὸς αὐτὸν φοιτῶντας ἐν τοῖς τῶν ἀδελφῶν κελλίοις ὑποδεχόμενος, ἐν οἷς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ Ὀνούφριον τὸν περιώνυμον ἀσκητὴν ὑποδεξάμενος ἐν ἰδιάζοντι κελλίῳ μονώτατον οἰκεῖν παρεσκεύασεν, ἀγγελικῶς βιοῦντα καὶ ὡς ἀσώματον μετὰ τοῦ σκήνους πολιτευόμενον. εἶπες ἂν ὁ τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον χῶρον ἐπικαταλαβόμενος ἀγγέλους ὁρᾶν σαρκωθέντας ἢ βροτοὺς εἰς ἀγγέλους ἀϋλωθέντας, οὕτως ἦν αὐτοῖς οὐράνιον καὶ ἐνάρετον τὸ πολίτευμα καὶ οὕτως τὴν τῶν ἀσάρκων διαγωγὴν οἱ σάρκινοι ἐπετήδευον. οἱ μὲν οὖν ἐν τούτοις ἦσαν. Εὐθύμιος δ' ὁ πανάγιος ποτὲ μὲν τοῖς ἀδελφοῖς συνανεστρέφετο χειραγωγῶν αὐτοὺς καὶ ὥσπερ ἐπισκεπτόμενος καὶ τῶν οἰκείων χαρισμάτων ἐμφορῶν, ποτὲ δ' ἐν
* f. 156ᵛ βαθυτάτῳ χειμάρρῳ ἰδίαζεν, πλειστάκις δὲ ὀϊλησυχίας ἐκνικώμενος ἔρωτι καὶ τῷ Ἄθῳ μολὼν κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῳκίζετο, θεὸν ἀντιβολῶν καὶ μόνος μόνῳ προσομιλεῖν ἐφιέμενος· ἔνθα διὰ τῆς πράξεως τὸ ὀπτικὸν ἀποκαθάραντι καὶ τῷ ὕψει τῆς θεωρίας τὸ γεῶδες βάρος ἀποσκευάσαντι καὶ θεὸν ὁρᾶν ἠξιωμένῳ, ὡς τῇ καρδίᾳ καθαρεύοντι, θεία τις ἀποκάλυψις θεοπρεπῶς ἐναυγάζεται, « Ἄπελθε », λέγουσα, « Εὐθύμιε, ἐν τῇ Θεσσαλονικέων μητροπόλει καὶ ἐν τοῖς ἀνατολικωτέροις τοῦ ἄστεως ὄρεσι κορυφὴν ἐπιζητήσας πηγὴν ὕδατος ἔχουσαν (Περιστεραῖς (28) ὄνομα τῷ τόπῳ)· ἐκεῖ εὑρήσεις τοῦ πρωτοκλήτου τῶν ἀποστόλων Ἀνδρέου τὸ τέμενος (πάλαι μὲν φιλοκάλως οἰκοδομηθέν, νυνὶ δὲ ἐρειπωθὲν καὶ εἰς μάνδραν προβάτων ὑπηρετοῦν τοῖς κατέχουσι), καὶ τοῦτο ἀνακαθάρας ψυχῶν ἀπέργασαι φροντιστήριον· ἐγὼ δέ σοι προπορεύσομαι καὶ τῆς ὁδοῦ καθηγητὴς καὶ ἀντιλήπτωρ τοῦ πράγματος· οὐ καλὸν γάρ ἐστι μόνον ἐν ταῖς ἐρήμοις αὐλίζεσθαι καὶ δαίμοσιν ἀπομάχεσθαι, οἵ σου τῆς ἀρετῆς ἡττηθέντες πρὸ πολλοῦ ἐδραπέτευσαν. »

28. — Ἐπεὶ δὲ τούτων ἤκουσεν ἐκεῖνος ὁ θεοπειθὴς καὶ ἐπέραστος, τὰ τοῦ Ἄθωνος λιπὼν ἀκρωτήρια τοῖς τῶν ἀδελφῶν κελλίοις πάλιν τὸ τάχος ἐφίσταται καὶ δύο μετ' αὐτοῦ συνοδοιπορεῖν ἐξ αὐτῶν διακελευσάμενος, ὧν ὁ μὲν εἷς Ἰγνάτιος, Ἐφραὶμ δὲ ὁ ἕτερος προσηγορεύοντο,

3. προονούμενος P. — 12 et 14. δ' : δὲ P. — 15. φυλισυχίας P. — 20. θεοπρεπῶς : εὐπρεπῶς P. — 21. Θεσσαλονικαίων L; de même l. 25. — 25. ἐρυπωθὲν P. — ὑπηρετῶν P. — 31. λειπὼν L. — 33. προσηγορεύετο P.

Digitized by Google

τὴν Θεσσαλονικέων καταλαμβάνει μεγαλόπολιν. ὑπεδέχετο δ' εὐθὺς ὑπὸ τῶν ταύτης οἰκητόρων ὥσπερ ἐξ οὐρανίων ἀδύτων ἐπιδημήσας ἄγγελος. πυθόμενος δ' ἐμμελῶς καὶ μετὰ προσοχῆς τοὺς γινώσκοντας, ποῖος ὁ Περιστεραῖς λεγόμενος τόπος καὶ ὑπὸ τίνων τὴν δεσποτείαν ἀποκεκλήρωται, καὶ μαθών, ὁποῖός τε εἴη καὶ τίνων δεσποτῶν ἀναγράφεται, προπομποῖς τε καὶ ὁδηγοῖς τοῖς εἰδόσι τὸν τόπον ἀποχρησάμενος τῷ ὄρει ἀναβιβάζεται, καὶ τῇ πηγῇ πλησιάσας εὐθὺς ἐπέγνω τὰ τῆς ἀποκαλύψεως σύμβολα. * καὶ ὡς τὴν μάνδραν οὖσαν ἐν τῷ ναῷ ἐπικατελάβετο * f. 157
« Ὦμοι », ἔφη στενάξας, « ὅτι καὶ παρὰ χριστιανοῖς ἐξουθενεῖται τὰ τίμια ». τῶν δὲ σὺν αὐτῷ ἀνεληλυθότων μὴ συνιέντων τὸ λεγόμενον καὶ διὰ τοῦτο πυθομένων τὸν ἅγιον, « Ναός », ἔφη, « ὁ τόπος οὗτος ἱερὸς θεῷ ἐχρημάτιζεν, ἐπ' ὀνόματι Ἀνδρέου τοῦ πρωτοκλήτου καὶ θεοκήρυκος ἀνεγερθεὶς τοῖς θεόφροσι, καὶ νῦν ἰδού, ὡς ὁρᾶτε, ἐρειπωθεὶς κατημέλητα, τόπος ἀτιμίας τὸ θεῖον τελῶν οἰκητήριον ». ταῦτ' εἰπὼν καὶ διακηρυκευσάμενος, ὡς τοὺς ἀκροατὰς θαμβουμένους καὶ διαπιστοῦντας τῷ ῥήματι ἐπικατελάβετο, ὀρυκτῆρας λαβόντας ἀποπειρᾶν τοῦ ἔργου παρεκελεύετο. τῶν δὲ μετ' ἐπιμελείας ὑπειξάντων τῷ ἐπιτάγματι, μᾶλλον δὲ μετ' εὐνοίας ἀπομιμησαμένων τὸν γέροντα (αὐτὸς γὰρ πρῶτος τοῦ ἔργου καὶ τῆς καθάρσεως ἤρξατο), μικρὸν ἀμφοτέρων διορυξάντων, εὐθὺς ἡ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου κόγχη καὶ ἡ τοῦ ναοῦ θέσις αὐτοῖς ἐπεφανέρωτο.

29. — Θαυμάσαντες οὖν ἐν τούτῳ τὴν τοῦ ἁγίου εὔστοχον πρόρρησιν καὶ πεισθέντες οἷς ἐπικατελάβοντο, ὡς ἄρα θεῖον εἴη βούλημα ἁγίων ἀνδρῶν κατοικητήριον καὶ θεῖον χρηματίσαι τὸν τόπον ἀνάκτορον, τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἄμφω ὁ καθεῖς ἀναλόγως τῆς προαιρέσεως ἐπιμεριμνήσαντες, οἰκείοις ἀναλώμασι τῇ τοῦ ἁγίου πρεσβύτου σπουδῇ τὸν ἱερὸν τῷ ἀποστόλῳ οἶκον ἀνεδείμαντο, ἐχόμενα τούτου τῷ τε ἁγίῳ Προδρόμῳ καὶ Εὐθυμίῳ τῷ πάνυ τιμένη οἰκοδομήσαντες. διήνυσται δ' οὖν αὐτοῖς οὐκ ἄνευ πόνων τὸ ἐπιχείρημα, δαιμόνων τῷ ἔργῳ ἐπιφθονησάντων διὰ τὸ ψυχῶν ὁρᾶν ἀνεγειρόμενον φροντιστήριον, ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε μὴ κρυπτῶς μόνον ἀνέχεσθαι ἐπιβουλεύειν, ἀλλὰ καὶ φανερῶς ἀναβοᾶν καὶ λίθοις πειρᾶσθαι ἀποσοβεῖν τοὺς ὑπηρετεῖν λαχόντας τῇ ἀνεγέρσει τοῦ θείου τεμένους. ποτὲ γοῦν περὶ μέσην ἡμέραν τῆς οἰκοδομῆς τὰ ξύλα περιστρέψαντες ἀπὸ τοῦ ὕψους τὸν

1. et 3. δ' : δὲ P. — 10. ἀπεληλυθότων P. — 13. ἐουπωθεὶς P. — 15. δυσπιστοῦντας P. — 17. ὑπειρξάντων P. — 19. καθάρτεως : καθείρξεως P. — 22. πισθέντες P. — 28. δ' om. P. — πόνων : κόπων P. — 29. τὸ ἔργον P. — φροντηστήριον P. — 33. ξύλα : ξύγα P.

Digitized by Google

* 157r τεχνίτην κατεαγῆναι παρεσκεύασαν. * τοῦ δὲ καὶ μετὰ τὴν πτῶσιν
διαμείναντος, τῷ γενομένῳ σημείῳ αὐτός τε καὶ οἱ ὑπηρετοῦντες πλέον
ἀνερρώσθησαν, τὴν ἄπρακτον μηχανὴν τῶν δαιμόνων εἰς σωτηρίας
ἀφορμὴν ἑαυτοῖς περιποιησάμενοι. νὺξ ἦν καὶ νυκτὸς τὸ μεσαίτατον·
καὶ σκόπει μοι ἐνταῦθα τὴν τῶν δαιμόνων ἀναίδειαν. τῆς οἰκοδομῆς 5
ἤδη συμπληροῦσθαι ἐγγιζούσης καὶ τῶν ὑπηρετῶν εἰς ὕπνον τραπέν-
των ἐκ τῆς ἄγαν κοπώσεως, ἄλλως τε καὶ τῆς ὥρας αὐτοῖς εἰς τοῦτο
μόνον λυσιτελούσης, ἐπισείσαντες ἐκεῖνοι τὸ λαιὸν κλίτος τοῦ οἰκο-
δομήματος ὅλον αὐτὸ ἕως ἐδάφους εἰς τὴν γῆν κατέκλαν, βουλόμενοι
κἀντεῦθεν τοὺς τὴν οἰκοδομὴν ἐπισπεύδοντας ἐνδοῦναι ταύτης, τῇ τοῦ 10
ἔργου κατεάξει τὸν τόνον ἀποχαυνώσαντας. ὡς δὲ τῇ τοῦ λαοῦ σπουδῇ
καὶ ταῖς παραινέσεσι τοῦ ἁγίου πρεσβύτου τὸ πτωθὲν πάλιν αὐτοῖς
σπουδαίως καὶ φιλοκάλως ἀνεγήγερτο, ἀποκαμόντες οἱ δαίμονες εὐσε-
βῶν βουλῇ καὶ προαιρέσει ἀπομάχεσθαι, ἐπὶ τὸν τῆς οἰκοδομῆς ἔξαρ-
χον καὶ τοῦ ἔργου προασπιστήν, τὸν μέγαν ἡμῶν καθηγητήν, τὴν 15
ἑαυτῶν ῥοπὴν μεταφέρουσι καὶ φανερῶς αὐτῷ δυσμενεῖν ἐπιχειροῦσιν οἱ
τάλανες, τῆς προτέρας ἥττης ὥσπερ ἐπιλαθόμενοι. καὶ πρῶτον μὲν
ἀπειλαῖς αὐτὸν ἀποσοβεῖν ἐπιτηδεύουσι καὶ τοῦ τόπου ἀπαλλάσσειν
καὶ μὴ βουλόμενον διϊσχυρίζοντο. ὡς δὲ γέλωτος ἀξίας τὰς ἀπειλὰς
αὐτῶν ὁ ἱερὸς πρεσβύτης ἀνέφηνεν, ἐπ' αὐτὸν καὶ δὴ νύκτωρ ἐφίστα- 20
ται καὶ ὁδοστατεῖν ἐπεχείρουν τὸν ἅγιον· ὁ δὲ τῇ σημειώσει τοῦ στα-
ροῦ τούτους φοβῶν καὶ ἀποτρεπόμενος καίειν ἐπεχείρει τούτους ταῖς
ἀπτούσαις δᾳδαις, ἃς ἐν χειρὶ κατέχων ἐφεύρητο. ἐπεὶ δὲ καὶ πάλιν
αὐτῷ παμπλήθως τὸν κῆπον ἀρδεύοντι κραταιοτέρως ἐπέθεντο, τότε
πλέον ἀναθαρρήσας τῷ πνεύματι, « Τί ὄρνισι », πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, 25
« ἀδρανεῖς ὄντες καὶ ἄτονοι τοῦ Χριστοῦ ὑμᾶς ἐκνευρώσαντος τῶν αὐ-
τοῦ λατρῶν ἀποπειρᾶσθε, ὦ δείλαιοι, ἐπιχειροῦντες ἀνατρέπειν ἔρ-
f. *158r γον, ᾧ θεὸς περαίωσιν ἐπηγγείλατο; * εἰ οὖν δέδοται ὑμῖν ἐξουσία ὑπὸ
τοῦ ὑμᾶς ἐκδειματώσαντος, ἰδοὺ αὐτὸς ἐγὼ μέσος ὑμῶν, ὡς ὁρᾶτε,
μονώτατος· τῇ δεδομένῃ ὑμῖν ἐξουσίᾳ κατ' ἐμοῦ ἀποχρήσασθε· εἰ δὲ 30
οὐδεμία ἰσχὺς ὑμῖν παρεσχέθη πρὸς ἄμυναν, παύσασθε τοῦ λοιποῦ

2. τε om. P. — 6. συμπληροῦσθαι ἤδη P. — 11. ἀπολαυνώσαντας P. — 17. πρωτέρας P. — 19. ἀξίους LP. — 21. τῇ om. P. — 23. δᾴδαις pour δαϊ est une forme barbare, mais qu'il n'y a pas lieu de corriger ici. Kurtz. — ἐφεύροιτο P. — 25. τί ϛησι, cf. plus haut 28, 25. — 26. ἐκνευρίσαντος P. — 28. ὅ θεὸς L : — ὃ ὁ θεός P : ᾧ correction de Kurtz. — 30. καθ' ἐμοῦ P. — 31. οὐδὲ μία LP.

Digitized by Google

ἐκπειράζειν τοὺς ὑμῶν μὴ ἀγνοοῦντας τὰ νοήματα· ἐγὼ γὰρ μέχρι θανάτου τῶν ἐνταῦθα οὐκ ἀφίσταμαι ». ταῦτα τοῦ ἁγίου πρεσβύτου τοῖς δαίμοσιν ἐπιτιμήσαντος, μεγάλα ἐκεῖνοι ἀναβοήσαντες, ὥστε καὶ τοῖς πόρρω τὸν ἐκ τῆς φωνῆς ἦχον ἐξακουσθῆναι, τοῦ τόπου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ οἰκητόρων ὡς τὸ νικᾶν ἤδη ἀπαγορεύσαντες θεοῦ χάριτι ἀποδιδράσκουσιν, καὶ οὕτως ἀκωλύτως ὅ τε ναὸς ἀποπληροῦται καὶ ἡ μονὴ ταῖς τοῦ ἁγίου πρεσβείαις ἀνίσταται. ἔτος ἦν τοῦτο ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου ϛτοθ, τῆς δὲ αὐτοκρατορίας Βασιλείου καὶ Κωνσταντίνου τῶν αὐγούστων ἔτος τέταρτον, ἰνδικτιῶνος ε̄ (29).

30. — Ἄξιον δ' ἐνταῦθα τὴν ἐπισύστασιν τῆς μονῆς διηγησαμένους ἡμᾶς καὶ τὴν διὰ προσευχῆς τοῦ ἁγίου τῶν δαιμόνων ἀπέλασιν, μηδὲ τὸν σωματικὸν κόπον παραδραμεῖν ἀνιστόρητον, ὡς ἂν ὑμῖν ἀμφότερα ἀπομίμημα τοῖς τὰ ἐκείνου θαυμάζουσιν τὰ αὐτοῦ τῶν ἔργων κατορθώματα πέλουσι. καὶ γὰρ τῷ ἁγίῳ τούτῳ πατρὶ αἱ μὲν νύκτες ἄϋπνοι ἐν προσευχαῖς..... διεπέραινεν, ὥστε τριῶν ἐργατῶν ἢ καὶ τεσσάρων τὴν λατρείαν ἀποπληροῦν μονώτατον. ἐκίνει δὲ λίθους καὶ μόνος ἐπετίθει τῷ οἰκοδομήματι ἤδη ὑψωθέντι, οὓς μόγις ἂν δύο καὶ τρεῖς τῶν γενναιοτάτων ἀνδρῶν τοῦ ἐδάφους ἀποκουφίσαιεν. ὕδωρ δὲ κομίζειν τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τὴν διακονίαν τοῦ μαγειρείου ἐπιτελεῖν οὐκ ἀπηξίου ὁ τῷ τρόπῳ πανευγενέστατος· ἀλλ' εἶπου καὶ προελήφθη ὑπό τινος διὰ τὸ ἐν ἄλλοις εἶναι ἐνάσχολος, ζημίαν ἡγεῖτο τὴν ὑστέρησιν καὶ ἐν ἑτέροις τοῦτο ἀναπληροῦν ἐπετήδευεν, ἔσχατον ἑαυτὸν πάντων τῇ ταπεινώσει ἡγούμενος καὶ αὐτῷ μᾶλλον ἁρμόδιον τὸ διακονεῖν ἢ τοῖς ἄλλοις ἐπιλογιζόμενος. ταῦτα μὲν ὁ σοφὸς ἡμῶν Βεσελεὴλ ὁ τὴν * f. 158ᵛ
σκηνὴν κυρίῳ πήξας καὶ τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ τῆς πίστεως λαὸν αὐτῷ περιούσιον ζηλωτὴν καλῶν ἔργων ἐν αὐτῇ ὑποστησάμενος, ὁ νέος Μωσῆς ὁ ἐξ Αἰγύπτου τῆς κοσμικῆς συγχύσεως ὡς ἐν ἐπαγγελίας γῇ μεταβι-

3. ἐπιτημήσαντος P. — 9. Dans P la date est donnée en chiffres : 6379. Après cette date Let P ajoutent : τῆς θείας σαρκώσεως ϡοθ (879), mais c'est évidemment une addition postérieure, qui manque d'ailleurs, me communique Kurtz, dans le Mosqu. 174. — 11. διηγησάμενος P. — 12. τὴν om. P. — 16. Après προσευχαῖς, il y a sûrement une lacune. Le sens est en effet : *Il passait les nuits à prier, les jours à travailler comme trois et même comme quatre.* Kurtz. — διεπεραίνυον L : διαπεραίνυσιν P. Ces formes sont impossibles. On peut supposer : διεπέραινεν, scil. τὰς δὲ ἡμέρας. Avec αἱ δὲ ἡμέραι en opposition à αἱ μὲν νύκτες, il faudrait un verbe passif ou neutre. — 17. ἐκείνει P. — 19. ἀποκουφήσειαν L : ἀποκουφήσειεν P. — 20. μαγειρίου L : μαγείρου P. — 26. Allusion à Exod. 31,2 sqq. — 27. Μωυσῆς P.

Digitized by Google

βάσας τοὺς ὅσοι τὴν φαραώνιον καὶ δαιμονιώδη τοῦ μαμωνᾶ διαγωγὴν ἀπετάξαντο, καὶ κληροδοτήσας αὐτοῖς τὴν οὐράνιον κατάσχεσιν, ὡς ἐντεῦθεν Αἴγυπτον μέν, τὴν σκυθρωπὴν ἁμαρτίαν, πενθεῖν τῶν ἰδίων πρωτοτόκων τὸν ὄλεθρον, ἡμᾶς δ' ἑορτάζειν κυρίῳ ᾠδὴν τὴν ἐξόδιον, ὑπὲρ οὗ ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν ἤγουν τὴν ἀλόγιστον ὁρμὴν τῆς ἁμαρτίας, ἣ ὥσπερ ἵππῳ θηλυμανεῖ ἡ ἐμπαθὴς ἐπιθυμία ἐπιβεβηκέναι νομίζεται· ἐντεῦθεν σύστημα μοναχῶν πολυάριθμον καὶ ὁ ζῆλος ἀλλήλους ὑπερνικᾶν ἐκκαλούμενος· ἐντεῦθεν ἔρημος πολευομένη καὶ ἡ ἀοίκητος ἐν τοῖς τέκνοις πολύοικος· ἐντεῦθεν ἡλικία πᾶσα καὶ ἅπαν ἀξίωμα τὴν ἰδίαν διαγωγὴν ἀπαρνούμενον καὶ θεῷ ἑαυτοὺς ἀφιεροῦν ἐπειγόμενον ὑπὸ μεσίτῃ τῷ ἀξίῳ αὐτοῦ θεράποντι· ἐντεῦθεν ἄνδρες μὲν γυναῖκας, τέκνα δὲ γονεῖς, ἀδελφοὶ δὲ τοὺς ὁμοίους καὶ φίλοι φίλους ὡς ἀλλοτρίους ἀποδιδράσκοντες, οἷς τὰ ἀντίθετα φρονεῖν ἡ πρὸς τὸν βίον ἄλογος προσπάθεια προεθέσπισεν· ἐντεῦθεν ἀρετῆς πυρσὸς ἀναφλεγόμενος καὶ κακίας τὸ σκότος ἀπομειούμενον· ἐντεῦθεν σωφροσύνη τιμωμένη καὶ ἀνολασία βδελυττομένη, ταπείνωσις ἐμπορευομένη καὶ ὑπερηφανία ἐπικοπτομένη, ὑπακοὴ δαψιλευομένη καὶ παρακοὴ μακρὰν ἐξακοντιζομένη· ἐντεῦθεν πολυσπερέων ἀγέλαι μερόπων εἰς μίαν γνώμης ταυτότητα συμβιβαζόμεναι καὶ τῆς πολυσχιδοῦς ἀπάτης τὸ ἄστατον ὡς ἄπιστον διαχλευαζόμενον· ἐντεῦθεν τὸ τελευταῖον καὶ πρῶτον τῆς τῶν συντρεχόντων σπουδῆς ἐπιτήδευμα, θεὸς ὑμνούμενός τε καὶ δοξαζόμενος νυκτερινοῖς ὕμνοις καὶ μεθημερινοῖς μελῳδήμασιν οὐδὲν ἧττον ἢ ἐν οὐρανοῖς ὑπὸ ἀγγέλων δοξολογούμενος. « Ὡς καλοὶ οἱ οἶκοί σου, Ἰακώβ, αἱ σκηναί σου, Ἰσραήλ », εἶπεν ἄν τις τῶν ἐνθουσιαστῶν τἀνταῦθα ἐπικαταλαβόμενος, « ὡσεὶ νάπαι σκιάζουσαι καὶ ὡς παράδεισοι ἐπὶ ποταμὸν καὶ ὡς αἱ σκηναί, ἃς ἔπηξε κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος ». ἀνέτειλε γάρ σοι ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, Χριστὸς ὁ κύριος, καὶ ἀνέστησέ σοι ἄνθρωπον ἐξ Ἰσραήλ, νοῦν ὁρᾶν θεὸν ἐξισχύοντα, τὸν μέγαν Εὐθύμιον, ὅστις θραύσει μέν σοι τοὺς ἀρχηγοὺς Μωάβ, τοὺς ἀντιθέτους καὶ σκοτεινομόρφους δαίμονας, καὶ προνομεύσει τοὺς υἱοὺς Σήθ, τῆς εὐλογημένης γενεᾶς τὰ σῳζόμενα ἔγγονα, καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ ἐν Ἐδὲμ τρυφή, ἣν δι' ἀκρασίας

1. δαιμονώδη P. — μαμμωνᾶ P. — 3. μὲν τὴν Αἴγυπτο- P. — 4. δ' : δὲ P. — ἐξώδιον L : ἔξοδον P ; cf. Exod. 15,1. — 18. μερρόπων L. — 23 sq. Numer. 24,5,6. — 26. ἐπὶ τὸν ποτομόν P. — 27. *Ibid.* 24,17,18. — 31. ἔγγονα L.

Digitized by Google

ἀπολέσαντες διὰ νηστείας πάλιν καὶ μετανοίας ῥᾳδίως εὑρίσκομεν.

31. — Λέγεται μὲν ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ὑπὸ Μωσέως πεπῆχθαι, καθὼς αὐτῷ θεὸς διετάξατο καὶ Βεσελεὴλ ὁ σοφώτατος τετελείωκεν, ἀλλ' ἡ μὲν ἐπιστασία τοῦ ἔργου τῷ Μωσεῖ ἐγκεχείριστο, ἡ δὲ προσ-
5 ένεξις τῆς ὕλης τῷ λαῷ ἐπετέτραπτο, ὧν οἱ μὲν χρυσόν, οἱ δὲ ἄργυρον, πλεῖστοι δὲ χαλκόν, καὶ σίδηρον ἕτεροι, εἰς τὴν τοῦ ἔργου ἐκπλήρωσιν προσεκόμιζον, ὡς δὲ κἀν τοῖς ἐπίπλοις οἱ μὲν χρυσὸν νενησμένον, οἱ δὲ βύσσον ἢ κόκκινον, ἄλλοι δέρρεα ἠρυθρωδανωμένα καὶ μέχρι τριχῶν αἰγείων ἐποιοῦντο τὴν προσένεξιν, ἀναλόγως (οἶμαι) τῆς ἑαυτοῦ περιου-
10 σίας τὴν προσφορὰν ποιούμενος ἕκαστος. σκόπει δ' οὖν κἀνταῦθα, εἰ μὴ καὶ τῷ νέῳ ἡμῶν Μωσεῖ τὰ ὅμοια συνδεδράμηκεν· οἱ μὲν γὰρ αὐτῷ τῶν εὐσεβῶν εἰς τὴν τῆς μονῆς ἐπισύστασιν χρυσὸν παρεῖχον φερόμενοι, οἱ δὲ ἄργυρον, ἕτεροι χαλκὸν καὶ σίδηρον εἰς λειτουργικῶν σκευῶν ἀποπλήρωσιν. ὡς δὲ κἀν ταῖς διατροφαῖς οἱ μὲν σῖτον καὶ ὄσ-
15 πρια, ἄλλοι δὲ οἶνον καὶ ἕτεροι ἐκαρποφόρουν ἔλαιον, οἱ δὲ ζῷα εἰς θοίνην τοῖς ἐργάταις διάφορα, οἱ πλείους δ' αὐτῶν μετὰ τὴν τοῦ ἔργου περαίωσιν καὶ ἔπιπλα σηρικὰ καὶ σκεύη ἱερὰ προσεκόμισαν. καὶ οἱ μὲν γῆν ἀφιέρουν * τῆς ἑαυτῶν ἀποτεμόμενοι, οἱ δὲ ἀγροὺς καὶ ἀμπελῶνας, βοσκη- * f. 159r
μάτων τε ἀγέλας καὶ τὰ λοιπά, οἷς οἱ τὴν μονὴν οἰκοῦντες διατραφή-
20 σονται καὶ τὸ ἄλυπον καὶ ἀπερίσπαστον ἔξουσιν, ὡς ἂν καὶ θεῷ ἀφροντίστως λατρεύωσι καὶ τοῖς προσκομίσασιν ἐπεύχωνται τὰ βελτίονα.

32. — Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ διαφόρους αἰτίας καὶ χρόνους ἀφιερούμενα εἰς πλάτος ἐπιδοῦναι τὴν μονὴν διαπετάσασαν τὰ σχοινίσματα αὐτῆς πεποιήκασιν· ὁ δὲ τιμιώτατος πρεσβύτης ὡς πλείστους ἀποταζα-
25 μένους καὶ ἀποτακτομένους ἐν τῇ κατ' αὐτὸν μονῇ ἑώρα τοὺς πάντας νεοπαγεῖς καὶ ἀγυμνάστους πρὸς τὴν ἄσκησιν, ᾔδει δὲ σαφῶς καὶ τοῦ ἐχθροῦ τὰ μετὰ ποικιλίας σοφίσματα, δεδιὼς μήπου λεληθότως λοχήσας τινὰ ἑαυτῷ ποιήσει τὸ θήραμα, ἠγωνία καὶ ἤσχαλλεν καὶ ταῖς εὐχαῖς ἐκτενέστερον νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπεχρᾶτο πρὸς κύριον « Μὴ παραδῷς
30 τοῖς θηρίοις, ὦ δέσποτα », λέγων, « ψυχὰς ἐξομολογουμένας σοι, ἀλλὰ φιλόψυχος ὢν ὡς διὰ σὲ τῷ κόσμῳ ἀποταξαμένους φύλαξον αὐτοὺς ὑπὸ

1. ἀπωλέσαντες P. — 5. Cf. Exod. 31,5-7. — 7. κἂν LP. — νενισμένον P. — 8. ἐρυθρωδανωμένα LP. — 9. αἰγίων LP. — 10. κἀνταῦθα P. — 11. ἡμῶν om. P. — 14. ὄσπρεια L. — 15. θήνην L : θήκην P. — 17. προσεκόμησαν L. — 25. ὑποτασσομένους P. — 26. ἀγυμνάστας P. — 28. ἤσχαλλε P. — 30. ὦ τοῖς, δέσποτα, θηρίοις P. — 31. ἀποτεξαμένους L.

Digitized by Google

τὴν σκέπην τῶν ἀηττήτων πτερύγων σου· προσλαβοῦ αὐτοὺς ὑπὸ τὴν περιοχὴν τῆς σῆς ἐπαύλεως· τήρησον αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ· ἁγίασον αὐτοὺς τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι· σόφισον αὐτοὺς κατὰ τῶν μεθοδειῶν τοῦ πολυμηχάνου δυσμενοῦς· δός μοι ἐπὶ σοῦ μετὰ παρρησίας καυχήσασθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ὅτι οὓς δέδωκάς μοι ἐφύλαξα καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο· τεύξομαι θυμηδίας μετὰ πάντων τῷ σῷ παριστάμενος βήματι, ὥστε ἔχειν ἱκανῶς ἀνακράζειν· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι δέδωκας, κύριε ».

33. — Τοιαῦτα μὲν, ὡς ὀλίγα ἐκ πλειόνων ἐν τύπῳ περιειλάβομεν, ὁ πρεσβύτης ἐβόα πρὸς κύριον· ὁ δὲ θεὸς αὐτῷ ἀδιαλώβητον συνετήρει τὸ τοίμνιον· αὐτὸς δ' οἷα ποιμὴν γνήσιος θηρῶν αὐτῷ ἐλπιζομένης ἐφόδου τοῖς θρέμμασιν ἐναγώνιος ἦν καὶ διδασκαλίαις ἀνενδότοις προκαταρτίζειν ἐπειρᾶτο τὸ ποίμνιον « Ὁ ἀντίδικος ἡμῶν, ἀδελφοί, διάβολος » προμαρτυρούμενος « ὡς λέων περιέρχεται ὠρυόμενος καὶ ζητῶν τίνα ἐξ ἡμῶν καταπίῃ. ἀσφαλισώμεθα οὖν ἑαυτοὺς καὶ * δι' ὃ ἐξήλθομεν, δι' αὐτὸ καὶ ἀγωνισώμεθα· εἰ τῷ κόσμῳ ἀπεταξάμεθα, ταῖς κοσμικαῖς ἐπιθυμίαις μὴ ὑποπίπτωμεν· εἰ τὸ σῶμα ἐσταυρώσαμεν καὶ τὸν θάνατον τοῦ κυρίου ἐπενδυσάμεθα, πνεύματι περιπατῶμεν καὶ ἡδονὴν σαρκὸς οὐκ ἐπιτελέσωμεν· εἰ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τὸ ἀγγελικὸν ἐπενδυσάμεθα πρόσχημα, ὡς ἄγγελοι ἐπὶ γῆς πολιτευσώμεθα· καὶ γὰρ τὸν θεῖον πόθον καὶ τὴν πρὸς τὰ κρείττω ἐμβίβασιν δύο ταῦτα ἀπογεννᾶν πεφύκασιν, ἥ ἔρως δόξης ἢ φόβος κολάσεως. εἰ οὖν ἀγαπῶμεν τὸν κύριον, τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρήσωμεν καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ οὐ διαμαρτήσωμεν· εἰ δ' οὖν, ἀλλὰ τήν γε κόλασιν φοβηθῶμεν (καλὸν γὰρ ἀμφοτέρωθεν σωφρονίζεσθαι), καὶ τάχα καὶ οὕτως οὐ μακρὰν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐσόμεθα, φόβῳ τοῦ μὴ παθεῖν τὸ κακῶς ποιεῖν ἀπαρνούμενοι. ἐργαζώμεθα ταῖς οἰκείαις χερσίν, ἵνα μὴ ἀκαρπίαν νοσήσωμεν· ὁ γὰρ ὀκνηρὸς καὶ ἄεργος συνάγει ἀκάνθας καὶ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ κληρονομεῖ ἀνέμους, καθὼς Σολομὼν διαγορεύει ὁ ἐν βασιλεῦσι σοφώτατος. Παῦλος δὲ ὁ ἀπόστολος καὶ τροφῆς ἀνάξιον τὸν μὴ ἐργαζόμενον,

* f. 160v

1. τῶν : τὴν P. — 7. II Reg. 22,3; Is. 8,17; Hebr. 2,13. — 12. τοῖς θρέμμασιν ἐφ' ὁδοῦ P. — 13. I Pet. 5,8. — 14. περιέρχεται : ἔρχεται P. — καὶ om. P. — 14. καταπίει P. — 16. ταῖς : καὶ P. — 18 et 19. ἐπ-εν-δυσάμεθα sans augment, mais non à modifier; cf. ma *Theodora*, additions à 23,9. Kurtz. — 22. δόξης om. P. — 26. ἐργαζώμεθα — χερσίν, cf. I Cor. 4,12. — 27. ὁ γὰρ — ἀκάνθας, Prov. 15,19. — 28. καὶ μὴ συμπεριφερόμενος — ἀνέμους, Prov. 11,29.

Digitized by Google

διορίζεται· « Ὁ ἀργὸς γάρ », φησί, « μηδὲ ἐσθιέτω », καὶ αὖθις· « Ἐργαζόμενοι ταῖς οἰκείαις χερσὶν εἰς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα καὶ ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται, ὡς ἂν μὴ μόνον ἑαυτῷ ἐπαρκῇ ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλὰ τῷ δεομένῳ τῶν ἀδελφῶν τὰ πρὸς τὴν χρείαν παρέχοιτο ». « Πάντα μὲν ὅσα ἂν ποιεῖτε », ὁ αὐτός φησιν ἀπόστολος, « εἰς δόξαν θεοῦ ποιεῖτε, εἴτε ἐσθίετε εἴτε πίνετε εἴτε τι ἄλλο ποιεῖτε »· ἐγὼ δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῦτο λέγω ὑμῖν ἐκ τῆς γραφῆς ἀναλεγόμενος· « Ταπεινώθητε ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Χριστοῦ καὶ σώσει ὑμᾶς· τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι, τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ κυρίῳ λατρεύοντες· πᾶσα κραυγὴ καὶ βλασφημία σὺν πάσῃ κακίᾳ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν· αἱ χεῖρες ὑμῶν χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν πρὸς τὸν θεὸν αἰρέσθωσαν· οἱ πόδες ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης κινείσθωσαν· ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ ἀποστυγοῦντες μὲν τὸ πονηρόν, κολλώμενοι δὲ τῷ ἀγαθῷ πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. συγχωρεῖτε ἀλλήλοις τὰ εἰς ἑαυτοὺς ἁμαρτήματα, ἐπειδὴ ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, καθὼς ὁ κύριος προηγόρευσεν, ἐξαγορεύετε ἀλλήλοις τὰ ἁμαρτήματα, ὡς ἂν ὑπὲρ ἀλλήλων προσεύχεσθε, ἐξαιρέτως τῷ προεστῶτι, ὅπως ὑμῖν ἐκεῖνος θεόθεν ἐξαιτῆται τὴν ἄφεσιν, ἐπείπερ, ὡς τὰ θεῖα διδάσκουσι λόγια, μώλωπες θριαμβευόμενοι οὐ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ἰαθήσονται ὥσπερ καὶ ἐν τῷ εἰς μετάνοιαν κηρυττομένῳ τοῦ Προδρόμου βαπτίσματι ἐξαγορευόμενοι ἕκαστος τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἐβαπτίζοντο· καὶ γὰρ ὥσπερ τὰ ὠὰ ἐν κόλπῳ θαλπόμενα ζωογονεῖται, οὕτως καὶ λογισμοὶ κρυπτόμενοι εἰς ἔργα προβαίνουσι ». ὑπεμίμνησκε δὲ αὐτοὺς συνεχῶς καὶ τοῦ κοινοβίου, οὗπερ Ἰωάννης ὁ τῆς Κλίμακος τὰ κατορθώματα ἀναγράφεται, ἐν ᾧ πᾶσαν ἀρετῶν εἰδέαν ὡς ἐν ἀρχετύπῳ πίνακι περιλαβὼν ἐζωγράφησε· καὶ ἁπλῶς πᾶσαν διδασκαλίαν παλαιάν, πᾶσαν δὲ νέαν ὡς ἐπὶ γλώσσης φέρων ἀκωλύτως ἐχορήγει τοῖς ἀκούουσιν, ὥστε θαυμάζειν πάντας τὸ εὐφυὲς τοῦ ἁγίου γέροντος καὶ ἐκπληττομένους λέγειν

* f. 160r

1. II Thess. 3,10. — μηδὲ : μὴ δὲ L : μὴ P. — 2. *Ib.* 9 — ταῖς χρείαις μου τοῖς οὖσι P. — 4. Eph. 4,28 — 5. τὴν om P. — 1 Cor. 10,31. — 8. I Pet. 5,6. — 9. τῇ τιμῇ — λατρεύοντες. Rom. 12.10-11. — 10. πᾶσα — ἀφ' ὑμῶν, Eph. 4,31. — 11. αἱ χεῖρες — αἰρέσθωσαν, cf. I Tim. 2,8. — 12. οἱ πόδες — κινείσθωσαν, cf. Is. 52,7; Eph. 6,15. — 13. ἐν ἀγάπῃ — τῷ ἀγαθῷ, Rom. 12,9. — 14. πείθεσθε — τῶν ψυχῶν ὑμῶν, Hebr. 13,17. — 16. ἀνάγκη — σκάνδαλα, Mat. 18,7; Luc. 17,1. — ἐλθεῖν om. P. — 17. ἐξαγορεύετε — προσεύχεσθε, cf. Iac. 5,16. — 18. προσεύχησθε P. — 19. ἐξαιτεῖται P. — 22. Cf. Marc. 1,4-5. — 25. ὁ τῆς Κλίμακος om. P. — 26. ἀρετὴν ἰδέαν P.

Digitized by Google

θείαν αὐτῷ ἐπιπνέεσθαι ὡς τοῖς ἀποστόλοις ποτὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος χάριν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος.

34. — Ἐν ταύταις οὖν ταῖς θεοπνεύστοις καὶ μελιρρύτοις διδασκαλίαις καὶ ἡμᾶς καταθέλξας οἷά τις Ὀρφεὺς ὀπαδοὺς ἐπηγάγετο, ἔτος ἤδη ἐν τῇ θεοσυστάτῳ μονῇ διαπεραιούμενος τέταρτον, ἀποκείρας μὲν ἡμᾶς ἐν τῇ Σερμυλίᾳ λεγομένῃ κώμῃ (30), ἐν τῷ Δημητρίου ναῷ τοῦ κοσμοποθήτου μεγαλομάρτυρος, καὶ πρὸς βραχὺ τάξας ἐν τοῖς ἀναχωρητικοῖς αὐτοῦ κελλίοις ἔξω κατοικεῖν· ἔρως γὰρ ἡμᾶς εἶχε τῆς ἡσυχίας τέως διάπυρος, κἂν φιλοδοξίᾳ νικηθέντες τοὺς θορύβους καὶ τὰς ἐν ἄστει διατριβὰς μετὰ * ταῦτα προετιμήσαμεν, ὅτε ζήλῳ θείῳ κινούμενοι καὶ τὴν μανιχαϊκὴν βίβλον Ἀντωνίου τοῦ ἐν Κρανέαις (31) πεπλανημένου μοναχοῦ εὐχαῖς τοῦ ἱεροῦ ποιμένος πυρὶ καύσαντες ἠφανίσαμεν, ἣ « Τὰ ἀπόκρυφα μὲν τοῦ εὐαγγελίου » ἐπεγέγραπτο, πᾶσαν δὲ βλασφημίαν καὶ πᾶσαν αἱρέσεως ἀπαρχὴν ἐν ἑαυτῇ ἐπεφέρετο. βούλομαι μὲν ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος καὶ τὰς εἰς ἡμᾶς προρρήσεις τοῦ διορατικωτάτου ἡμῶν πατρὸς ἀναγράψασθαι καὶ ἔτι μᾶλλον τὰς ἐν διαφόροις καιροῖς καὶ τόποις προρητείας αὐτοῦ· δέδοικα δὲ μὴ ἀμετρίαν ἐνδίκως ἐγκληθήσομαι ὑπὸ τῶν ἐπαινούντων τὴν συμμετρίαν ἐν τοῖς συγγράμμασιν· ὅμως οἷον ἡδυσμά τι τῷ λόγῳ τὰ ἡμέτερα μόνον διὰ βραχέων ἐνταῦθα συνάψαντες τὰ πλείω τοῖς βουλομένοις διηγεῖσθαι παραχωρήσομεν.

* l. 161r

35. — Τίνα οὖν τὰ ἡμέτερα; ἀποκαρθέντων ἡμῶν ἐν τῷ Δημητρίου ναῷ, ὡς ἤδη καὶ προλελέχαμεν, καὶ τρίτην ἡμέραν διανυόντων ἐν τῇ παρεδρεύσει τούτου, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς μονάζουσιν (32), ὁ ἀληθῶς τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος καὶ τῇ ἀγαθῇ πράξει τῇ θεωρίᾳ ἐπιβεβηκὼς καὶ ὡς ὑποβάθρᾳ ταύτῃ πρὸς τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν ἀποχρώμενος, τὰ καθ' ἡμᾶς ἐμπνευσθεὶς τῇ φωταυγείᾳ τοῦ πνεύματος περὶ μέσην ἡμέραν ἐν μιᾷ τῶν τοῦ ναοῦ στοῶν μόνους ἀπὸ τῶν ἄλλων μεθ' ἑαυτοῦ προσλαβόμενος, ταῦθ' ἡμῖν ἐμφανίζειν διέγνωκεν· « Ἐγώ », φησίν, « ὦ Βασίλειε, ἀνάξιός εἰμι θείας φωταυγείας ἀξιοῦσθαι ἢ προρρήσεως· ταῦτα γὰρ τῶν μεγάλων ἐστὶ πατέρων καὶ οἷς ὁ βίος τὴν κάθαρσιν προεθησαύρισεν· ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς εἴτε πλανηθέντες ἢ καὶ καλῶς εἰς τὴν ἐμὴν κατεδράμετε ἀναξιότητα διὰ τὴν ὑμῶν ὠφέλειαν, ὡς ἂν μὴ πάντῃ ἀδόκιμοι δόξητε, ηὐδόκησεν ὁ θεὸς καὶ

2. ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, Eph. 6,19. — 6. Σερμιλία LP. — 8. τε ὡς P. — 15. διορικωτάτου P. — 16. τόποις : τρόποις P. — 18. συγγράμμασι P. — 19. μόνα P. — 22. ἤδη προλελέχαμεν P; προλελέχαμεν = pf. de λέγω, forme barbare, qui est pourtant à retenir. Kurtz. — 27. προσπλανόμενος L. — ταῦτ' ἡμῖν L. — 30. εἴτε τε P. — 32. ὡς : καὶ LP.

Digitized by Google

ἐν ἐμοὶ ἐπιστάξαι τῆς οἰκείας ἀπορροὴν χάριτος, ὅπως τὰ τῶν ἰδίων φοιτητῶν προγινώσκων ἄγω ταῦτα ῥυθμίζων, ἐν οἷς τὸ θεῖον ἀρέσκεται. καὶ σὺ οὖν, τέκνον, γίνωσκε, θεοῦ μοι τὰ κατὰ σὲ φανερώσαντος, μαθημάτων ἔρωτι τάχιον τῆς μονῆς ἀναχωρεῖς καὶ ἀρχιερεὺς * γίνῃ, ὅπου τὸ * f. 161ᵛ θεῖον προεθέσπισε βούλημα. ἀλλ' ὅρα, φησί, καὶ ἡμῶν ὡς γεννητόρων μνημόνευε καὶ τῆς μονῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀδελφῶν μηδέποτε λήθην παρασκευάσῃς ἐπιγενέσθαι σοι ». ταῦτ' εἰπὼν καὶ ἀνέκφορα πᾶσιν ἕως τῆς ἐκβάσεως φυλάττειν διακελευσάμενος ἐπὶ νουθεσίαν ἱερὰν τὸν λόγον ἡμῖν πεπεράτωκεν.

36. — Ἦν μὲν οὖν ἀκολουθον ἐνταῦθα καὶ τὸν διὰ προσευχῆς τοῦ ἁγίου ἐπιχορηγηθέντα ἡμῖν ἄρτον κατὰ τὴν ἔρημον ἐν ἀβάτῳ καὶ οὐχ ὁδῷ ἀνατάξασθαι, ὅταν σὺν τῷ Ἰωάννῃ τῷ Τσάγαστῃ λεγομένῳ βαδίζοντες πείνῃ καὶ ὁδοιπορίᾳ ἐκλυθέντες ἤδη θανεῖν ἐβιαζόμεθα, καὶ ὅπως ἐξ αὐτοῦ διατραφέντες νεαροὶ καὶ πρόθυμοι τὸ λεῖπον τῆς ὁδοῦ διηνύσαμεν· αὖθις δὲ τὴν περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου καὶ Ἀντωνίου προόρασιν, ὅταν βαδιζόντων ἡμῶν κατὰ τὴν Κορωνίαν λεγομένην λίμνην ([33]), ἐκείνων διὰ φιλονεικίαν τῆς μονῆς ὑποχωρούντων, αὐτὸς ὡς ὁρῶν τὸ πόρρωθεν αὐτοῖς ἀνυόμενον αὐθωρὸν ἡμῖν διηγόρευσεν, ὡς σημειωσάμενοι τὸν καιρὸν μετὰ τοῦτο μαθεῖν ἠδυνήθημεν. πρὸς δὲ τούτοις ἔδει προσκεῖσθαι τῇ τάξει τῆς γραφῆς τὴν ἐν Θεσσαλονίκῃ ἐν τῇ πρώτῃ εἰς τὸν στύλον ἀναβάσει τοῦ δαιμονιῶντος ἀνθρώπου διὰ προσευχῆς ἱερᾶς καὶ χρίσεως ἐλαίου ἀποκάθαρσιν καὶ τὴν Ἰλαρίωνος τοῦ μοναχοῦ ἐν Περιστεραῖς διὰ θείας ἐντεύξεως ἴασιν καὶ τοῦ συμπνίγοντος αὐτὸν δαιμονίου δραπέτευσιν, ὅπως τε αὐτῷ πάλιν κακῶς διατεθέντι πρὸς τὸν ἅγιον μετὰ πλείονος τῆς παρασκευῆς τὸ πονηρὸν πνεῦμα ἐπεπήδησεν εἰς σωφρονισμὸν καὶ διόρθωσιν τῶν κατεπαιρομένων τοῖς ἡγήτορσι καὶ ὕβρεσι τούτους κατατολμώντων ἀμύνεσθαι, οὓς ἀμφοτέρους αὐτοὶ ἡμεῖς τεθεάμεθα καὶ ὑπὸ θεῷ μάρτυρι τὸ βέβαιον ἐπιστώθημεν. πρὸς δ' ἀμφοτέροις καὶ τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο θαῦμα μικροῦ καὶ ἄπιστον τοῖς μικροψυχίᾳ κακῶς τὰ θεῖα ταλαντεύουσιν, ὅταν, πρὸ τούτου ἐν Ἄθωνι τῶν περὶ αὐτὸν ἀδελφῶν τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους ἀνελθεῖν πρυαιρουμένων, αὐτὸς τὴν ἄνοδον ὡς ἀσύμφορον διεκώλυεν, * ἰδιορ- * f. 162ʳ ρυθμίᾳ δὲ τὴν ὁδὸν ἐκείνων διανύειν ἐπιχειρούντων, χιόνος αὐτοῖς ἐπιπε-

1. ἀπορροπὴν P. — 3. φανερόνωντος P. — 4. τάχειον L. — 7. ταῦτα εἰπὼν P. — ἐὼς P : ἐὼς L. — 11. ἐν ἀβάτῳ καὶ οὐχ ὁδῷ, Ps. 106(107), 40. — 16. κατὰ Κωρονίαν P. — φιλονικείαν P. — 17. ὑποχορούντων P. — τὰ πόρρωθεν P. — αὐθωρῶν P. — 18. σημειωσάμενον LP. — 19. γραφῆς τῇ ἐν Θεσ. P. — 20. δαιμονιᾶντος L. — 28. δ' om. P. — 30. περὶ αὐτῶν P. — 31. ἰδιορυθμίᾳ L.

Digitized by Google

σούσης, κινδυνεύειν ἔμελλον, εἰ μὴ φθάσας ὁ φιλόστοργος πατὴρ ὡς προκατοπτεύων τῷ πνεύματι τοὺς ἀνηκόους μαθητὰς τοῦ ἐκ τοῦ κρύους θανάτου διεσώσατο· ἔνθα καί, ὥς φασιν οἱ αὐτόπτως θεασάμενοι, πυρὸς αὐτοῖς μὴ ὑπόντος καὶ πυρέμβολον μηδενὸς ἐξ αὐτῶν ἐπιφερομένου, ὁ τῇ θέρμῃ τοῦ πνεύματος πυρσὸς ἤδη χρηματίζων πατὴρ ἡμῶν ὀρυγάνων σωρείαν συστρέψας καὶ τούτοις ἐπιφυσᾶν σχηματισάμενος (ὦ τοῦ θαύματος) πῦρ ἀνῆψε παράδοξον. τἄλλα τε ὅσα διηγουμένων ἀκούειν ἔστιν, ὅσοι πεῖρᾳ ταῦτα παρειλήφασιν. ἀλλ' ἐπεί, ὡς προέφημεν, πολλὰ ταῦτα καὶ τῇ τοῦ λόγου συμμετρίᾳ ἀντίθετα, ἄγε δὴτα τοῖς ἄλλοις χαίρειν εἰπάμενοι, αὐτοὶ τὰ καθεξῆς ἡμῖν τῷ λόγῳ προσανατάξωμεν.

37. — Ὁ μὲν οὖν ἅγιος ἐν τούτοις τεσσαρεσκαίδεκα ἐνιαυτοὺς ἀγνωρίστως ποιμάνας τὸ ποίμνιον, τοῖς συγγενέσι καὶ ἰδίοις μετὰ δύο καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ὡς Ἰωσὴφ ὑπαναγνωρίζεται (34). προσκαλεῖται δὲ τούτους καὶ ὡς ἐκεῖνος φιλοφρονεῖ καὶ τόπον αὐτοῖς ὠνησάμενος ταῖς μὲν γυναιξὶ μοναστήριον γυναικῶν συνιστᾷ πάντοθεν εὐθηνούμενον, τοῖς δ' ἀνδράσι τὴν οἰκείαν ἐγχειρίζει διοίκησιν. καὶ δὴ Μεθόδιον τὸν ἱερὸν τῆς Θεσσαλονίκης ἀρχιεπίσκοπον (35) ἀμφοτέραις ταῖς μοναῖς προσκαλεσάμενος, λείψανά τε ἁγίων καὶ θυσιαστήριον ἱερὸν ἱδρύσαι ἐν αὐταῖς πεποιηκώς, ἀμφότερα θεῷ ἀφιεροῖ τὰ μοναστήρια, ἐν οἷς μετ' οὐ πολὺ Μεθοδίῳ μὲν τῷ υἱωνῷ καὶ τῇ τούτου ὁμαίμονι Εὐφημίᾳ ἀμφοτέρας τὰς μονὰς παραθέμενος καὶ ἡγουμενεύειν ἐν αὐταῖς παρασκευάσας, αὐτὸς τὴν περὶ αὐτῶν μέριμναν ὥσπερ ἀποφορτισάμενος εἰς τὸν στύλον ἀνέρχεται, ἔνθα καὶ πρώην ἀνελήλυθὼς ἐγινώσκετο. μηδόλως οὖν ἐν αὐτῷ ἡσυχάζειν ἐώμενος, τὰ τοῦ Ἄθωνος πάλιν ἐπικαταλαμβάνει ἀκρωτήρια (36). ὡς δὲ κἀκεῖσε διοχλοῦντας αὐτῷ τοὺς μοναχοὺς ἔβλεπεν καὶ μάλιστα τοὺς ἰδίους, οὓς καὶ ὡς ἄχθος ἀποσκευαζόμενος τὴν ἠρεμίαν ἠσπάζετο, προγνοὺς τὴν ἡμέραν τῆς ἰδίας ἐξοδεύσεως καὶ βουλόμενος ἐν ἀταραξίᾳ
* f. 162ᵛ νοὸς ὡς δὲ * καὶ ἀνθρώπων παρενοχλήσεως ἄνευθε ταύτην ποιήσασθαι, τῇ ἑβδόμῃ τοῦ μαΐου μηνὸς (37) τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ λειψάνου τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου ἐπιτελεῖν σχηματισάμενος καὶ πάντας τοὺς σὺν αὐτῷ ἀδελφοὺς συνεστιαθῆναι αὐτῷ προτρεψάμενος, λεληθότως αὐτοῖς συνταξάμενος τῇ ἐπαύριον πάντας διαλαθὼν τῇ Ἱερᾷ λεγομένῃ νήσῳ (38)

8. παρηλείφασιν P. — προέφαμεν LP. — 9. δὴ τὰ LP : δῆτα corr. Kurtz. — 10. ἡμῶν P. — 11. τέσσαρας καὶ δέκα P. — 12. συγγενεύσι L. — 15. δ' : δὲ P. — 17. ἐπίσκοπον P. — 19. μεθουπολαί L : μεθ' οὐ πολλαί P. — 20. υἱωνῷ : ἱερῷ P. — 21. παρασκευασάμενος P. — 25. αὐτῷ om. P. — ἔβλεπε P.

Digitized by Google

λέμβῳ ἐπιβὰς διαπορθμεύεται, Γεώργιόν τινα μοναχὸν ὑπηρετεῖν αὐτῷ μονώτατον προσλαβόμενος, ἔνθα διαρκέσας μέχρι τρισκαιδεκάτης τοῦ ὀκτωβρίου μηνὸς τῆς δευτέρας ἐπινεμήσεως ([39]), μικρὰ νοσήσας ὅσον ἄνθρωπον ὄντα ὑποπεσεῖν τοῖς τῆς φύσεως ἰδιώμασιν, τῇ ιε τοῦ αὐτοῦ ὀκτωβρίου μηνὸς ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐκοιμήθη καὶ ὕπνωσε, τῶν μακρῶν ἱδρώτων καὶ τῆς πολυχρονίου ἀσκήσεως τοῦτο λαβὼν ἀνταπόδομα, τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ὃ ζῶν καὶ πολιτευόμενος νεκρὸς τῷ βίῳ ἐδείκνυτο, πᾶσαν θανατώσας ἐπιθυμίαν καὶ σαρκὸς κίνησιν ἀντιστρατευομένην τῷ πνεύματι· προσετέθη δὲ τοῖς πρὸ αὐτοῦ μεγάλη προσθήκη καὶ ἐπέραστος, τοῖς πατριάρχαις ὡς ζηλώσας αὐτῶν τὸ ὁμότροπον, τοῖς ἀποστόλοις ὡς τῆς διδασκαλίας τηρητὴς καὶ τῆς πράξεως συμμέτοχος, τοῖς προφήταις ὡς διορατικώτατος ὑπάρξας καὶ προβλεπτικώτατος, τοῖς ἀρχιερεῦσιν ὡς ἱερεύς, τοῖς διδασκάλοις ὡς πρακτικὸς καὶ θεωρητικὸς διδάσκαλος, τοῖς ὁσίοις καὶ δικαίοις ὡς ὁσίως καὶ δικαίως πολιτευσάμενος καὶ πᾶσιν ἁπλῶς τοῖς ἁγίοις ὡς ἅγιος, χορεύει τε περὶ θεὸν καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθῶν ἀποκληροῦται τὴν κατάσχεσιν.

38. — Διαγνωσθείσης οὖν ὀψὲ τοῦ καιροῦ ὑπό τινος μοναχοῦ τῆς αὐτοῦ ἐν κυρίῳ κοιμήσεως, οἱ τῆς αὐτοῦ μονῆς πόθῳ τοῦ καὶ μετὰ θάνατον ἔχειν αὐτὸν φρουρὸν καὶ ὑπερασπίζοντα διὰ Παύλου μοναχοῦ καὶ Βλασίου πρεσβυτέρου ἐν ξυλίνῃ λάρνακι τοῦτον ἑαυτοῖς ἀνακομίζουσι, σῶον εὑρημένον καὶ ἄρτιον, οἷον ἔστιν ἰδεῖν τὸν αὐθωρὸν καὶ αὐθήμερον τελευτήσαντα, καὶ ταῦτα μέχρι δεκεμβρίου εἰκάδος δευτέρας ἐν τῷ σπηλαίῳ χρονίσαντος καὶ τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ * ἰαννουαρίου μηνὸς ἐν τῇ μαρτυροπλουτίστῳ τῶν Θεσσαλονικέων πόλει τοῖς μαθηταῖς ἐπιφοιτήσαντος. καὶ νῦν ἡμῖν ὁ πολὺς καὶ μέγας Εὐθύμιος, εὐλογίας ἀπαρχή, νεκρὸς ζωηφόρος, διδάσκαλος πρακτικός, σιωπῶν παραινέτης, μᾶλλον δὲ καὶ μεγάλα βοῶν ἐν τοῖς θαύμασιν, ἐπόπτης τῶν πρακτέων, σωφρονιστὴς τῶν πλημμελουμένων, συντηρητὴς τῶν κατορθουμένων, φύλαξ τῶν μετὰ πεποιθήσεως αὐτῷ προσανεχόντων, ῥύστης τῶν ἀνιώντων, περιποιητὴς τῶν εὐθύμων, πάντων ἀγαθῶν ἐν τῇ πρὸς θεὸν μεσιτείᾳ ἐπιχορηγῶν, ἐκ τῆς Ἱερᾶς νήσου μετακομίζεται, ὕμνοις ἐξ ὕμνων παραπεμπόμενος, μοναχῶν ὤμοις * f. 163r

2. τρεῖς καὶ δεκάτης P. — 4. ιε : 14 P. — 5. — ἠρήνη P. — 6. τό : τῷ P. τὸ ἀναλῦσαι — εἶναι, Phil. 1,23. — 7. ὁ LP : ὃ correction de Kurtz. — 9. πρὸ : πρὸς P. — 12. διωρατικώτατος P. — προ βλεπτικότατος L. — 18. πόθῳ τοῦ καὶ : μετὰ τοὺς P. — 20. ἀποκομίζουσι P. — 21. αὐθωρῶν L. — 23. τῇ om P. — 24. θεσσαλονικαίων L. — 28. πρακταίων P. — 31-32. πάντων τῶν ἀγαθῶν LP : πάντων ἀγαθῶν Kurtz.

Digitized by Google

ἀνακλινόμενος, ἀρχιερέων χερσὶ μυριζόμενος, ἀσκητῶν δήμοις ἐπευφημούμενος, κληρικῶν ἱερᾷ προπομπῇ τιμώμενος, λαοῦ εὐσεβοῦς καὶ θεοφίλων γυναίων κηροφανείαις καταπυρσευόμενος καὶ τῇ ἱερᾷ ταύτῃ ἐναποτιθέμενος λάρνακι, ἔνθα ὡς ζῶν ἡμῖν καθορώμενος σώματι μὲν ἡμῶν ἀποκαθαίρει τὰ πάθη τοῦ σώματος, ψυχῇ δὲ πρεσβεύει βελτιοῦσθαι ἡμῶν τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα.

39. — Ἡμῖν μὲν ἐπὶ τοσοῦτον ἀποχρώντως τόδε σοι προσανατέθειται τὸ ἐφύμνιον· σὺ δὲ ἡμᾶς ἐποπτεύοις ἄνωθεν, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλή, καὶ ὡς ἀμέσως τανῦν προσομιλῶν θεῷ καὶ βλέπειν τοῦτον σὺν ἀγγέλοις καταξιούμενος μέμνησο Βασιλείου τοῦ σοῦ, ἐκεῖνο θεὸν ἀντιδοῦναι ἡμῖν ἐξαιτούμενος, ὃ καὶ ἐν τῷ βίῳ περιὼν πολλάκις ὑπὲρ ἡμῶν καθικέτευσας, ἀξίως ἡμᾶς τῆς κλήσεως καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος πολιτεύεσθαι. ὁρᾷς τὸ ἐπισφαλὲς τοῦ ἀξιώματος καὶ ὡς μεγάλων ἐγκλημάτων αἴτιον τοῖς ἀμελήσασιν· ἐπάρηξον ἡμῖν περιτραπῆναι κινδυνεύουσι· πολλὰ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη καὶ ταῦτα πατρός, ᾧ τὸ ἀνύειν ὑπὸ θεοῦ πολλαχόσε προκατεπήγγελται. ἔχεις συνεργὸν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν τὴν θεοτόκον συνικετεύουσαν· συναγωνιεῖταί σοι καὶ ὁ τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς μεσίτης ὡς τὴν μετάνοιαν κηρύξας, ὑπὲρ διορθώσεως ἀνθρώπου τὴν ἱκεσίαν προσάγοντι· ἀποδέξεται καὶ θεὸς
* f. 163r αὐτὸς τὸ τῆς προθέσεως εὐ*συμπάθητον, ὁ πάντας θέλων σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν· μόνον αὐτὸς εἰς ἱκεσίαν τὴν παρρησίαν ἐπιτάχυνον· προσλαβοῦ Πέτρον, Ἀνδρέαν τὸν πρωτόκλητον συμπρεσβευτὴν ἀποκλήρωσαι· ἔχεις ἀφορμὰς εὐπορίστους τὰς ἰσχυούσας αὐτοὺς ἐκβιάζεσθαι, Πέτρον μὲν ὡς τῆς ἐκκλησίας ἀρωγὸν καὶ θεμέλιον, ἧς ὀρθοδοξούσης ὡς ἀρχιερεῖς ἐξηρτήμεθα, Ἀνδρέαν δ' αὖθις ὡς τῆς ποίμνης ἐξάρχοντα καὶ ὑπ' αὐτὸν ἡμᾶς τεταγμένους ἀποκληρωσάμενον, ὡς ἂν μεθ' ὑμῶν κἀκεῖθεν, εἰ καὶ παρ' ἀξίαν καὶ μέγα τὸ αἰτούμενον, ἐν ἐσχάτοις τεταγμένοι τοῦ φωτισμοῦ κυρίου μεταλάβοιμεν,

2. ἱερῶν LP : ἱερᾷ Kurtz. — 3. γυναίων : γυναικῶν P. — 6. τῆς ψυχῆς ἡμῶν P. — 7. ἀποχρόντως P. — 8. ἐποπτεύεις P. — 9. τῷ θεῷ P. — 13. ὁρᾶν P. — 14. αἴτιον : αἴτησιν P. — ἐπαρρήγησον LP. Le verbe étant ἐπαρήγω et non ἐπαρηγέω, l'impératif est ἐπάρηξον, non ἐπαρήγησον. Si l'auteur n'a pas commis cette faute, il a peut-être écrit : ἐπάρηγε σὺ. Kurtz. — 15. πολλὰ — ἐνεργουμένη, Jac. 5,16. — 20. ὁ πάντας — ἐλθεῖν, I Tim. 2,4. — 23. ἀποκληρῶσαι LP; cet infinitif ne va pas ici; il faut un impératif, donc ἀποκλήρωσαι = impér. moyen. Kurtz. — 24. ἀρρωγόν L. — 28. τεταγμένους LP : τεταγμένοι corr. Kurtz, qui reconnaît d'ailleurs que τεταγμένους peut se soutenir.

Digitized by Google

οὗ καὶ ἐνταῦθα τῶν ἐνδαλμάτων ὑποδεχθείημεν τὴν λαμπρότητα ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ πατρὶ καὶ τῷ συμφυεῖ καὶ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

1. A remarquer l'emploi de ὑπεδέχθην dans le sens du moyen ὑπεδεξάμην. Kurtz.

Digitized by Google

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΕΥΘΥΜΙΟΥ

ΤΟΥ ΝΕΟΥ

ΜΗΝΙ ΟΚΤΩΒΡΙΩ ΙΕ'.

Ἀκολουθία τοῦ Εὐθυμίου τοῦ νέου συντεθεῖσα παρὰ τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης μαθητοῦ αὐτοῦ.

Ἑσπέρας ψάλλομεν προσόμοια.
Ἦχος δ'. ὡς γενναῖον ἐν μάρτυσι.

Τὴν στενὴν τρίβον ὥδευσας
ἀκυμάντως τοῦ πνεύματος
πρὸς ζωὴν ἄγουσαν
περαιούμενος·
τῶν ἀσκητῶν γὰρ σὺ γέγονας
καύχημα, Εὐθύμιε,
καρτερῶς καταβαλὼν
τῶν δαιμόνων τὰ ἔνεδρα.
ὅθεν ἔτυχες
οὐρανῶν βασιλείας
κληρονόμος

2. L'hirmus indiqué est l'αὐτόμελον στιχηρόν de saint Georges (23 avril).

Digitized by Google

γεγονὼς καὶ τῆς ἀλήκτου
κατατρυφᾷς ὡραιότητος.

Ὁ ὑπέρλαμπρος βίος σου
τοὺς ἀγγέλους ἐξέστησε
καὶ δαιμόνων θράση
σαφῶς κατέπληξε,
τῶν δὲ πιστῶν τὰ συστήματα
φαιδρῶς κατελάμπρυνε,
πρὸς οὐράνιον Χριστοῦ
κατοικίαν προτρέπων ἀεί·
ὃν ἱκέτευε
ἐκ φθορᾶς καὶ κινδύνων
λυτρωθῆναι
τοὺς ἐν πίστει ἐκτελοῦντας
τὴν ἀεισέβαστον μνήμην σου.

Ὑμνῳδίαν καὶ αἴνεσιν
τῷ Χριστῷ προσενήνοχας
καθεκάστην, πάτερ,
ἐν τῇ ἐρήμῳ χωρῶν,
μόνῳ θεῷ ἀναθέμενος
ψυχὴν καὶ διάνοιαν·
ὡς μέγας Μωϋσῆς
εἰς τὰ ὕδατα ἔδυσας·
ὅθεν ἔτριψας
τὸν ἀόρατον ὄφιν
καὶ ἐγένου
καθαρώτατον δοχεῖον
καὶ θείου πνεύματος ὄργανον.

Ὑψωθεὶς ἐν τῷ πνεύματι
τῷ ἁγίῳ, Εὐθύμιε,
διὰ ταπεινώσεως
καὶ πραότητος,

24. ἱκέτει. — 24-28. Ces quatre incises sont empruntées textuellement à l'hirmus : ὡς γενναῖον ἐν μάρτυσι. — 36. Ex. 14,22. — 40. καθαρότατον.

Digitized by Google

τοὺς φοιτητάς σου διδάγμασιν
ἐνθέοις ἐκόσμησας,
τὸ δοθέν σοι ἐκ θεοῦ
σὺ ἐπηύξησας τάλαντον
καὶ ἐφαίδρυνας
τὴν σὴν ποίμνην ἐν ἔργοις
τε καὶ λόγοις
καὶ θαυμάτων ἐπιδείξει·
διό σε πάντες γεραίρομεν.

δόξα· ἦχος δ΄.

Τοῖς ἀσκητικοῖς ἀγῶσι
σεαυτὸν κατεκόσμησας
σύσκηνος τοῦ παλαιοῦ Εὐθυμίου
ὡς ὁμότροπος καὶ συνώνυμος
τούτου γενόμενος,
Εὐθύμιε ἀοίδιμε·
τὴν γὰρ ἐκείνου ζηλώσας
ἔνθεον πολιτείαν,
ἐν σπηλαίοις καὶ ὄρεσι διαιτώμενος,
τῆς ἴσης χάριτος ἠξιώθης,
εἰληφὼς τὸ βραβεῖον τῆς καρτερίας σου·
ὅθεν τὸ τοῦ Ἄθωνος ὄρος
σήμερον ἐπιτελεῖ χαρμοσύνως
τὴν μνήμην σου, πανόσιε.
διὸ αἰτοῦμεν,
ὄμβρισον καὶ ἡμῖν
ψυχικὴν σωτηρίαν,
καὶ κινδύνων ἀπάλλαξον
καὶ πάσης ἄλλης δεινῆς περιστάσεως
τοὺς ἐν πίστει τελοῦντας
τὸ ἱερόν σου μνημόσυνον,
παρρησίαν ὡς ἔχων πρὸς κύριον
τόν σε δοξάσαντα, ὅσιε.

49. Matth. 24,15 sq. — 57. κατακοσμήσας cod. : κατεκόσμησας corr. Kurtz. — 64. Hebr. 11,38. — 66. I Cor. 9,24.

Digitized by Google

καὶ νῦν. θεοτοκίον· Ὁ διὰ σὲ θεοπάτωρ.
εἴσοδος, προκείμενον, καὶ τὰ ἀναγνώσματα ὁσιακά.
εἰς τὴν λιτὴν ἰδιόμελον· ἦχος α'.

Εὐφραίνου ἐν κυρίῳ,
ὁ ἀγιώνυμος Ἄθως,
εὐφροσύνην τὴν ἐν θεῷ,
τὸ τῶν ὁσίων ἐνδιαίτημα·
ἰδοὺ γὰρ ἐν τοῖς ἀκρωτηρίοις σου
κρίνον ἐξήνθησεν εὔοσμον,
ὁ τῆς εὐθυμίας φερώνυμος
Εὐθύμιος ὁ θεῖος πατὴρ ἡμῶν,
καὶ πάντας εὐωδίας
πνευματικῆς ἐνέπλησε,
τὴν τοῦ πνεύματος ἐξανατείλας
ζωηρὰν παγκαρπίαν.
διόπερ καὶ ἡμεῖς πνευματικοῖς ᾄσμασιν
εὐφημοῦντες αὐτὸν βοήσωμεν·
εὐχαῖς αὐτοῦ, κύριε,
σῶσον τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

ἦχος β'.

Τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητήν,
Ἡλιοῦ καὶ Προδρόμου τὸν ζηλωτήν,
τὸν ἀνέσπερον καὶ παμφαῆ φωστῆρα,
τῶν μοναστῶν ποδηγέτην
καὶ τοῦ Ἄθω πολιστὴν καὶ πολιοῦχον,
τῶν μονοτρόπων τὰ στίφη
κατὰ χρέος εὐφημήσωμεν·
οὗτος γὰρ ἄληκτον ἔχων
τὸ θεῖον ἐν ἑαυτῷ,

79. Le theotokion indiqué est celui que l'on chante aux vêpres du samedi, dans la période du 4e ton. Cf. Octoechos (Rome, 1886), p. 54; Christ, p. 118. — 80. προκείμενον, entendez le προκείμενον τῆς ἡμέρας, verset scripturaire qui se dit immédiatement avant la lecture d'une leçon et qui varie avec les jours de la semaine; on trouve ces versets réunis dans l'Horologion (Rome, 1876). p. 102. — 82-84. Cf. 3 Reg. 1,40. — 83. Ἄθω cod. : Ἄθως corr. Kurtz. — 85. ἐνδιέτημα. — 87. Cf. Is. 35,1.

Digitized by Google

βίον ἄϋλον ἐν γῇ ἐπολιτεύσατο.
ἔνθεν καὶ θαυμάτων τὴν χάριν
πλουσίως ἐκτήσατο,
δεικνύων ἡμῖν δι' αὐτῶν
τὴν ἐν αὐτῷ μονὴν
τῆς ἁγίας τριάδος,
ὑφ' ἧς λαμπρῶς μετὰ πότμον δοξασθεὶς
πρὸς τὸ ἀνέσπερον φέγγος προσεπέλασε
καὶ σὺν ἀγγέλοις οἰκεῖν
καὶ συναγάλλεσθαι κατηξίωται·
ὦ θαύματος ἐκστατικοῦ
καὶ πράγματος ἐκπληκτικοῦ,
ὅτι ὑλικὸς ὢν τῇ φύσει
ἴσος γέγονε τοῖς ἀΰλοις ἀγγέλοις.
ἀλλ', ὦ πάτερ κράτιστε,
ἐν δόξῃ καὶ τιμῇ ὢν κατηγλαϊσμένος,
πρέσβευε τυχεῖν καὶ ἡμᾶς
τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν
ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

Τὸν τῆς εὐθυμίας φερώνυμον
καὶ τοῦ μεγάλου Εὐθυμίου συνώνυμον
δεῦτε μοναστῶν Ἄθω καὶ χορεῖαι
ἀξίως εὐφημήσωμεν·
ἐν σπηλαίοις γὰρ καὶ ὄρεσι διαιτώμενος
τῷ θεῷ εὐηρέστησε
καὶ νῦν ἐν οὐρανοῖς αὐλιζόμενος
τῷ τρισηλίῳ φωτὶ παρίσταται
καὶ παρρησίᾳ δυσωπεῖ
ὑπὲρ τῶν πίστει καὶ πόθῳ τελούντων
τὴν θείαν μνήμην αὐτοῦ.

δόξα. ἦχος δ'.

Εὐφράνθητι ἡ καινὴ Σιών,

111. δεικνυὼν, peut-être faut-il lire δεικνύς. — 112-113. Cf. Ioan. 14,23. — 117. συναγγάλλεσθαι. — 129. χωρεῖται.

Digitized by Google

τὸ τῶν ὁσίων ἐνδιαίτημα,
τῆς πανυμνήτου ὁ κλῆρος,
τὸ ὄρος Ἄθω,
τὸ τῆς ἁγιωσύνης ἐπώνυμον,
καὶ πάντες ἀγάλλεσθε,
μοναστᾶι καὶ μιγάδες,
καὶ δεῦτε πανηγυρίσωμεν πνεύματι
τοῦ τῆς ἐνθέου εὐθυμίας ἐπωνύμου
σεβάσμιον κοίμησιν·
οὗτος γὰρ ὁ θαυμάσιος
ἀρετῶν χάριτι καταγλαϊζόμενος,
ὡς στῦλος οὐρανομήκης
τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας δείκνυται,
καὶ ἀγγέλοις καθομοιωθεὶς
καὶ τῆς δόξης αὐτῶν συμμετέχων
πρεσβεύει ὑπὲρ ἡμῶν
τὸν μόνον φιλάνθρωπον.

καὶ νῦν. θεοτοκίον· νεῦσον παρακλήσεσιν.
εἰς τὸν στίχον προσόμοια·
ἦχος πλ. α΄. χαίροις ἀσκητικῶν.

Ὄντως ὑψοποιὸν ἀρετῶν,
φωτοειδὲς καὶ καθαρὸν περιβόλαιον
χιτῶνά τε εὐφροσύνης
περιβληθεὶς νοητῶς
ἐν γῇ τῶν πραέων νῦν γηθόμενος
ἐκλάμπεις, Εὐθύμιε,
θεϊκαῖς ταῖς λαμπρότησι
τὰς παρατάξεις
τῶν ἀγγέλων θεώμενος,
τὸ τρισήλιον
σέλας περιπολεύοντας·
ὅθεν σε μακαρίζομεν

151. οὐρανομήκυς. — 157. Le theotokion fait partie des stichères anastasimes du 4e ton; cf. Octoechos, éd. rom., p. 55. — 159. L'hirmus χαίροις ἀσκητικῶν est l'αὐτόμελον de St Sabas (5 décembre); cf. Christ, 74. — 164. Cf. Ps. 36 (37), 11; Matth. 5,4.

Digitized by Google

ἐν πίστει σοι κράζοντες·
μὴ ἐπιλάθου σῶν δούλων
διὰ παντὸς προστρεχόντων σοι
σορὸν τῶν λειψάνων
τοῦ εὑρεῖν κακῶν τὴν λύσιν
καὶ μέγα ἔλεος.

<στίχ.> Τίμιος ἐναντίον κυρίου ὁ θάνατος.

Χαίροις, ὁ χάριν θείαν λαβὼν
μῦρον ἐκβλύζειν, θεομάκαρ Εὐθύμιε,
καὶ πάντας εὐωδιάζων
ταῖς ἡδυπνόοις ὀσμαῖς
τῶν θαυμάτων, μάκαρ, τῶν ἐνθέων σου·
καὶ νῦν, θεοδόξαστε,
τοὺς πιστῶς σε γεραίροντας
σὺν τῷ συνθρόνῳ
Ἰωσὴφ τῷ θεόφρονι
ἐμμυρίσατε
εὐωδίαις τοῦ πνεύματος
χάριτός τε πληρώσατε
ἡμᾶς ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν
ἐκδυσωποῦντες κυρίῳ,
τῆς σωτηρίας τυχεῖν ἡμᾶς
καὶ θείου ἐλέους
ἐν ἡμέρᾳ τῇ τῆς δίκης,
θεομακάριστοι.

<στίχ.> Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν κύριον.

Βίον ἐπὶ τῆς γῆς ἀληθῶς
ἀγγελικὸν ἐπολιτεύσω, Εὐθύμιε·
φυγὼν γὰρ πᾶσαν τοῦ κόσμου
τρυφὴν καὶ δόξαν κενήν,

178. Le verset (στίχος) est emprunté au Ps. 115 (116), 15; il est commun à la plupart des fêtes de saints. — 186. συμφρόνῳ cod., barbarisme provenant sans doute d'une confusion avec συνθρόνῳ. — 188. ἐμυρίσατε cod. — 197. Ps. 111 (112), 1.

Digitized by Google

τὴν στενὴν καὶ πλήρη πάσης θλίψεως
ὁδὸν διεβάδισας
τὴν ἀπάξασαν ἄνω σε
πρὸς βασιλείαν
τοῦ θεοῦ τὴν οὐράνιον·
ὅθεν τέλειος
ἀνεδείχθης, μακάριε,
ὥσπερ ἔφη ὁ κύριος,
πρὸς ὃν σε κεκτήμεθα
οἱ σῇ προστρέχοντες σκέπῃ
ἔνθερμον πρέσβυν, αἰτούμενοι
τυχεῖν θείας δόξης
τοὺς ἐν πίστει ἐκτελοῦντας
τὴν θείαν μνήμην σου.

δόξα. ἦχος πλ. α΄.

Στερεωθεὶς ἐν τῇ πέτρᾳ
τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ
ἐκ φωτοφανοῦς θεωρίας
ὡς ὁ πάλαι Εὐθύμιος
ἐν τῷ τοῦ Ἄθω ὄρει
γενναίως ἐκαρτέρησας,
τὰς παρατάξεις τοῦ ἐχθροῦ
ἀνδρείως τρεψάμενος·
ὅθεν μοναζόντων
ἐχρημάτισας εὐωδία
ὡς τοῦ ἁγίου πνεύματος
διαφανὲς ἀλάβαστρον γενόμενος·
καὶ νῦν ἐν οὐρανοῖς
σὺν τοῖς ὁσίοις χορεύων
πλήρης φωτὸς ἀφάτου
πλήρης εὐωδίας καὶ χαρᾶς τερπνῆς
ἀντάξια τῶν πόνων σου εὑράμενος
αἴτησαι, ἀξιάγαστε,
πᾶσι τοῖς εὐλαβῶς τελοῦσι
τὸ σεπτόν σου μνημόσυνον

Digitized by Google

δωρηθῆναι ἱλασμόν,
φωτισμὸν καὶ μέγα ἔλεος.

καὶ νῦν. μακαρίζομέν σε.

ἀπολυτίκιον· ἦχος δ΄. ὡς στῦλος ἀκλόνητος.

Τὸ ὄρος τοῦ Ἄθω
σε ἔχει προστάτην θερμόν,
τρισμάκαρ Εὐθύμιε,
δεινῶν ῥυόμενον·
ὅθεν καὶ συνελθόντες
ἐκβοῶμέν σοι, μάκαρ·
πρέσβευε τῷ σωτῆρι
ὑπὲρ πάντων τῶν πίστει τελούντων
τὸ σεπτόν σου, μάκαρ, μνημόσυνον.

δίς, καὶ θεοτοκίον· τὸ ἀπ' αἰῶνος ἀπόκρυφον.

Εἰς τὸν ὄρθρον.

μετὰ τὴν α΄ στιχολογίαν κάθισμα·
ἦχος πλ. δ΄ : τὴν σοφίαν καὶ λόγον.

Ἐγκρατείας ἱδρῶσιν ἀσκητικοῖς
κατασβέσας τὴν κάμινον τῶν παθῶν
τοῖς πᾶσιν ἀνέβλυσας
τῶν θαυμάτων τὸ πέλαγος
καὶ ἐν αὐτῷ ὡς ἄλλος
Μωσῆς κατεπόντισας
τὰ τῆς πλάνης ἅρματα,
δαιμόνων τὰς φάλαγγας·
ὅθεν συνελθόντες
κατὰ χρέος τιμῶμεν
τὴν πάνσεπτον μνήμην σου,
θεομάκαρ Εὐθύμιε,
καὶ βοῶμεν ἐκ πόθου σοι·

239. Le theotokion Μακαρίζομέν σε, très fréquent, se trouve vers la fin du μεσονυκτικὸν de chaque jour; cf. Horologion, éd. rom., p. 17. — 250. Le theotokion est celui des vêpres du samedi au 4e ton; cf. Octoechos, éd. rom., p. 55; Christ, p. 87.
3. Christ, p. 62. — 5. καταβέσας.

Digitized by Google

πρέσβευε Χριστῷ τῷ θεῷ
τῶν πταισμάτων ἄφεσιν δωρήσασθαι
τοῖς ἑορτάζουσι πόθῳ
τὴν ἁγίαν μνήμην σου.

δίς, καὶ θεοτοκίον ὅμοιον.

Ἐκ τῶν κόλπων κατῆλθε τῶν πατρικῶν
ὁ μηδέποτε τούτους καταλιπών,
ἠνώθη παχύτητι
τῆς σαρκὸς ὁ ἀόρατος
καὶ σταυροῦ τὸ πάθος
ἑκὼν κατεδέξατο,
τοὺς νεκροὺς ἀνέστησε
νεκρώσας τὸν θάνατον·
ὅθεν τὴν πηγήν σε
τῶν τοιούτων θαυμάτων
ὑμνοῦντες κραυγάζομεν
τοῦ ἀγγέλου τὸ χαῖρέ σοι·
χαῖρε, κλίμαξ οὐράνιε
καὶ γέφυρα, παρθένε ἁγνή,
πρὸς ζωὴν μετάγουσα τὸν ἄνθρωπον·
χαῖρε ᾠδὴ ἡ γύμνωσις, ἄχραντε.

μετὰ τὴν δευτέραν στιχολογίαν κάθισμα·
ἦχος δ' : κατεπλάγη Ἰωσήφ.

Κατεπλάγησαν, σοφέ,
αἱ τῶν ἀγγέλων στρατιαί,
πῶς ἐν σώματι τελῶν
τὴν ἀσωμάτων βιοτὴν
ζηλῶν ἐζήλωσας, θεομάκαρ·
ὅθεν καὶ στεφάνους σοι πλέξαντες,
γενναῖε ἀσκητά,
Ἄθω καύχημα,
ἀμαραντίους ἄνωθεν

39. Octoechos, éd. rom., p. 59; Christ, p. 60.

Digitized by Google

τῇ κορυφῇ σου ἐπέθηκαν χαίρουσαι.
Χριστῷ οὖν, πάτερ,
ἀεὶ δυσώπει
ὑπὲρ τῶν εὐφημούντων σε.

δίς, καὶ θεοτοκίον : κατεπλάγη Ἰωσήφ.
μετὰ τὸν πολυέλεον κάθισμα·
<ἦχος α'> : τὸν τάφον σου, σωτήρ.

Τριάδος τῆς σεπτῆς
οἰκητήριον ὤφθης,
ἐν πέτρᾳ ἑδρασθεὶς
τῶν Χριστοῦ ἐνταλμάτων·
δι' ὃ σε ἡ οὐράνιος
μετὰ πότμον ἐδέξατο
πανευφρόσυνος
τῶν ἐκλεκτῶν κατοικία
καὶ παρέστηκας
σὺν Εὐθυμίῳ τῷ πάλαι
τῷ θρόνῳ τοῦ κτίστου σου.

δίς, καὶ θεοτοκίον : Μαρία τὸ σεπτόν.
οἱ ἀναβαθμοί. προκείμενον·
Τίμιος ἐναντίον κυρίου ὁ θάνατος τοῦ ὁσίου αὐτοῦ.
εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν· « Εἶπεν ὁ κύριος·
πάντα παρεδόθη ὑπὸ τοῦ πατρός μου. »
<ὁ> πεντηκοστός.
δόξα. ταῖς τοῦ σοῦ ὁσίου.
καὶ νῦν. ταῖς τῆς θεοτόκου.
<εἶτα τὸ ἰδιόμελον· ἦχος πλ. β'.>

49. χαίρουσοι cod.; il faut χαίρουσαι, scil. αἱ στρατιαί, à moins de supposer χαίροντες comme pendant de πλέξαντες au v. 45. — 55. Octoechos, p. 9; Christ, p. 54. — 64. πανέστηκας. — 65. πάλλαι. — 67. Octoechos, p. 9. — 69. Ps. 115 (116), 15. — 70. Luc. 10, 22 sq. — 72. πεντηκοστάριον cod. Il s'agit du psaume 50 : Ἐλέησόν με ὁ θεός. En outre le cod. place ce terme après les deux indications qui suivent, chose absolument impossible, le δόξα formant la conclusion du psaume. — 73-74. Le texte complet de ces deux courts doxastica est fourni par la Παρακλητική (Rome, 1885), p. 11. — 75. J'ai restitué la rubrique omise par le codex. L'idiomèle est d'ailleurs commun, hormis quelques variantes, à beaucoup d'autres fêtes de saints, par exemple à celle de saint Euthyme le Grand (20 janvier).

Digitized by Google

Ὅσιε πάτερ,
εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος
τῶν κατορθωμάτων σου·
διὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς
εὗρες μισθὸν τῶν καμάτων σου
τῶν δαιμόνων ὤλεσας τὰς φάλαγγας,
τῶν ἀγγέλων ἔφθασας τὰ τάγματα,
ὧν τὸν βίον ἀμέμπτως ἐβίωσας.
παρρησίαν ἔχων ἐν τῇ μνήμῃ σου
εἰρήνην αἴτησαι ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Ὁ κανὼν τῆς θεοτόκου καὶ τοῦ ἁγίου, οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Χαίροις τὸ θεῖον τῶν μοναζόντων κλέος, ποίημα Βασιλείου Θεσσαλονίκης.

ᾠδὴ α'. ἦχος β' : δεῦτε λαοί.

Χαίροις, πηγὴ
βρύουσα ῥεῖθρον σωτήριον,
ἐξ ἧς ἀντλοῦμεν ἅπαντες
ψυχοσωτήριον
χάριν ἀμπλακημάτων
οἱ πόθῳ προσιόντες
σοι, παναοίδιμε.

Ἁγιασμὸν
εἴληφας παρὰ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ
ἀπὸ νηδύος, ἔνδοξε,
καὶ ἐναπέφηνας
ἐκλογῆς σκεῦος, πάτερ,
τοῦ πνεύματος τὴν χάριν
ὅλην δεξάμενος [ἁλεξητήριον].

5. Hirmus de saint Jean Damascène au canon du 8 septembre et souvent repris par d'autres mélodes. — 18. ἁλεξητήριον est en trop si l'on veut garder le rythme.

Digitized by Google

Ἵνα ζωῆς
μέτοχος τῆς ἀκηράτου δειχθῇς,
τῆς ἐπικήρου, πάνσοφε
πάτερ, ἠλόγησας
καὶ θεῷ προσχωρήσας
ἀπαύστως ἱλεῶσαι
σωθῆναι πάντας ἡμᾶς.

Θεοτοκίον.

Ῥήσει σοφῇ
τῶν σῶν χειλέων ἑπόμενοι
περιχαρῶς, πανάμωμε,
σὲ μακαρίζομεν
τὴν ἡμῶν γενομένην
αἰτίαν τῆς ἀφράστου
μακαριότητος.

ὨΙδὴ γ' : τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ με.

Ὁλόρωτος ἐδείχθης, θεόφρων, στῦλος
καθοδηγῶν τὰς τάξεις τῶν μοναζόντων
νεφέλη τε σκιάζουσα κληρουχίαν
θεοῦ καὶ πρόσωπα
τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν
ἀμαυροῦσα χάριτι
τοῦ παντάνακτος.

Ἵσταso πρὸ προσώπου τοῦ σοῦ δεσπότου
ἀνενδότῳ συννεύσει καθικετεύων
λυτρώσασθαι τὴν ποίμνην σου τῆς δουλείας
τοῦ σκότους, ὅσιε,
καὶ τυραννίδος παθῶν
καί σου τῆς δεήσεως
ὑπακούει θεός.

20. δειχθείς cod. : δειχθῇς correction de Kurtz. — 24 ἱλεοῦσαι cod. : ἱλέωσαι (de ἱλεόομαι) correction de Kurtz, mais contraire au rythme.

Digitized by Google

Σαρκός σου τὰς κινήσεις ἀπονεκρώσας
δι' ἐμμελοῦς ἀσκήσεως, θεοφάντορ,
ἐγένου ἐνδιαίτημα τοῦ δεσπότου·
ὃν ἐκδυσώπησον
ῥυσθῆναι θλίψεων
καὶ παθῶν συγχύσεως
τοὺς σοὺς πρόσφυγας.

θεοτοκίον.

Τόμον σε προεώρα ὁ Ἡσαΐας,
ἐν ᾧ σαρκὶ ὁ λόγος ἐνεσημάνθη
ῥηγνὺς τὸ γραμματεῖον τῶν πρωτοπλάστων,
ὃ ἡ παράβασις
ὑπεσημήνατο
καὶ διδοὺς τὴν ἄφεσιν
τῆς δουλείας ἡμῖν.

κάθισμα· ἦχος πλ. δ' : τὴν σοφίαν καὶ λόγον.

Ἀπηρνήσω τὴν σάρκα διὰ Χριστὸν
καὶ τοῦ πνεύματος ὤφθης δημαγωγὸς
καὶ ἤκουσας ῥήματα
ἀποκρύφων μυήσεων·
<τῶν> μοναστῶν γὰρ ὤφθης
κανὼν ὁ εὐθύτατος
καὶ τὰ πάθη πάντα
στερρῶς κατεπάτησας·
ὅθεν καὶ δαιμόνων
τὸ ἀνίσχυρον θράσος
εἰς τέλος ἐτέφρωσας
πρὸς αὐτὸν ἀτενίζων ἀεί,
θεομάκαρ Εὐθύμιε,
πρέσβευε Χριστῷ τῷ θεῷ
τῶν πταισμάτων ἄφεσιν δωρήσασθαι
τοῖς ἑορτάζουσι πόθῳ
τὴν ἁγίαν μνήμην σου.

57. Cf. Is. 8,1. — 61. ὑπεσημείνατο.

Digitized by Google

δόξα. ὅμοιον.

Τὴν τοῦ μύρου ἐνέργειαν εἰληφὼς
πρὸς τοῦ μύρου, θεόφρον, τοῦ νοητοῦ,
Ἄθω κατεμμύρισας
ὄρος θεῖον, Εὐθύμιε,
τὸν εὐανθῆ λειμῶνα
τῆς ἁγνῆς θεομήτορος
καὶ εὐωδίας πλείστων
θαυμάτων ἐνέπλησας·
ὅθεν καὶ τοὺς ᾄδη
τὴν σὴν μνήμην τελοῦντας
Ἰωσήφ τε ἅμα
τοῦ συνασκητοῦ σου
παθῶν ἡμῶν βόρβορον
ἐκκαθάρατε, ἅγιοι,
πρεσβεύοντες Χριστῷ τῷ θεῷ
τῶν πταισμάτων ἄφεσιν δωρήσασθαι
τοῖς ἑορτάζουσι πόθῳ
τὴν ἁγίαν μνήμην ὑμῶν.

καὶ νῦν. τὴν οὐράνιον πύλην.

ᾠδὴ δ΄ : ὑμνῶ σε ἀκοῇ γάρ, κύριε.

Ὁ πόθος τοῦ θεοῦ σε ἔθελξεν
ἐκπυρώσας τὴν σὴν καρδίαν
καὶ ἐφετῶν ἔφθασας
τὸ ἔσχατον, θεόφρον πάτερ,
λιπὼν τῶν γηΐνων τὴν προσπάθειαν
ὁμόσκηνος τῶν ἄνω πεφυκὼς λειτουργῶν.

Θωπείας τῆς συνεύνου, ὅσιε,
κατεπάτησας ὁλοκλήρως·
ἐνέσκηψεν ἔρως γὰρ
τοῦ κτίσαντος ἐν σοί, θεόφρον,

101. Cf. Octoechos, ed. cit., p. 130.

Digitized by Google

Θερμῶς καὶ κτισμάτων ἀπημαύρωσε
τοὺς ἔρωτας εἰς τέλος ἀπωσάμενος.

Εἰς πόαν καθαρὰν εἰσήλασας
ἐγκρατείας τὴν ποίμνην, πάτερ,
καὶ πρὸς πηγὴν ἤγαγες
ἀθόλωτον τῆς ἀπαθείας αὐτήν,
νοητοὺς θῆρας τροπούμενος,
ἣν καὶ νῦν ταῖς πρεσβείαις σου διάσωσον.

Θεοτοκίον.

Ἰδού σε γενεαὶ δοξάζουσι
γενεῶν, ὡς προέφης, κόρη·
τοῦ κτίστου γὰρ γέγονας
παλάτιον καὶ θεῖος οἶκος,
ἐν ᾧ κατεσκήνωσεν ὁ ὕψιστος
σαρκὶ προσομιλήσας εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.

Ὠδὴ ε΄ : Ὁ φωτισμός.

Ὅλος θεῷ
ἀνακείμενος, πάτερ, ἐν ταῖς ἐρήμοις
πάγον τῆς νυκτὸς ὑπέστης γενναίως
καὶ τῆς ἡμέρας ἐκαρτέρεις τὴν καῦσιν
καὶ ἐγένου οἶκος σοφίας θεοῦ
ἀρετῶν τῇ λάμψει
ποικίλως κοσμούμενος.

Νεανικῶς
ἐπιβὰς τῇ ἀσκήσει γαστριμαργίας
ὄφιν οὐ προείλου σύμβολον, πάτερ,
ἀλλ' ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς ἀνενδότοις
καὶ ἁγνείας προσομιλῶν τῷ θεῷ
μέτοχος ἐγένου
τρυφῆς τῆς ἀμείνονος.

Τῶν ἀρετῶν

132. ἐκαρτέρης cod.

Digitized by Google

ὑποδὺς τὴν νεφέλην πλάκας ἐδέξω
γεγραμμένας, μάκαρ, χειρὶ τῇ θείᾳ
καὶ μοναζόντων τὴν πληθὺν ἐκδιδάσκων
τῶν ἐνύλων πάντων ἀπέχεσθαι
ἤγαγες εἰς ὄρος
θεοῦ ἐπιγνώσεως.

θεοτοκίον.

Ὤρθης, ἁγνή,
τῷ προπάτορι κλίμαξ οὐρανομήκης
ἔχουσα τὸν κτίστην τὸν καθιδρυμένον·
ἐκ σοῦ θεὸς γὰρ σαρκωθεὶς ἐπεφάνη
καὶ συνῆψε τὰ διεστῶτα πρίν.
ὅθεν θεοτόκον
σε πίστει δοξάζομεν.

ᾠδὴ ς' : πρὸς κύριον ἐκ κήτους ὁ Ἰωνᾶς.

Νυττόμενος
τοῦ δεσπότου τῷ φίλτρῳ κατέλιπες
πᾶσάν σου τὴν αἴσθησιν
καὶ αὐτῷ ἐπηκολούθησας
ἐπ' ὤμων τὸν ζυγὸν
τὸν χρηστὸν ἀράμενος
ἀνδρικῶς, εὐθυμίας φερώνυμε.

Μυούμενος
ἀπορρήτων τὴν γνῶσιν, μακάριε,
ἐμυσταγώγησας
τὴν σὴν ποίμνην τὰ οὐράνια
καθαίρων λογισμοὺς
καὶ παθῶν τὴν ἔφοδον
ἀπελαύνων ταῖς σαῖς εἰσηγήσεσιν.

Ὁ βίος σου
ἐρᾴμιλλος τῶν ἄνω δυνάμεων,

159. νυτώμενος cod.

Digitized by Google

πάτερ, γενόμενος
παρρησίαν σοι δεδώρηται,
ἡ χρώμενος ἀεὶ
τῶν παθῶν λυτρώσασθαι
τὴν σὴν ποίμνην Χριστὸν ἐκδυσώπησον.

θεοτοκίον.

Νοήσας σου
τὸ ἀπόρρητον, ἁγνή, μυστήριον,
ὄρος κατάσκιον
Ἀββακούμ σε προεκήρυξεν·
ἐκ σοῦ γὰρ ὁ πλαστουργὸς
δι' οἴκτον σεσάρκωται,
τὴν ἀρχαίαν ἐξαίρων ἀπόφασιν.

κοντάκιον· ἦχος β' : τὰ ἄνω ζητῶν.

Κυμάτων πληθὺν
ἀβρόχως περαιούμενος
ἀσάρκους ἐχθροὺς
τοῖς ῥείθροις τῶν δακρύων σου
κραταιῶς ἐβύθισας,
θεοφόρε Εὐθύμιε ὅσιε,
καὶ θαυμάτων χάριν λαβὼν
πρεσβεύεις ἀπαύστως
ὑπὲρ πάντων ὑμῶν.

οἶκος.

Ἄνοιξόν μου τὰ χείλη, τρισμάκαρ,
εὐπροσδέκτοις πρεσβείαις σου
παρεστὼς τῷ θεῷ, πανένδοξε Εὐθύμιε,
ἵνα ὑμνήσω τὸν θεῖον βίον σου
καὶ λαλήσω ἀξίως τὰς ἀρετάς σου,
ἅσπερ ἐν γῇ διὰ Χριστὸν
τὸν θεὸν ἐκτετέλεκας·
ὁσίων στῦλος γὰρ ὤφθης

204. ὥσπερ cod. : ἅσπερ corr. Kurtz.

Digitized by Google

καὶ κανὼν μοναζόντων λαμπρότατος,
ἰσάγγελον βίον κτησάμενος,
εἰς τὰ ἄδυτα ὄντως κατῴκησας,
πρεσβεύων ἀπαύστως
ὑπὲρ πάντων ἡμῶν.

τῷ αὐτῷ μηνὶ ὀκτωβρίῳ ιε' : μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου τοῦ νέου τοῦ ἐν τῷ ὄρει Ἄθῳ ἀσκήσαντος.

Εὐθύμιε, φάνηθι ἡμῖν, προστάτα,
τιμῶσι πιστῶς σὸν μετ' εἰρήνης τέλος.
πέμπτῃ καὶ δεκάτῃ, Εὐθύμιε, πότμον ἀνέτλης.

ᾠδὴ ζ' : βάτος ἐν ὄρει πυρίφλεκτος.

Ἀβραμιαίαν κτησάμενος
γνώμην προφρόνως
τῆς ἐνεγκαμένης σε
μετανάστης γεγένησαι
καὶ θεὸν ἑώρακας καθυπισχνούμενον
ἀμοιβήν σοι πλουσίαν·
διὸ γεγηθὼς προθύμως ἔψαλλες·
εὐλογητὸς <εἶ> ὁ θεὸς
ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ζέων τῷ πνεύματι, ὅσιε,
τὰς μεθοδίας
τοῦ ἐχθροῦ διέλυσας
καὶ νίκης τρόπαιαν ἀπείληφας
τῷ ὅπλῳ φραξάμενος
τοῦ δι' ἡμᾶς σταυρῷ προσπαγέντος
Χριστοῦ δεσπότου·
διὸ γεγηθὼς προθύμως ἔψαλλες·
εὐλογητὸς εἶ ὁ θεὸς
ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

218. πυράφλεκτος. — 223. καθυπισχνούμενος.

Digitized by Google

Ὄρει εὐχῶν προσεπέλασας
καὶ ὑπεισδύνας
τὸν γνόφον τοῦ πνεύματος
θεοῦ ὀπίσθια τεθέασαι
καὶ δόξαν ἀπείληφας τῆς διακρίσεως
πεφυκώς, πάτερ, στῦλος·
διὸ ἐκτενῶς δυσώπει ῥύσασθαι
πειρασμῶν τοῦ ἐχθροῦ
τοὺς ἀνυμνοῦντάς σε.

Θεοτοκίον.

Νόμου τὸ πλήρωμα τέτοκας,
τὸν πρὸ αἰώνων,
τὸν ἐκ πατρὸς υἱὸν
σοφίαν τε καὶ δύναμιν
ἐπ' ἐσχάτων, πάναγνε,
ὑπερφυῶς σαρκὶ
εἰς ἀνάπλασιν βροτῶν·
διὸ εὐσεβῶς, παρθένε ἄχραντε,
εὐλογητὸς εἶ τῷ ἐκ σοῦ
τεχθέντι κράζομεν.

Ὠδὴ η' : τὸν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Ταῖς τῶν δακρύων σου ῥοαῖς
πυριφλέκτους ἡδονὰς ἀποτεφρώσας
τῆς γεέννης τὸν φόβον
ἀπώσω, πάτερ σοφέ,
τελείας ἀγάπης τοῦ κτίστου σου
συγκραθεὶς τῷ φόβῳ
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὥσπερ Ἐνὼχ πρὸς τὸν θεὸν
μετετέθης παρ' αὐτοῦ εἰσδεχθείς, πάτερ,
καὶ ταῖς ἄνω χορείαις
συναγελάζῃ βοῶν·
ὑμνεῖτε τὰ ἔργα τὸν κύριον

Digitized by Google

καὶ ὑπερυψοῦτε
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Νῦν ἀκηράτων δωρεῶν
ἐντρυφῶν καὶ τρισηλίου λαμπηδόνος
ἐμφορούμενος, μάκαρ,
τοὺς ὑμνητάς σου παθῶν
καὶ σκότους πρεσβείαις σου λύτρωσαι,
ὅπως ἐπαξίως
Χριστὸν δοξολογῶμεν.

Θεοτοκίον.

Κατάραν ἔλυσας, ἁγνή,
τὴν ἀρχαίαν τῶν βροτῶν, ἀρρήτῳ λόγῳ
τὸν θεὸν συλλαβοῦσα,
σεσαρκωμένον ἐκ σοῦ
δι' οἶκτον, πανάμωμε δέσποινα·
ὃν ὑπερυψοῦμεν
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

<ᾠδὴ θ'> : τὸν ἐκ θεοῦ θεὸν λόγον.

Λελαμπρυσμένος τῷ κάλλει
τῆς ἀσκήσεως, μάκαρ,
καὶ περιβεβλημένος τὴν στολὴν
τῆς ἀφθαρσίας, Εὐθύμιε,
καὶ περιηνθισμένος
στεφάνῳ δωρεῶν τῶν ὑπὲρ νοῦν,
τῷ δεσπότῃ τῶν ὅλων
παρέστηκας γηθόμενος.

Εἰς μὲν μονὰς ἀειζώους
κατεσκήνωσας, μάκαρ,
ἔνθα τῶν ἀποστόλων ὁ χορός,
στίφη μαρτύρων ὁσίων τε πληθύς,
προφητῶν αἱ χορεῖαι
τῶν πόνων ἀμοιβὰς παρὰ θεοῦ

279. δοξολογοῦμεν cod. : δοξολογῶμεν corr. Kurtz.

Digitized by Google

εἰλικρῶς ἐπαξίως,
Εὐθύμιε τρισόλβιε.

Ὁλολαμπὴς θεορρήμων
γεγονώς, ταῖς ἀκτῖσι
φωτὸς τοῦ τρισηλίου τηλαυγῶς
καταστραπτόμενος, αἴτησαι
τῶν πταισμάτων τὴν λύσιν,
κακῶν ἀπαλλαγὴν καὶ τῶν δεινῶν
ἀλλοτρίωσιν πᾶσι
τοῖς πόθῳ σοι προστρέχουσι.

θεοτοκίον.

Σωματωθεὶς ἀπορρήτως
ὁ δεσπότης τῶν ὅλων
ἐκ σοῦ, θεοκυῆτορ Μαριάμ,
τέλειος γέγονεν ἄνθρωπος
καὶ τεχθεὶς ὡς πρὸ τόκου
παρθένον διετήρησεν ἀγνήν·
ὃν ἱκέτευε σῶσαι
κινδύνων τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Κοταβασία : ἅπας γηγενής.
ἐξαποστειλάριον : γυναῖκες ἀκουτίσθητε.

Τοῦ κόσμου τὴν εὐπάθειαν
ὡς μοχθηρὰν ἐξέκλινας
καὶ ἀτροφίᾳ τὴν σάρκα
μαράνας ἀνεκαίνισας
ψυχῆς τὸν τόνον, ὅσιε,
καὶ δόξαν κατεπλούτησας
οὐράνιον, ἀοίδιμε·
διὸ μὴ παύσῃ πρεσβεύων
ὑπὲρ ἡμῶν τῷ κυρίῳ.

ἕτερον : ἐπεσκέψατο ἡμᾶς.

Μόνα ποθήσας, ὦ πάτερ,

326. ἀτροφίαν.

Digitized by Google

τὰ ὁδηγοῦντα πρὸς ζωήν,
τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην
ἀνεπιστρόφως σὺ ὁδὸν
διώδευσας, κεκτημένος
τὴν θεοτόκον ὁδηγόν.

εἰς τοὺς αἴνους
πᾶσα πνοή. προσόμοια δ'.
ἦχος α' : τῶν οὐρανίων ταγμάτων.

Τὰς τῶν γηΐνων φροντίδας
ἀποσεισάμενος,
ζωῆς τῆς οὐρανίου
ἐπεθύμησας, πάτερ·
ὅθεν σὺν ἀγγέλοις νῦν συνοικῶν
τοὺς τιμῶντάς σε φύλαττε
πάσης ἀνάγκης, Εὐθύμιε ἱερέ,
τὸ τοῦ Ἄθω μέγα καύχημα.

Τοὺς συγγενεῖς σου, τρισμάκαρ,
λαθών, ἐξέφυγες
τοῦ βίου τὰς πορείας
καὶ ὡς ἔλαφος ὄντως
διψῶσα τῇ ἐν Ἄθῳ τρέχεις πηγῇ
τοῦ πιεῖν τε καὶ νίψασθαι·
ἧς καὶ τυχὼν εὐφροσύνης πάνυ τερπνῆς
ἀπολαύεις, παμμακάριστε.

Τὸν ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄθω
λαμπρῶς ἀσκήσαντα
καὶ καθελόντα πάσας
τοῦ ἐχθροῦ τὰς ἐνέδρας
νηστείαις, ἀγρυπνίαις, εὐχαῖς καὶ ῥοαῖς
τῶν δακρύων Εὐθύμιον
σὺν Ἰωσήφ τε τῷ τούτου συνασκητῇ

26. οὕτω cod. : τούτου ou τούτῳ corr. Kurtz.

Digitized by Google

ἐπαξίως εὐφημήσωμεν.

Ἀγγελικῶς διανύσας
τὸν βίον, ὅσιε,
παρὰ θεοῦ ἐδέξω
τῶν πόνων τὰ γέρα
καὶ μύρα εὐωδίας σου τὰ ὀστᾶ
τοῖς πιστοῖς καὶ ἰάματα
πᾶσι παρέχουσι, πάτερ· ὅθεν τὴν σὴν
εὐλαβῶς μνήμην γεραίρομεν.

δόξα. ἦχος πλ. β΄.

Δεῦτε, ἅπαντες πιστοὶ
καὶ μοναστὰι τοῦ Ἄθω,
τὴν σεπτὴν τῶν ὁσίων
μνήμην τιμήσωμεν
Εὐθυμίου τοῦ μάκαρος
Ἰωσήφ τε συνασκητοῦ αὐτοῦ
καὶ Βασιλείου ἱεράρχου
Θεσσαλονίκης προέδρου·
οὗτοι γὰρ οἱ οὐρανόφρονες
τὰ ἐν κόσμῳ λιπόντες
ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄθω ἐξήσκησαν
καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς
ἀγῶνας τελέσαντες
ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐκληρώσαντο
καὶ παρρησίᾳ τῷ θρόνῳ
τῆς τρισηλίου θεότητος
παριστάμενοι
πρεσβεύουσιν ἐκτενῶς
ὑπὲρ εἰρήνης τοῦ κόσμου
καὶ ταῖς ψυχαῖς δοθῆναι
τὸ μέγα ἔλεος.

δοξολογία μεγάλη καὶ ἀπόλυσις.

43-44. Si l'office a Basile pour auteur, ces deux incises sont évidemment une addition postérieure.

Digitized by Google

εἰς τὴν λειτουργίαν τυπικὰ καὶ ἐκ τοῦ
κανόνος ᾠδὴ γ΄ καὶ ς΄.

Ῥῦσαί με τοῦ βίου παντοδαπῶν
πειρασμῶν καὶ πάσης
ἐπηρείας τοῦ πονηροῦ, .
Εὐθύμιε πάτερ,
Ἄθω τὸ μέγα κλέος,
τὸν πόθῳ προσφυγόντα
τῇ ἀντιλήψει σου.

61 sq. Ce tropaire ne fait pas partie de l'office; c'est sans doute une composition du copiste.

Digitized by Google

NOTES

1. (P. 16,14) Κώμη δὲ... Ὀψὼ προσηγόρευτο. L'orthographe de ce nom varie avec les manuscrits. Celui de Lavra porte Ὀψὼ, celui de Vatopédi Ὀψὼ, celui de Saint-Pantéléimon Ὀψῷ. La leçon du *Vatopedinus* m'a paru préférable à toute autre. Quant à l'emplacement du village natal d'Euthyme, on doit évidemment le chercher dans les environs immédiats de la moderne Angora, mais je n'ai pas été assez heureux pour l'y retrouver.

2. (P. 17,24) Ἀπὸ Λέοντος μὲν τοῦ θηριωνύμου. L'empereur ici désigné est Léon V, dit l'Arménien, dont le règne va du 13 juillet 813 au 21 décembre 820. C'est lui qui ouvrit, en décembre 814, la seconde phase de l'iconoclasme par une conférence qu'il eut personnellement avec le patriarche Nicéphore, assisté de prélats et de moines, *Vita Leonis Armeni*, Migne, *P. G.*, CVIII, 1028 et 1029. Nicéphore, chassé du siège patriarcal, le 13 ou le 20 mars 815, en fut la première victime. *AA. SS. Martii*, t. II, p. 316. Le 1er avril 815 a lieu l'intrusion de son successeur, Théodore Cassiteras, fils du patrice Michel Mélissène, et, aussitôt après, un synode où l'opinion du souverain sur le culte des images est déclarée la seule foi de l'Église. Les moines restés fidèles à l'orthodoxie sont jetés en prison, puis, en janvier 816, au cœur de l'hiver, envoyés en exil. Bientôt pourtant, l'empereur se ravise, et, durant l'été de cette même année 816, il essaie de séduire et de corrompre les partisans des images; besogne féconde en succès, qu'il confie au fameux Jean Morokharzianos, surnommé Grammaticos et devin ou sorcier, plus connu sous le nom de Jannis, celui-là même qui devait occuper le trône patriarcal de 832 à 842 ou 843. Hypocrite ou violente, la persécution ne cessa qu'à la mort de Léon. Ce prince, dont il est juste, d'ailleurs, de reconnaître le grand génie politique et guerrier, perdit à la fois, comme on sait, le trône et la vie dans la nuit de Noël 820, alors qu'il tomba sous le fer des assassins contre l'autel même de l'église du Phare, où il avait cherché un refuge. Notre hagiographe ne manque pas de rappeler cette circonstance vengeresse : ἐν τόπῳ ἁγίῳ... τομῇ μαχαίρας ἀπορρήξας ψυχήν.

3. (P. 17,27) Καταλήγουσα δὲ εἰς ἕβδομον ἔτος τῆς ἐπικρατείας Μιχαὴλ τοῦ ἀπὸ ἐξκουβίτων. Avant d'arriver au pouvoir par l'assassinat de Léon l'Arménien, Michel II le Bègue avait commandé la cohorte des Excubiteurs : Μιχαὴλ δὲ, dit Léon le Grammaticos, ὁ τὴν τοῦ ἐξκουβίτων τάγματος ἀρχὴν διέπων. *P. G.*, CVIII, 1041 B. Sur ce corps de la garde impériale, voir G. Schlumberger, *Sigillographie de l'empire byzantin*, Paris, 1884, p. 345. Par un édit publié trois jours après son avènement, Michel rappela tous les proscrits de Léon l'Arménien, mais sans rétablir le culte des images. Il chercha, l'année suivante, à mettre sur un pied d'égalité les amis et les ennemis des images en les convoquant ensemble à un synode. Ayant échoué, il entra à son tour dans la voie déjà suivie par son prédécesseur. Voir sur cette nouvelle apparition de l'iconoclasme, Héfélé, *Histoire*

Digitized by Google

des conciles, trad. Delarc, t. V, p. 232-235. En fixant à la *septième* année de ce règne la fin de l'iconoclasme, l'hagiographe a voulu peut-être faire allusion à la seconde ambassade envoyée par l'empereur, en 827, à Louis le Débonnaire, avec un mémoire justificatif. *Pagi*, ad ann. 827, 14. Quoi qu'il en soit, il y a ici une erreur évidente, la persécution n'ayant pris fin qu'à l'avènement de Théodora et de son fils Michel III (842). C'est sans doute à dessein que notre auteur a passé sous silence les persécutions de l'empereur Théophile (829-842).

4. (P. 17,31) ὡς εἶναι ἔτος — ἑξακισχιλιοστὸν τριακοσιοστὸν τριακοστὸν δεύτερον. L'année 6332 de l'ère mondaine de Constantinople s'est ouverte le 1er septembre 823 pour se terminer le 31 août 824. Notre saint est donc venu au monde entre ces deux dates extrêmes, plus probablement en 823, si l'on prend à la lettre l'indication d'âge, dont il va être question dans la note suivante.

5. (P. 19,29) Ἔτος ἦν τοῦτο — ὀκτακοσιοστὸν πεντηκοστόν. Les multiples indications chronologiques accumulées en ces quelques lignes sont loin de concorder entre elles; l'année du monde jointe à l'âge d'Euthyme paraît seule devoir être retenue. L'an 6350 de l'ère mondaine va du 1er septembre 841 au 31 août 842. En 841, Euthyme, né en 823/824, avait dix-sept ans accomplis ou entrait dans ses dix-huit ans, ce qui suffit à justifier le mot de l'hagiographe : τῆς μὲν ἀπὸ γεννήσεως τοῦ ἁγίου ἀγωγῆς ὀκτωκαιδέκατον. Je dis 841, et non 842, puisque le départ en question eut lieu en septembre. L'an de l'incarnation 850, donné comme correspondant à l'an 6350 du monde, est une erreur manifeste. Il en est de même de la coïncidence indiquée entre le jour de la semaine et le quantième du mois, entre le dimanche (ἦν γὰρ κυριακὴ τῶν ἡμερῶν) et le 15 septembre, fête de saint Nicétas; elle ne se vérifie à cette époque qu'aux dates suivantes : 827, 832, 838, 849, 855. Or, toutes ces dates doivent être éliminées, puisqu'elles sont en contradiction avec les autres indications chronologiques de notre Vie. La coïncidence ne semble avoir été ajoutée que pour embellir le départ du héros, mais sans le moindre souci de l'exactitude, en dépit des apparences contraires. En 841, le 15 septembre tomba un jeudi.

6. (P. 20,3) τὰς τοῦ Ὀλύμπου ἐπικαταλαμβάνει ἀκρωρείας. Il s'agit de l'Olympe bithynien, près de Brousse, si renommé pour le nombre de ses monastères que les Turcs comme les Grecs l'appellent encore *Montagne des moines*, *Kechich Dagh*, Καλογέρων ὄρος. Le lecteur trouvera une bonne notice sur l'Olympe monastique dans les *Acta Sanctorum Novembris*, t. II, p. 322-325.

7. (P. 20,5) Ἰωαννικίῳ τῷ θεοφόρῳ πατρί. Les *Vies* de saint Joannice le Grand, le plus célèbre des ermites de l'Olympe, ont été éditées avec soin par le R. P. Van den Gheyn dans le volume que je viens de citer des *Acta Sanctorum*, p. 311-435. Le savant éditeur a dressé dans le *Commentarius praevius*, p. 322, une bonne table chronologique de la vie de son héros, dont il est utile pourtant de rapprocher deux corrections importantes, l'une faite par l'éditeur lui-même (*ibid.*, p. 383), l'autre par le R. P. Pargoire (*Échos d'Orient*, t. IV, p. 75-80). Il résulte de ces divers travaux que Joannice, né en 753, mourut le mercredi 3 novembre 846, peu d'années après l'arrivée d'Euthyme au mont Olympe.

8. (P. 21,12) Ἰωάννῃ αὐτῷ προσαγορευομένῳ. Le personnage dont il est ici question doit sans doute être identifié avec ce Jean, higoumène du monastère d'Antidius, plusieurs fois nommé dans la *Vie* de saint Joannice, t. cit., p. 323 f, 340 a, 341 a, 344 f, 366 b. En ce cas, c'est dans le monastère d'Antidius, l'un des plus célèbres de l'Olympe, que notre saint se serait consacré à Dieu. Sur ce monastère, voir l'index du t. cité des *Acta Sanctorum*.

9. (P. 21,21) πρῶτον ἔτος Θεοδώρας καὶ Μιχαήλ. A Théophile, mort le 20 janvier 842, succédèrent Théodora, sa femme, et Michel III, son fils, dont la *première année* va, par conséquent, du 20 janvier 842 au 19 janvier 843. Quant à la res-

Digitized by Google

tauration des images, dont l'hagiographe rapproche le souvenir de la profession monastique d'Euthyme, elle n'eut officiellement lieu qu'au début de la seconde année du règne, le 11 mars 843. Cette dernière date, sur laquelle on a tant discuté, est désormais acquise, grâce aux travaux du R. P. Van den Gheyn, t. cit., p. 317-325; de De Boor, *Byzantin. Zeitschrift*, IV (1895), p. 449-453; de A. Vassiliev, *Byzance et les Arabes* (en russe), Saint-Pétersbourg, 1900, 142-146.

10. (P. 21,29) **τῶν Πισσαδινῶν λεγομένῳ κοινοβίῳ.** Ce couvent de l'Olympe n'a laissé, que je sache, aucune autre trace dans l'histoire.

11. (P. 24,21) **Μεθοδίου τοῦ ἁγίου.** Les débuts du patriarcat de Méthode coïncident avec la restauration des images et l'institution de la fête de l'orthodoxie en mars 843. Méthode mourut le 14 juin 847. Les **πέντε ἐνιαυτούς** de l'hagiographe ne sont donc pas des années complètes. La *Vie* de saint Méthode se trouve dans *Act. SS.*, Jun., II, 961-68; *P. G.*, C, 1244-61. Voir aussi sur ce saint les deux récents articles du R. P. Pargoire, *Échos d'Orient*, VI (1903), p. 126-131 et 183-191.

12. (P. 24,22) **Ἰγνάτιος ὁ ἱερός.** Le premier patriarcat de saint Ignace va du 4 juillet 847 au 23 novembre 858. Voir les textes réunis dans A. Vassiliev, *op. cit.*, p. 149. En fixant à dix ans seulement la durée de ce pontificat, l'hagiographe reste donc un peu en deçà de la vérité. Du reste, Basile, en ce passage, atténue le plus qu'il peut les circonstances de la chute d'Ignace. Au lieu d'expulsion violente, il parle de retraite volontaire (**ὑποχωρεῖ**), provoquée par fatigue ou dégoût de la lutte.

13. (P. 24,29) **τῇ ἑαυτοῦ μονῇ — ἐπιδίδωσι.** Les couvents fondés par saint Ignace, au nombre de quatre, peuvent se diviser en deux groupes : d'un côté, le groupe insulaire composé des trois maisons religieuses de Plati, de Niandro et d'Andérovithos, que le pieux higoumène établit avant son premier patriarcat; de l'autre, le groupe de terre ferme représenté par la maison de Satyre ou de saint Michel que le saint patriarche organisa aux dernières années de sa vie. Voir l'excellent article du R. P. Pargoire, *Les Monastères de saint Ignace et les cinq plus petits îlots de l'archipel des Princes* dans le *Bulletin* de l'Institut archéologique russe de Constantinople, t. VII, p. 1-36. Tant que le monastère de terre ferme n'eut pas été fondé, c'est à Térébinthos ou Andérovithos qu'Ignace paraît avoir eu son couvent de prédilection; c'est à ce couvent que s'applique le mot de notre hagiographe : **ἐν τῇ ἑαυτοῦ μονῇ.** Nous savons, en effet, par le biographe d'Ignace, qu'en expulsant celui-ci du palais patriarcal, on le conduisit **πρὸς τὴν νῆσον Τερέβινθον**, *P. G.*, CV, col. 505. Le même biographe nous raconte au même endroit les multiples tentatives faites auprès d'Ignace pour lui arracher sa démission. On sait qu'elles demeurèrent inutiles, et que les quelques lignes, arrachées violemment trois ans après (*ibid.*, col. 521 D), ne sauraient justifier la phrase de notre hagiographe : **βιβλίον τῆς παραιτήσεως τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπιδίδωσι.**

14. (P. 25,5) **Φώτιος γὰρ ἦν ὁ μακάριος.** Installé le 25 décembre 858, Photius fut chassé pour la première fois le 25 septembre 867. Cf. A. Vassiliev, *op. cit.*, p. 150. Son intrusion provoqua, comme on sait, au sein de l'Église grecque elle-même un schisme de près de quarante ans (858-897). A la manière dont Basile parle des deux patriarches rivaux, Ignace et Photius, on n'a pas de peine à deviner à quel parti il appartenait. Quoi qu'il en soit, c'est cette intrusion qui fournit à Euthyme l'occasion de quitter l'Olympe. Son départ eut lieu, selon toute vraisemblance, dans les premiers mois de l'an 859 ou dans les derniers jours de 858.

15. (P. 26,8) **Θεοδώρῳ τῷ ἀσκητῇ.** Ce personnage est peut-être le même que le moine de même nom, dont il est question dans la *Vie* de saint Joannice, p. 366 f.

16. (P. 26,16) **τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ.** Après la prise du grand habit (**τοῦ μεγάλου σχήματος**), autrement dit après la profession solennelle, le nouveau profès doit, d'après

Digitized by Google

les anciennes rubriques, demeurer dans l'église pendant sept jours consécutifs et s'y abstenir de toute espèce de travail : Ὁ τοιοῦτος οὖν μοναχὸς προσκαρτερεῖ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἡμερὰς ἑπτὰ σχολάζων ἀπὸ παντὸς ἔργου, ἄνευ ἀναγνώσεως, εἰ ἐπίσταται. Goar, *Euchologion*, Paris, 1647, p. 517. Le huitième jour, on prononce sur le profès la prière appelée par notre hagiographe d'un terme générique (τῆς ἀπολύσεως), mais désignée généralement dans les rituels par les termes de εὐχὴ εἰς τὴν ἀποκουκούλισιν, εὐχὴ εἰς τὸ ἀποκουκουλίσαι. Cf. Goar, *op. cit.*, p. 519-522.

17. (P. 26,18) πέντε καὶ δέκα — ἐνιαυτούς. La durée du séjour au mont Olympe n'est indiquée qu'approximativement. On a vu qu'Euthyme s'y était rendu en septembre 841 et qu'il en était parti après la chute d'Ignace, par conséquent après le 23 novembre 858. Cela fait un peu plus de quinze ans, à moins de regarder comme erronées les données relatives à la fuite d'Euthyme de son pays natal.

18. (P. 26,22) τῇ Νικομηδέων οὖν μητροπόλει, la moderne Ismidt, au fond du golfe de même nom, appelé encore golfe Astacène. Cf. Vital Cuinet, *La Turquie d'Asie*, t. IV, Paris, 1891, p. 355 sqq.

19. (P. 32,19) τῶν τριῶν — ἐνιαυτῶν. Le séjour d'Euthyme au fond de la grotte ayant duré trois années complètes après quarante jours passés à ne manger que de l'herbe, on peut fixer la fin de ce séjour et le voyage du saint à l'Olympe vers le milieu de 862.

20. (P. 33,6) Μακρόσινα τῷ τόπῳ ὄνομα. Cette localité se trouvait, observe l'hagiographe, πλησίον τῶν χωρίων, par conséquent dans le voisinage de Hiérisso, à la naissance de la péninsule athonite.

21. (P. 33,15) ἐν τῷ τοῦ μάρτυρος Σώζοντος δόμῳ. Cette église de Saint-Sozon à Thessalonique n'a pas encore été signalée, que je sache, par les nombreux géographes qui se sont occupés de la métropole macédonienne.

22. (P. 34,10) ἐν στύλῳ ἑαυτὸν... ἀναβιβάζει μετάρσιον. Notre saint devra être ajouté à la liste des *Stylites*, dressée avec tant de soin par le R. P. Hipp. Delehaye, *Les Stylites, saint Siméon et ses imitateurs*, dans *Revue des questions historiques*, nouvelle série, XIII (1895), 52-103.

23. (P. 34,18) Θεόδωρος δ' ἦν ὄνομα τῷ ἀρχιερεῖ. L'ordination d'Euthyme au diaconat a dû avoir lieu vers 863/864; c'est donc jusque vers cette époque qu'il faut faire remonter l'épiscopat de Théodore. En 868, ce même prélat procédera à l'installation comme higoumène de Théopiste, la fille de sainte Théodora; en 869 comme en 879, on le retrouvera parmi les signataires des deux conciles tenus alors à Constantinople. Voir la notice que je lui ai consacrée dans les *Échos d'Orient*, IV (1901), p. 218-219.

24. (P. 34,26) νῦν δ' αὖθις καὶ ἱερέα. Il est bien question un peu plus haut (l. 19) de l'ordination d'Euthyme au diaconat (ὑφ' οὗ καὶ διακόνου χειροτονίαν... κατεδέξατο), mais on ne trouve dans sa biographie que cette simple allusion à son élévation au sacerdoce; celle-ci aurait eu lieu vers 867, immédiatement avant le départ d'Euthyme pour l'Ile-Nouvelle.

25. (P. 34,29) τῇ τῶν Νέων ἐπιλεγομένῃ νήσῳ. On l'appelle aujourd'hui Saint-Eustrate (Ἅγιος Εὐστράτιος); elle fait partie du diocèse de Lemnos.

26. (P. 37,15) Σιδηροκαυσίοις, actuellement Μαδεμοχώρια, près de Hiérisso, où Jean le Colobos (nous dirions le Courtaud) fonda bientôt un monastère. Modeste au début, — un acte de 883 l'appelle simplement λιθομάνδριον, *Viz. Vremennik*, V (1898), p. 486, — il prit plus tard d'assez vastes proportions. Quand les premiers ermites de l'Athos se rendaient à Hiérisso pour leurs affaires, c'est au monastère du Colobos qu'ils étaient hébergés, *ibid.*, p. 489 sq. Voir aussi Porphyre Ouspensky, *Histoire de l'Athos* (en russe), t. III, Kiev, 1877, p. 295 sqq. Je ne sais absolument rien de l'histoire ultérieure de Syméon.

Digitized by Google

27. (P. 37,17) Ἐν τοῖς Βραστάμου λεγομένοις τόποις. Cette localité de la péninsule chalcidique est située à la naissance même de l'Athos et porte encore aujourd'hui le même nom.

28. (P. 38,23) Περιστεραῖς ὄνομα τῷ τόπῳ. Comme le biographe l'indique, *Péristéra* était située dans les montagnes des environs de Thessalonique, du côté de l'Est. M. K. F. Kinch, professeur à l'Université de Copenhague, a été assez heureux pour retrouver l'emplacement du monastère fondé par Euthyme à vingt kilomètres de Salonique. Il en a publié la description, accompagnée de plans, dans *Festskrift til J. L. Ussing i andledning af Hans 80-aarige fodselsdag 10 avril 1901*, Copenhague, 1900, p. 144-155, en attendant de pouvoir écrire sur ces intéressantes ruines une monographie complète. Je suis heureux de profiter de cette circonstance pour remercier publiquement le docte archéologue pour m'avoir obligeamment communiqué son travail. Voir également une courte note publiée par lui dans la *Byz. Zeitschrift*, XI (1902), p. 663-664, et une autre de M. P. N. Papageorgiou dans *Byz. Zeit.*, VII (1898), p. 59.

29. (P. 41,7) ἔτος ἦν τοῦτο — ἔτος τέταρτον, ἰνδ. ε̄. Basile, suivant son usage, entasse ici l'une sur l'autre plusieurs indications chronologiques, qui sont malheureusement loin d'être également exactes. L'an du monde 1379 va du 1er septembre 870 au 31 août 871. La *quatrième* année du règne des empereurs Basile et Constantin correspond exactement à la même période. On sait, en effet, que l'empereur Basile s'empara du pouvoir par l'assassinat de Michel III dans la nuit du 23 au 24 septembre 867; par suite, sa *quatrième* année va du 24 septembre 870 au 23 septembre 871. S'il y a accord entre ces deux données, il n'en va pas de même de l'indiction. L'indiction V, fournie par l'hagiographe, correspond à l'an du monde 6380 et va du 1er septembre 871 au 31 août 872. Quant à l'an 879 de l'Incarnation, indiqué par nos mss., il est évidemment exclu par les trois autres données. Somme toute, l'année 871 a les plus grandes chances d'être la véritable date de l'inauguration du monastère. On pourrait même, pour utiliser l'indiction, fixer cette dédicace dans les derniers mois de 871, par exemple au 30 novembre, fête de saint André, le titulaire de l'église. On abandonnerait bien ainsi l'an du monde, mais on ne s'écarterait pas de la *quatrième* année du règne de Basile ni de l'indiction, double indication, dont la particularité même mérite quelque attention.

30. (P. 46,6) ἐν τῇ Σερμυλίᾳ λεγομένῃ κώμῃ. Sur les anciens textes relatifs à cette ville, voir le *Thesaurus* s. v. On l'appelle aujourd'hui Ormylia. Elle est située au pied du mont Tricorpha, à l'Est, à la naissance de la presqu'île de Longos, sur le bord du golfe de Cassandra ou de Toroni. Elle comprend environ trois cents foyers et dépend, au point de vue ecclésiastique, du métropolitain de Cassandra. Cf. Nic. Chrysanthides, Αὐτοσχέδιος περιγραφὴ τῆς Χαλκιδικῆς Χερσονήσου, Constantinople, 1870, p. 14-15; M. Chrysochoos, Ἐπετηρὶς Παρνασσοῦ, t. IV (1900), p. 104-113. Ce dernier n'a guère fait que mettre en grec les renseignements à lui fournis par M. K. F. Kinch.

31. (P. 46,11) Ἀντωνίου τοῦ ἐν Κρανέαις. Cette localité est peut-être identique à la Κραναία ou Κρανέα, que certains actes nous présentent comme située sur le rivage (πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ) non loin de Hiérisso. Cf. L. Petit, *Actes de l'Athos. I. Actes de Xénophon*, Saint-Pétersbourg, 1903, N° VII, 173, 175, 178, 305; N° XI, 204. Quant au moine Antoine, on devra le ranger désormais parmi les auteurs pauliciens, si nombreux à cette époque, et dont les ouvrages ont disparu. Nous ne connaissons du sien que le titre : Τὰ ἀπόκρυφα τοῦ εὐαγγελίου.

32. (P. 46,23) ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς μονάζουσιν. Après la vêture du *grand habit*, le moine, on l'a vu déjà, doit rester sept jours entiers dans l'église sans se livrer au moindre travail. Après la prise du *petit habit*, il doit en passer cinq (Goar,

Digitized by Google

Euchologion, p. 481). Après la simple tonsure monacale, il doit sans doute d'une façon analogue en passer trois, mais le rituel n'en dit rien.

33. (P. 47,16) Κατὰ τὴν Κορωνίαν λεγομένην λίμνην. Étienne de Byzance (s. v. Κορώνεια) ne cite pas moins de cinq localités de ce nom. Les indications fournies par notre hagiographe sont trop vagues pour permettre une identification absolument certaine. Toutefois M. K. F. Kinch, l'un des archéologues qui ont le mieux étudié la péninsule chalcidique, estime que la Κορωνεία λίμνη de notre Vie correspond au lac moderne de *Saint-Basile* (Ἅγ. Βασίλειος) entre le golfe Thermaïque à l'Ouest et le golfe Strymonique à l'Est. M. Chrysochoos s'est empressé de publier en se l'appropriant cette intéressante découverte de l'archéologue danois. Voir Ἐπετηρὶς Παρνασσοῦ, t. III (1899), p. 142.

34. (P. 48,11) ὁ μὲν οὖν ἅγιος — ὡς Ἰωσὴφ ὑπαναγνωρίζεται. Ce passage est important pour la chronologie de notre Vie. Après quatorze ans passés à Péristéra, Euthyme revoit les siens, qu'il avait quittés depuis quarante-deux ans. Le départ d'Euthyme, on l'a vu, eut lieu le 15 septembre 841. L'arrivée des siens, quarante-deux après, dut s'effectuer vers 883/884; à cette époque, le monastère de Péristéra, inauguré en 871, comptait moins de quatorze ans d'existence. Mais l'hagiographe fait sans doute partir ses années de l'arrivée même d'Euthyme à Péristéra, un ou deux ans avant l'inauguration du nouveau couvent. D'après la *Vie* abrégée du saint contenue dans l'*Athonski Paterik* et les *Petits Bollandistes*, Euthyme se serait lui-même rendu dans sa patrie pour y prendre ses parents et les amener à Péristéra; le texte original ne parle pas de ce voyage, avec lequel la comparaison entre Euthyme et le patriarche Joseph n'aurait plus sa raison d'être.

35. (P. 48,16) Καὶ δὴ Μεθόδιον τὸν ἱερὸν τῆς Θεσσαλονίκης ἀρχιεπίσκοπον. J'ai montré ailleurs que l'évêque Méthode a dû mourir en 889-890. Cf. *Échos d'Orient*, IV (1901), p. 220. D'autre part, un document publié par Alexandre Lavriotes dans *Viz. Vremennik*, V (1898), p. 485, nous révèle le nom du prélat qui siégeait en 883 à Thessalonique : c'était Grégoire. Ce document où le nom de notre saint figure parmi les signataires est de l'an du monde 6390, mois d'août, indiction première. Mais à l'an du monde 6390, qui va du 1er septembre 881 au 31 août 882, correspond l'indiction 15, et non l'indiction 1re. Celle-ci va du 1er septembre 882 au 31 août 883 et correspond à l'an 6391. Il est probable que l'éditeur de Lavra aura oublié un petit α à l'année du monde. Quoi qu'il en soit, le *terminus a quo* de l'épiscopat de Grégoire doit être fixé vers 882, au moins. D'après la *Vie* abrégée de notre saint, publiée dans l'*Athonski Paterik* et les *Petits Bollandistes*, le gouvernement des deux monastères fondés par Euthyme aurait été confié à l'évêque Méthode. Il y là une erreur. C'est à son propre petit-fils (τῷ υἱωνῷ) Méthode et à Euphémie, sœur de ce dernier (τῇ τούτου ὁμαίμονι), qu'il remit, au premier, le monastère des hommes, à la seconde, le couvent des femmes.

36. (P. 48,24) τὰ τοῦ Ἄθωνος — ἀκρωτήρια. La tradition, enregistrée par le rédacteur de la *Vie* abrégée, dont je viens de parler, fixe l'emplacement de ce dernier séjour d'Euthyme à l'Athos dans la partie du versant oriental de la montagne qui s'étend depuis la skite de Sainte-Anne jusqu'à la laure de Saint-Athanase, vers l'endroit où s'élève de nos jours la skite de Causocalybi.

37. (P. 48,29) τῇ ἑβδόμῃ τοῦ μαΐου — μηνὸς σχηματισάμενος. Précieux renseignement liturgique, que la plupart des synaxaires ont laissé de côté. De tous les manuscrits dépouillés par le R. P. H. Delehaye pour l'édition de son précieux *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, le *Hierosolymitanus S. Crucis 40* et le *Patmiacus 266* sont les seuls à nous fournir la notice, au 7 mai : Ἡ μετάθεσις τῶν λειψάνων τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου τοῦ μεγάλου. Cf. *op. cit.*, p. 661, 52.

Digitized by Google

38. (P. 48,32) τῇ Ἱερᾷ λεγομένῃ νήσῳ. Plus d'une île a porté le nom de Hiéra. Voir le *Thesaurus* s. v. Celle dont il s'agit ici est à l'extrémité du golfe de Salonique, la seconde de ce groupe assez nombreux d'îlots qui ferment l'entrée du golfe de Volo. La grande carte de Kiepert la désigne sous le nom de *Giura*.

39. (P. 49,3) τῆς δευτέρας ἐπινεμήσεως. A l'époque qui nous occupe, les deux seules *secondes* indictions qui puissent être prises en considération vont, l'une du 1er septembre 883 au 31 août 884, l'autre du 1er septembre 898 au 31 août 899. Laquelle choisir? La première me paraît trop prématurée. Au mois d'août 883, on l'a vu, le siège de Thessalonique était occupé par Grégoire, et c'est le successeur de celui-ci, Méthode, qui procède à la bénédiction des deux églises construites par Euthyme. L'une, celle du monastère des femmes, n'a dû être commencée qu'à l'arrivée des parents du saint, laquelle eut lieu, au dire de l'hagiographe, quatorze ans après la fondation de Péristéra, c'est-à-dire vers 884-885, ou, si l'on tient compte des quarante-deux ans également indiqués depuis le départ du pays natal, vers 883. Or, après l'arrivée des parents du saint, celui-ci passe encore un certain temps avec eux (μετ' οὐ πολύ); puis il reprend, pour quelque temps du moins, la vie de stylite, pour s'en aller ensuite chercher une retraite sur les sommets de l'Athos, où plusieurs de ses anciens disciples viennent le retrouver. Tous ces voyages et tous ces changements de vie ou de séjour n'allaient pas, à cette époque surtout, sans prendre un certain temps. Aussi me semble-t-il plus sage d'adopter la seconde des deux indictions mentionnées tout à l'heure. Dans cette hypothèse, Euthyme serait mort le 15 octobre 898, à l'âge de soixante-quatorze ans. Nous pouvons maintenant résumer en un tableau succinct les principaux événements de sa vie :

823/824, naissance d'Euthyme à Opso, en Galatie;

831, mort d'Épiphane, son père;

840, mariage d'Euthyme avec Euphrosyne;

841, 15 septembre, départ d'Euthyme pour l'Olympe;

842, il prend avec le petit habit monastique le nom d'Euthyme;

858/859, il s'en va à l'Athos aussitôt après la prise du grand habit monastique;

859-862, il passe trois ans à l'Athos au fond d'une grotte;

863, il va chercher au mont Olympe son ancien maître Théodore et l'établit à Macrosina, où ce dernier meurt peu après pour être inhumé à Thessalonique; Euthyme quitte alors l'Athos et va s'établir près de Thessalonique sur une colonne;

V. 864, il repart pour l'Athos, mais auparavant, il est ordonné diacre par l'évêque Théodore;

V. 867, il est ordonné prêtre et il s'établit à l'Ile-Nouvelle (Saint-Eustrate) avec deux compagnons, Joseph le Colobos et Syméon; tous trois sont pris, puis relâchés par des corsaires sarrasins;

V. 868, il se retire à Vrastamo, tandis que ses deux compagnons s'en vont l'un, Joseph, à Sidérocausia; l'autre, Syméon, en Grèce;

870/871, il fonde Péristéra, à vingt kilomètres à l'est de Thessalonique;

875, il donne l'habit monastique à Basile, son biographe, dans l'église Saint-Démétrius à Sermylia;

883/884, arrivée des parents d'Euthyme à Péristéra; le saint abandonne le couvent des hommes à son petit-fils, Méthode, et confie à sa petite-fille, Euphémie, la direction d'un monastère de femmes, fondé par lui, non loin de là; après quoi, il se retire sur le versant oriental de l'Athos;

898, 8 mai, il se retire avec un seul compagnon, le moine Georges, à l'île Hiéra;

898, 13 octobre, il y tombe malade;

Digitized by Google

898, 15 octobre, il y meurt;
898, 22 décembre, il est transporté à Thessalonique par deux moines, Paul et Blaise;
899, 13 janvier, il est solennellement inhumé à Thessalonique.

INDEX DES NOMS PROPRES

Ἀγκύρα, la capitale de la Galatie, 16, 15.
Ἄθως, montagne de la Chalcidique, 26, 1, 12, 17; 27, 29; 28, 22, 26, 30; 32, 30, 31; 34, 18; 37, 10; 38, 16, 31; 47, 30; 48, 24.
Αἴγυπτος, 41, 28; 42, 3.
Ἀναστασώ, fille de saint Euthyme, 19, 10; 28, 18.
Ἀνδρέας, l'apôtre, 38, 24; 39, 12; 50, 22, 25.
Ἄννα, mère du saint, 17, 13.
Ἀντώνιος, le grand moine d'Égypte, 31, 23.
Ἀντώνιος, moine paulicien de Cranéa, 46, 11.
Ἀντώνιος, disciple du saint, 47, 15.
Ἄραβες οἱ, 31, 28; 35, 5, 9, 24; 36, 6, 13, 18, 21, 23, 26.
Ἀρμένιοι οἱ, 30, 1.
Βασίλειος, empereur, 41, 9.
Βασίλειος, biographe du saint, 46, 28; 50, 10.
Βεσελεήλ, 41, 25; 42, 3.
Βλάσιος, moine, 49, 20.
Βραστάμου, localité de la Chalcidique, 37, 17.
Γαλάτης, habitant de la Galatie, 16, 8, 10, 15.
Γεώργιος, moine, 49, 1.
Δαβίδ, 29, 6.
Δημήτριος ὁ ἅγιος, église, 46, 6, 21.
Ἐδέμ, 42, 32.
Ἐδώμ, 42, 31.
Ἑλλάς, 37, 16.
Ἐπιφανεία, sœur du saint, 18, 4.
Ἐπιφάνειος, père du saint, 17, 9.
Εὐθύμιος, notre héros, 16, 5; 17, 30; 18, 1; 21, 18; 24, 7; 25, 32; 27, 6; 31, 6; 33, 20; 36, 25; 37, 16; 38, 12, 21; 42, 29; 48, 30; 49, 25.
Εὐθύμιος, l'ancien, 39, 27.
Εὐφημία, petite-fille du saint, 48, 20.
Εὐφροσύνη, femme du saint, 19, 5.
Ἐφραίμ, disciple du saint, 38, 33.
Ἠλίας, le prophète, 24, 12.
Θεοδώρα, l'impératrice, 21, 21.
Θεόδωρος, moine de l'Olympe, 26, 8; 32, 27, 32; 33, 11, 19; 34, 8.
Θεόδωρος, archevêque de Thessalonique, 34, 18.
Θεοστήρικτος, moine, 26, 17; 27, 28; 28, 29; 32, 27.
Θεσβίτης, 34, 2.
Θεσσαλονικεῖς οἱ, 33, 13; 38, 21; 39, 1; 49, 24.
Θεσσαλονίκη, 33, 23; 47, 20; 48, 16.
Ἰακώβ, 42, 24, 27.
Ἰγνάτιος, patriarche de Constantinople, 24, 22.
Ἰγνάτιος, disciple du saint, 38, 33.
Ἱερά, île, 48, 32; 49, 31.
Ἱερουσαλήμ, 23, 3.
Ἱλαρίων, moine de Péristéra, 47, 22.
Ἰσραήλ, 42, 24, 28.
Ἰωάννης, moine de l'Olympe, 21, 12; 26, 5.
Ἰωάννης, le précurseur, 24, 13.
Ἰωάννης. Voy. Κλίμαξ, Κέλοβος, Τσάγαστης.

Digitized by Google

Ἰωαννίκιος, le saint moine de l'Olympe, 20, 5, 24; 21, 12.
Ἰωσήφ, le patriarche, 48, 13.
Ἰωσήφ, moine, compagnon du saint, 28, 29; 29, 2, 12, 21, 31; 31, 3; 32, 23; 37, 18; 38, 2.
Κάρμηλος, montagne de Syrie, 24, 12.
Κίς, père de Saül, 19, 28.
Κλίμακος Ἰωάννης ὁ τῆς, 45, 25.
Κολοβὸς Ἰωάννης ὁ, 33, 27; 36, 22; 37, 14.
Κορωνία, lac, 47, 16.
Κρανέαι, localité de la Chalcidique, 46, 11.
Κωνσταντινουπολῖται, 24, 23.
Κωνσταντῖνος, empereur, 41, 9.
Λέων, empereur, 17, 23.
Μακρόσινα, localité de la Chalcidique, 33, 6.
Μαρία, sœur du saint, 18, 4; 19, 14.
Μεθόδιος, patriarche de Constantinople, 24, 21.
Μεθόδιος, archevêque de Thessalonique, 48, 16.
Μεθόδιος, petit-fils du saint, 48, 19.
Μιχαήλ, empereur, 17, 27.
Μιχαήλ, autre empereur, 21, 21.
Μωάβ, 42, 29.
Μωσῆς, 41, 27; 43, 2, 4, 11.
Νέοι οἱ, île, 34, 29.
Νικήτας, premier nom d'Euthyme, 18, 21; 21, 18; 27, 5.
Νικήτας, le martyr, 19, 21.
Νικόλαος, moine de l'Olympe, 21, 31; 22, 13; 24, 17; 25, 3, 31; 26, 7.
Νικομηδεῖς, 25, 22.
Ὄλυμπος, montagne de Bithynie, 20, 3; 26, 10, 18; 28, 29; 32, 26.
Ὀνούφριος, moine, 38, 6.
Ὀρφεύς, 46, 4.
Ὀψώ, localité de Galatie, patrie du saint, 16, 14; 28, 2.
Παῦλος, l'apôtre, 44, 30.
Παῦλος, moine, 49, 19.
Περιστεραῖς, localité de Macédoine, 38, 23; 39, 4; 47, 22.
Πέτρος, l'apôtre, 50, 22, 24.
Πισσαδινοί, monastère de l'Olympe, 21, 29.
Πρόδρομος, 39, 27; 45, 21.
Ῥωμαῖοι, 17, 28.
Σαρακηνοί, 35, 4.
Σερμυλία, localité de Macédoine, 46, 6.
Σήθ, 42, 31.
Σιδηροκαυσία, 37, 10.
Σιών, 16, 9; 34, 28.
Σολομών, 15, 5; 44, 29.
Συμεών, moine, 34, 10, 28; 37, 15.
Σώζων ὁ ἅγιος, église, 33, 16.
Τσαγάστης Ἰωάννης ὁ, 47, 12, 15.
Φαραώνιος, 42, 1.
Φώτιος, 25, 5.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS.	1
Vie de saint Euthyme.	14
Office de saint Euthyme.	52
Notes sur la vie de saint Euthyme.	77
Index des noms propres.	84

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

Digitized by Google

Digitized by Google

U.C. BERKELEY LIBRARIES
C099720855

Digitized by Google

Digitized by Google